

Chinois sont décidés à collaborer réveil économique de Macao

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F Algérie, 1 DA; Maroc, 1,20 dir; Tunisie, 100 m...

VITANT SES MILITANTS A SE « MOBILISER »

parti socialiste portugais dénonce la « manœuvre totalitaire » du M.F.A.

L'armée le peuple

Le pouvoir au peuple : usant Léline, les jeunes progressistes du Mouvement...

<República> confié à une commission administrative

Le parti socialiste portugais a décidé ce jeudi matin 10 juillet de mobiliser ses militants et sympathisants à travers le pays pour débattre de la démocratie, qu'il estime menacée...

D'APRÈS LE PRÉSIDENT SADATE

L'élaboration d'un accord entre l'Égypte et Israël est en bonne voie

M. Giscard d'Estaing a reçu M. Kissinger

Le président Sadate, dans une interview au directeur de la chaîne de journaux américains Hearst, M. William Randolph Hearst, a révélé que l'élaboration d'un accord intérimaire entre l'Égypte et Israël sur le Sinaï est en bonne voie...

SELON M. FOURCADE

L'entrée du franc dans le « serpent » exclut la dévaluation

M. Jean-Pierre Fourcade doit commenter, jeudi 10 juillet, en fin d'après-midi, après la réunion à Bruxelles du conseil des ministres de l'économie et des finances de la C.E.E., la rentrée du franc dans le « serpent » monétaire européen...

ACCUSÉS D'ÊTRE MÊLÉS A L'AFFAIRE « CARLOS »

Trois diplomates cubains sont expulsés de France

Le ministre de l'Intérieur a officiellement annoncé, ce jeudi 10 juillet, l'expulsion de trois diplomates cubains en poste à l'ambassade de Paris...

AU JOUR LE JOUR

Mauvaise digestion

La décripation est à la société libérale de type avancé ce que le changement est à la continuité : elle favorise la digestion...

LES PROBLÈMES DE L'EMPLOI ET LE RASSEMBLEMENT DU 10 JUILLET

La tare du chômage

Dès le milieu de la matinée du 10 juillet, les délégations des entreprises en grève, répondant à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., se sont rassemblées au pied de la tour Eiffel...

UN ESSAI D'ANDRÉ GLUCKSMANN

Platon et la cuisinière

La cuisinière, c'est celle que Léline convoitait dans une apostrophe célèbre à la direction des affaires soviétiques. Le mangeur d'hommes ? N'importe quel chef de corps, garde-chiourme, membre du bureau politique ou du comité central...

ABDALLAH SOUHAITE DÉPART DES COMORES DES FORCES FRANÇAISES

ROMAIN GARY Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable roman GALLIMARD

EUROPE

Espagne

ACCORD ENTRE L'ASSEMBLÉE DE CATALOGNE ET LA JUNTE DÉMOCRATIQUE D'ANDALOUSIE

Séville (A.F.P.). — Catalogne et Andalousie de la Junta démocratique d'Andalousie viennent de se mettre d'accord sur un objectif commun : la rupture démocratique avec le régime, apprend-on de bonne source à Séville le jeudi 10 juillet.

Les deux formations de l'opposition clandestine attendent par la refus de tout pacte (en faveur du prince d'Espagne) de caractère continuiste, le refus de l'actuelle organisation centralisée de l'Etat espagnol et l'opposition à toute tentative d'exclusion de forces démocratiques espagnoles.

Pour les deux formations, qui se présentent comme les « uniques plates-formes » démocratiques représentatives de la nationalité catalane et de régionalisme andalou, la rupture démocratique sera obtenue par le « mobilisation populaire la plus large possible à tous les niveaux sociaux, syndicaux et politiques ».

Les deux groupes considèrent également comme « urgente la coordination de la lutte pour les libertés démocratiques des plates-formes démocratiques militantes représentatives des différentes nationalités et régions ». Ils ont réaffirmé leur solidarité avec la lutte du peuple basque.

L'Assemblée de Catalogne regroupe tous les secteurs politiques de l'extrême gauche à la démocratie chrétienne en passant par la bourgeoisie libérale et capitaliste.

La Junta démocratique d'Andalousie est directement liée à la Junta démocratique d'Espagne. L'un des principaux groupes qui l'animent à côté des communistes est l'ASA (Alliance socialiste d'Andalousie).

UN TRIBUNAL MILITAIRE DE BILBAO a ouvert, mardi 8 juillet, en violation du Concordat en vigueur, des poursuites contre deux prêtres basques accusés de complicité dans l'enlèvement, en janvier 1972, d'un industriel par l'ETA. — (A.F.P.)

La mort à Pampelune

Les charmes de l'enclero, le traditionnel lâcher de tauraux dans les rues de Pampelune à l'occasion de la Saq Fermín, sont célébrés dans le monde des aficionados, mais jamais, de l'avis de ses experts, on n'avait connu un jour aussi dramatique que ce mercredi 9 juillet : un mort et vingt blessés ; c'est le triste bilan de cette journée de fête.

Ce lâcher de tauraux donne aux toreros amateurs l'occasion de se mesurer avec les bêtes qui combattent dans l'arène. Libérés de leur enclero, les toreros gagnent les rues de la ville, le long d'un parcours protégé par des barrières. Les badauds, massés sur les palisades, penchés sur les fenêtres, assistent à une superbe course colorée et impressionnante.

Mercredi pourtant, l'émotion a fait place à la terreur. Une cinquantaine d'hommes qui participaient à cette course matinale se sont trouvés bloqués devant les arènes, les tauraux, toréadors d'envol ont été harcelés, ont chargé ; un maçon espagnol, Gregorio Gorri, a été tué d'un coup de corne dans le poitrine. Au nombre des blessés figurent un Allemand, trois Américains et un Espagnol de soixante et onze ans, déjà blessé deux jours auparavant. La tradition de l'enclero remonte à 1597, mais c'est le livre d'Hemingway Le soleil se lève aussi qui s'est rendu célèbre ce moment pittoresque et dangereux de la Saq Fermín. Depuis ses origines le lâcher de « taureaux » a causé plus de cinquante morts, dont dix au cours des cinquante dernières années.

Les femmes et les lycéennes ne sont pas admises à courir contre les taureaux. Mais si les femmes ne peuvent s'abriter dans les tribunes, elles ont, dans les rues, le droit de courir l'enclero.

Saint-Marin

RECTIFICATIVE. — Contrairement à ce que l'on avait entendu un passage du reportage sur Saint-Marin (Le Monde du 29 juin), le professeur F. Bigli n'est plus premier ministre depuis 1972. Le chef du gouvernement de Saint-Marin est actuellement maître Gian Luigi Bertl.

Portugal

Le projet du M.F.A. a accentué les tensions entre les partis de la coalition gouvernementale

De notre correspondant

Lisbonne. — Le projet d'alliance entre le peuple portugais et le M.F.A. approuvé par l'Assemblée du Mouvement des forces armées mercredi 9 juillet, n'a fait qu'accroître les tensions entre les formations politiques. Il repose le problème des relations entre les deux centres du pouvoir : le civil et le militaire.

Le parti communiste et le Mouvement démocratique portugais ont déjà donné leur appui à ce projet qui, pour le M.D.P., représente « la réponse adéquate aux exigences posées par l'actuelle phase de la révolution ». Presque tous les partis de l'extrême gauche ont également marqué leur accord. « Il s'agit d'un ensemble de mesures historiques », déclare le mouvement de la gauche socialiste, qui a lancé un appel à « l'initiative populaire », afin d'« éliminer définitivement les par-

titants socialistes et ne pas collaborer à une « manœuvre de division » visant à « chercher un appui populaire » pour les « officiers progressistes du M.F.A. » ; la référence aux « officiers progressistes », ajoute le communiste, « fait penser que d'autres ne seraient pas ».

Tous les journaux accordent une grande importance à la formation d'une Assemblée nationale populaire. Pourtant, l'articulation entre les nouvelles structures du pouvoir et les structures traditionnelles — gouvernement et Assemblée législative — reste encore à définir.

L'Assemblée du M.F.A. se réunira à nouveau la semaine prochaine, probablement le mardi 15 juillet. Deux interventions sont attendues avec un intérêt particulier : celle du général Otelo de Carvalho sur le rétablissement de l'autorité et celle de l'amiral Rosa Coutinho, sur les tribunaux révolutionnaires qui jugeront les agents de l'ancienne police politique, ainsi que les responsables des « crimes » de l'Etat des 25 septembre 1974 et 11 mars 1975.

JOSÉ REBELO.

M. MARIO SOARES : les journaux, la radio, la télévision font « de véritables lavages de cerveau ».

Lisbonne (A.F.P.). — L'instauration d'une démocratie populaire au Portugal est irréalisable, compte tenu de la position géographique du pays et du tempérament du peuple portugais, a affirmé mercredi 9 juillet M. Mario Soares, leader du parti socialiste portugais, au Journal Novo.

Le leader socialiste s'est déclaré « extrêmement préoccupé par le fait que les journaux, la radio et la télévision fassent de véritables lavages de cerveau et déforment complètement l'information ». Il a en outre tenu à expliquer la portée de sa récente affirmation selon laquelle son parti était disposé, s'il le fallait, à paralyser le pays pour gagner la « bataille » de l'information. « On a enlaid la vérité », a-t-il déclaré. « Nous sommes en train de manipuler l'information on peut arriver au pouvoir, et que la moindre sir les moyens d'information laisse supposer l'existence d'un plan pour atteindre le pouvoir par une voie non démocratique », a-t-il ajouté.

M. Soares a affirmé que de nombreux portugais commencent à avoir des idées fausses, « comme au temps du fascisme », pour savoir ce qui se passe au Portugal. Il a fait aussi une allusion à la campagne ant-socialiste qui, selon lui, a augmenté d'intensité après le dernier meeting du parti communiste. « Les communistes se plaignent de la vague d'anticommunisme qui existe dans notre pays. Je dois vous avouer qu'ils ont raison, mais, ajoute M. Soares, ils ont créé davantage d'anticommunisme au Portugal pendant un an dans la légalité que tous les discours de Salazar et de Cristiano pendant quarante-huit ans ».

CINQ AGENTS DE L'ANCIENNE P.I.D.E. SE RÉFUGIENT EN ESPAGNE

Madrid (U.P.I.-A.P.). — Cinq agents de l'ancienne police politique portugaise (P.I.D.E.), évadés de la prison d'Alcochete le 29 juin dernier, ont traversé la frontière dimanche 6 juillet et se sont réfugiés en Espagne, où ils ont demandé l'asile politique, a annoncé le gouverneur de Madrid, mercredi 9 juillet.

Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré qu'une décision les concernant serait prise d'ici trois à quatre jours. Jusqu'à présent, Madrid n'a reçu aucune demande d'extradition, a-t-il ajouté. Toujours selon le porte-parole, Madrid traite cette affaire comme celle d'immigrants entrés clandestinement.

Un extraordinaire costume de 700 grammes

Il se lave comme une chemise, sèche en 3 heures, ne se repasse pas - et donc ne froisse pas. Lanvin 2 vous le propose en bleu marine ou noir pour le soir ; en brun, beige ou vert d'eau si vous voulez demeurer élégant sous le plus chaud des soleils. Le secret de cet extraordinaire costume tient au tissage de son étoffe : un Twill T'érial tissé sur des métiers à soie (1.200 F). Si vous recherchez une tenue un peu plus décontractée, Lanvin 2 propose également dans le même tissu un costume avec veste saharienne - à porter sans chemise. Beige, bleu pâle ou noir (1.050 F).



2, rue Cambon, Paris 1er - TEL. 260.38.83

Suisse

Trop de scrutins, pas assez de votants

De notre correspondant

Berne. — Préoccupé par le multiplication des scrutins de toutes sortes et par les proportions qui tend à prendre l'abstentionnisme — la participation est restée inférieure à 30 %, — le gouvernement helvétique a décidé d'inviter le Parlement à doubler le nombre des scrutins populaires pour pouvoir demander l'organisation d'une consultation populaire. Le Conseil fédéral ne veut pas remettre en cause ces deux piliers de la démocratie semi-directe que sont l'initiative populaire et le référendum facultatif, mais simplement les adapter aux conditions nouvelles.

Actuellement une initiative populaire ayant recueilli 50 000 signatures ou moins permet de soumettre au vote populaire n'importe quelle révision constitutionnelle. Il faut seulement 30 000 signatures pour solliciter l'organisation d'un référendum visant à modifier une nouvelle loi, un « arrêté fédéral urgent » (décret gouvernemental) ou un traité international dans un délai de quatre-vingt-dix jours après son adoption.

Depuis l'instauration de ces droits populaires en 1870, le nombre de signatures exigé n'a pas changé alors que, durant la même période, le corps électoral a pratiquement doublé et que les femmes ont, dernièrement, obtenu le droit de vote. A l'époque, 50 000 signatures correspondaient à 7,5 % de l'ensemble des citoyens et 30 000 en représentait 4,7 %. Aujourd'hui, la réclame est respectivement de 1,35 % pour l'initiative et 0,8 % pour le référendum.

« Le nombre des initiatives déposées ou annoncées en vue d'une révision partielle de la Constitution est devenu si

grand », déclare le Conseil fédéral dans son message au Parlement, « que l'on doit sérieusement douter que le système permette de traiter comme il convient toutes ces demandes ». Depuis le début des années 30, on avait enregistré l'abandon de 40 à 50 initiatives ou plus par décennie. Mais, depuis 1971, on en compte plus de quatre-vingt par an. Le Conseil fédéral ne veut pas remettre en cause ces deux piliers de la démocratie semi-directe que sont l'initiative populaire et le référendum facultatif, mais simplement les adapter aux conditions nouvelles.

Mélangé ses imperfections, le système de démocratie semi-directe proposé en Suisse offre aux citoyens la possibilité de participer aux décisions portant sur les affaires de l'Etat. Mais d'aucuns se demandent si ce n'est pas abus de droits populaires que de solliciter trop fréquemment les citoyens en des questions secondaires qui devraient normalement pouvoir être réglées par le Parlement ou l'exécutif. Ainsi, un groupe de jeunes gens vient-il de réunir suffisamment de signatures pour proposer d'interdire la circulation des véhicules à moteur un dimanche par mois.

Justifiant sa proposition, le Conseil fédéral estime que « le nombre de signatures doit permettre l'expression de l'opinion d'un groupe de citoyens assez grand pour avoir une certaine représentativité », a-t-il précisé, « sans laisser les minorités, en particulier les groupements disposant de peu de ressources et qui ont un but idéal ».

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Dans la presse parisienne

LIBERATION : une nette avancée de la gauche.

« Ce document indique une nette avancée de la gauche au Portugal dans la mesure où il privilégie le pouvoir populaire sur l'électoralisme ».

« En effet, et malgré qu'on puisse croire à l'instabilité de l'information, le maintien du parti communiste sur les organisations populaires, il est évident qu'il ne parviendra pas à contrôler l'ensemble de celles-ci. Si le mouvement démocratique dans les « maroilles », les commissions de travailleurs lui échappent presque totalement. » (JOSE GARÇON.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : la fin des espoirs de M. Soares.

« Sauf à imaginer que le P.C.P. fort de la collaboration qu'il opère aux projets du M.F.A., récupère peu à peu cette nouvelle dynamique révolutionnaire, on voit mal comment la stimulation que donnent aujourd'hui les militaires à cette dynamique pourrait s'accroître d'une concession de la part du M.F.A. L'Assemblée constituante n'est pas dissoute aux termes de ce projet, mais quelle autre Constitution pourra-t-elle décerner à la place de celle que le peuple lui a dictée et que le M.F.A. lui a traduite ? Le plan adopté hier matin à Lisbonne sonne le glas des derniers espoirs de M. Soares. (...) » (PHILIPPE TESSON.)

L'AURORE : les Soviétiques avec un zeste de maoïsme.

« En dix-huit heures de délibération, les militaires, mitraillés au côté et « machetés » au ping-pong, ont ouvert une trouée dans la jungle du droit bourgeois. Ils ont dit le Portugal d'une Constitution de fait, qui emprunte à Lénine le mot d'ordre de 1917 : « Tout le pouvoir aux soviets ». En y ajoutant, par souci de modernisme, un zeste de maoïsme. « Cette analyse objective montre bien que la fable du « coup de Prague » à Lisbonne ne tient pas debout. Il s'agit plutôt d'un coup de Saint-Pétersbourg et son commencement. Acteurs en place : Cunhal dans le rôle de Lénine, Vasco Gonçalves dans celui de Trotski et Mario Soares promis au sort de Kerenki, c'est-à-dire au choix entre la valise et le cercueil. » (J. VAN DEN ESCH.)

L'HUMANITE : une nouvelle épreuve du feu.

« Le jeune démocrate portugais vient de subir une nouvelle épreuve du feu. Elle aura à en affronter d'autres, car si les principes fondamentaux ont été réaffirmés et l'orientation générale conservée, de multiples problèmes demeurent en suspens. C'est du règlement pratique, sur le terrain qui dépendra en grande partie l'avenir de la révolution. Pour avoir tourné les dos aux réalités portugaises, certains partis politiques — et c'est le cas du P.S. — se sont trouvés et risquent de se trouver davantage encore dépassés par les événements. »

« A qui la faute, si le pacte passé avant les élections avec le M.F.A. n'a pas été respecté ? A qui la faute si les propositions de coopération avancées par le P.C.P. n'ont pas été retenues ? Avertissements, mises en garde, offre de médiation, actions militaires, n'ont cependant pas fait défaut. Qui porte la responsabilité de la paralysie du gouvernement provisoire ? Des entreprises de division du M.F.A. et de leurs conséquences, de toutes leurs conséquences. » (ANTOINETTE ACQUAVIVA.)

Turquie

Ankara accueille sans enthousiasme une éventuelle levée partielle de l'embargo sur les armes américaines

Le président Ford a annoncé mercredi 9 juillet qu'il était arrivé à un compromis avec la Chambre des représentants afin de permettre la levée partielle de l'embargo sur les fournitures d'armes

américaines à la Turquie. La commission des affaires étrangères de la Chambre commencera à examiner cette semaine un texte autorisant la livraison partielle de la Turquie de 70 millions de dollars de matériel militaire payé mais qui était demeuré en stock aux Etats-Unis en attendant la levée de l'embargo. Les ventes de matériel militaire autorisées au comptant seraient à nouveau autorisées, mais les ventes à crédit ou les dons resteraient interdits. Les armes vendues à la Turquie ne pourraient être utilisées en dehors du pays.

Le président Ford a dit que la Chambre adopterait le compromis avant de partir en vacances. « Soit », elle permettrait à la Turquie de bénéficier d'une meilleure position pour l'ouverture des négociations avec la Turquie sur les bases américaines prévues pour la fin de juillet.

Il faut encore que la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants autorise le compromis. D'autre part, la Turquie devra dire si elle accepte ou non un accord qui refuse l'accès au marché d'armes américain à crédit et la reprise de l'assistance financière américaine. Le compromis passé mercredi intervient quelques jours avant le terme du 17 juillet fixé par Ankara le 17 juillet dernier pour que s'engage une négociation sur le statut des bases américaines. L'embargo imposé le 5 février dernier par les Etats-Unis demeure en vigueur. L'embargo avait été démantelé par le Congrès américain en 1974. Le note turque précise que les vingt-quatre bases américaines en Turquie seraient dotées d'un statut provisoire pendant la durée des pourparlers.

A Ankara, on a réagi sans enthousiasme, selon l'A.F.P., la nouvelle du compromis. Les milieux officiels se refusent à tout commentaire. Les observateurs relèvent que ce compromis est moins favorable à la Turquie que le texte déjà adopté en mai par le Sénat sur la reprise pure et simple de l'assistance militaire américaine. D'autre part, on fait observer que, après le vote éventuel du compromis par la Chambre des représentants, ce texte et celui du Sénat seront soumis à une commission mixte. Dans ces conditions, la solution partielle élaborée à la Maison Blanche ne devrait pas avoir d'influence, dit-on, à Ankara, sur les négociations en cours. — (A.F.P., Reuters, U.P.I., A.P.)

A TRAVERS LE MONDE

Ethiopie

MGR SAMUEL EYEBQUE ETHEOPIEN a été réélu président de la République jusqu'au coup d'Etat du 25 avril 1974, a été exclu il y a quelques jours seulement de la marine portugaise. Le décret-loi publié à cet effet explique en préambule que dans le texte de la loi du 25 avril 1974 portant destitution du président Américo Tomás, on avait omis de faire référence à sa situation d'officier de marine. L'erreur est réparée. — (A.F.P.)

Guinée-Équatoriale

M. FRANCISCO MACIAS, président à vie de Guinée-Équatoriale, a fait arrêter tous les religieux et religieuses catholiques dans la province continentale de Bio-Muni, rapportent des réfugiés arrivés à Madrid. Les religieux auraient refusé de lire les louanges du président Macias pendant les offices. — (Reuters.)

Italie

LE NOMBRE DES DIVORCES a diminué de 44,6 % durant les deux premiers mois de l'année par rapport à la même période de 1974, pendant laquelle 3 136 couples avaient utilisé cette procédure nouvelle, a révélé mercredi 9 juillet l'Institut national de statistiques. La question du divorce avait provoqué une vaste polémique, tranchée par un référendum le 12 mai 1974. — (A.F.P.)

Nigeria

L'ARMÉE NIGÉRIENNE a évacué, mercredi 9 juillet, les locaux de l'Office américain d'information, qu'elle avait occupés pendant vingt-quatre heures (Le Monde du 10 juillet). Aucune explication de cette occupation n'a été donnée par les autorités de Lagos, mais les Américains avaient été invités, depuis plusieurs mois, à trouver un autre immeuble pour abriter l'Office. — (A.F.P., A.P.)

Portugal

L'AMIRAL AMÉRICO TOMÁS, qui fut président de la République jusqu'au coup d'Etat du 25 avril 1974, a été exclu il y a quelques jours seulement de la marine portugaise. Le décret-loi publié à cet effet explique en préambule que dans le texte de la loi du 25 avril 1974 portant destitution du président Américo Tomás, on avait omis de faire référence à sa situation d'officier de marine. L'erreur est réparée. — (A.F.P.)

R. F. A.

M. WILLY BRANDT a regagné Francfort le mercredi 9 juillet au terme d'une visite d'une semaine en U.R.S.S. Invité à titre personnel par M. Brejnev, ex-chancelier a été salué à son départ par le secrétaire général du P.C. soviétique qui l'avait également accueilli lors de son arrivée. — (A.F.P.)

San-Salvador

UN RICHE INDUSTRIEL SALVADORIEN, M. Francisco de Sola, enlevé le 30 juin, a été retrouvé sain et sauf, lundi 7 juillet, à San-Salvador. Les auteurs du rapt sont des membres d'une organisation d'extrême gauche. El Grupo, et n'auraient, selon la police, reçu aucune rançon. — (A.F.P., A.P.)

Union soviétique

LE SCULPTEUR JUIF SOVIÉTIQUE ERNEST NEJZ VESTNY, auteur du mémorial érigé l'an dernier sur la tombe de Nikita Khrouchtchev, a annoncé lundi 7 juillet à Moscou que sa demande d'émigration avait été refusée. L'office des visas a fait valoir pour motif son refus qu'il n'avait pas divorcé et que sa femme refusait pour sa part de quitter l'U.R.S.S. — (A.F.P., A.P.)

600
maquette
pour le journal

DIPLO

Commet pour
le 30 juillet

سكافين اللان

EUROPE

AMÉRIQUES

Grande-Bretagne

ne faible majorité, le conseil général des syndicats accepte une limitation des hausses de salaires

Après plusieurs mois de négociations, le gouvernement a accepté un programme de limitation des hausses de salaires à 10% au maximum...

Le cabinet doit également tenir compte des pressions exercées par les employeurs. La C.B.I. (Confédération de l'industrie britannique) a fait savoir clairement que les hausses de salaires...

Irlande

HEF DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'IRA PROVISOIRE EST ARRÊTÉ

M. Dáithí Ó Conaill, chef de l'État-major de l'IRA provisoire, a été arrêté par les forces de l'ordre en Irlande du Nord...

Le secrétaire général du TUC, M. Murray, a franchement reconnu qu'il avait été difficile pour ses collègues d'accepter un programme de limitation des hausses de salaires...

Le secrétaire général du TUC, M. Murray, a franchement reconnu qu'il avait été difficile pour ses collègues d'accepter un programme de limitation des hausses de salaires...

Argentine

DE PLUS EN PLUS CRITIQUÉ PAR LA PRESSE

M. Lopez Rega était au côté de Mme Isabel Peron aux cérémonies du 159^e anniversaire de l'indépendance

Mme Peron a assisté, mercredi 9 juillet, à la cérémonie organisée en la cathédrale de Buenos-Aires pour l'anniversaire de l'indépendance...

Le départ est réclamé avec de plus en plus d'insistance, notamment dans les milieux justicialistes. Mme Peron se dit prête à lui restituer le ministère du bien-être social...

Buenos-Aires. — La salve de canon, qui a salué mercredi 9 juillet le 159^e anniversaire de la déclaration d'indépendance de la nation argentine, a marqué pour un grand nombre d'habitants le 15^e jour de la grève plutôt qu'un jour férié.

Le chemin de leur usine ou de leur bureau ? Pour la présidente de la République, en revanche, le 9 juillet n'a pas été une journée de tout repos. Arrivée en hélicoptère de sa résidence d'Olivos...

par remonter sans ironie ces quatre sénateurs (sur cinquante-quatre) qui avaient voté contre lui en leur disant qu'ils avaient fait usage de leur droit légitime d'opposition démocratique.

PROCHE-ORIENT

L'élaboration d'un accord entre l'Égypte et Israël

Le président Sadat assouplirait les mesures de boycottage prises à l'encontre de firmes américaines ayant des intérêts à la fois en Égypte et dans l'État juif...

Le président Sadat assouplirait les mesures de boycottage prises à l'encontre de firmes américaines ayant des intérêts à la fois en Égypte et dans l'État juif...

DIPLOMATIE

L'ACHÈVEMENT DE LA C.S.C.E.

Le « sommet » paneuropéen iendrait le 30 juillet à Helsinki

Le « sommet » paneuropéen iendrait le 30 juillet à Helsinki. Ainsi en ont pratiquement décidé mercredi soir 9 juillet à Genève les membres de la conférence après la dépôt d'une proposition canadienne...

A Jérusalem

M. SHIMON PERES EST ACCUSÉ D'AVOIR EGARÉ UN DOCUMENT ULTRA-SECRET

Jérusalem (A.F.P.). — Un député, M. Meir Pazy, dirigeant du Moked (socialiste de gauche), a demandé mercredi 9 juillet à la Knesset la démission du ministre de la Défense, M. Peres, à la suite de la parution mercredi dans le journal Maariv d'une information selon laquelle le ministre avait égaré un document ultra-secret.

Le prudent optimisme manifesté, en privé, tant à Washington qu'au Caire et à Jérusalem est fondé, d'autre part, sur la conviction que l'Égypte et Israël ont un besoin impérieux d'aboutir à une entente. Le gouvernement israélien est conscient du fait qu'il serait hasardeux de tenter de susciter des sollicitations pressantes des Américains, au risque de se priver de l'aide militaire et économique décisive que lui fournit Washington.

A Venissieux

EMIR MINISTRE TUNISIEN A VISITÉ ÉTABLISSEMENTS BERLIET

M. Nourra, ministre tunisien, a visité samedi 9 juillet, dernière journée de son voyage officiel en France, les établissements Berliet à Venissieux. M. Berliet, président de la commission de surveillance de Saat vice-président directeur de Berliet, de remettre à l'ultra le dossier de réponse à l'appel d'offres lancé par le président Bourguiba pour la création d'un complexe industriel en Tunisie.

Argentine

DE PLUS EN PLUS CRITIQUÉ PAR LA PRESSE

M. Lopez Rega était au côté de Mme Isabel Peron aux cérémonies du 159^e anniversaire de l'indépendance

Mme Peron a assisté, mercredi 9 juillet, à la cérémonie organisée en la cathédrale de Buenos-Aires pour l'anniversaire de l'indépendance...

Le départ est réclamé avec de plus en plus d'insistance, notamment dans les milieux justicialistes. Mme Peron se dit prête à lui restituer le ministère du bien-être social...

Argentine

DE PLUS EN PLUS CRITIQUÉ PAR LA PRESSE

M. Lopez Rega était au côté de Mme Isabel Peron aux cérémonies du 159^e anniversaire de l'indépendance

Mme Peron a assisté, mercredi 9 juillet, à la cérémonie organisée en la cathédrale de Buenos-Aires pour l'anniversaire de l'indépendance...

Le départ est réclamé avec de plus en plus d'insistance, notamment dans les milieux justicialistes. Mme Peron se dit prête à lui restituer le ministère du bien-être social...

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT DE LA RUE DE LIEGE. Enseignement privé de la rue de Liège. Objet: secrétariat de direction, secrétariat médical. Note confidentielle: L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables... adresse: 40, rue de Liège - Paris 8^e tél. 387.58.83 - 387.52.90

Océan Indien

Après la proclamation d'indépendance des Comores

Après la décision du gouvernement français de « tenir compte de la volonté » manifestée par les représentants de l'île de Mayotte, la Chambre des députés des Comores, de suivre la procédure instaurée par le Parlement. M. Marcel Henry, député de Mayotte de l'Assemblée nationale populaire mahoraise, a exprimé, mercredi 9 juillet, sa satisfaction. « Je me félicite, a-t-il dit, de constater que le gouvernement français a réservé le cas de l'île de Mayotte.

qui ne pourra être réglé qu'après une nouvelle consultation électorale de sa population. » « Je pense, a-t-il ajouté, que le Parlement, lors de sa prochaine session, adoptera une loi visant à consulter la population de Mayotte en vue de fixer la nouvelle organisation de l'île. »

De son côté, M. Abou Beïna, secrétaire général du Mouvement de libération des Comores (opposition favorable à l'indépen-

dance), qui a regagné l'archipel mercredi, a déclaré à un journal tanzanien, avant de connaître la position du gouvernement français, que le chef de l'Etat comorien a, en fait, l'intention de confier le soin de rédiger le projet de Constitution à son premier parti, l'Ordina et non à l'Assemblée des forces politiques comoriennes. M. Beïna a exprimé son désaccord quant au maintien du gouvernement et de l'Assemblée actuels.

EN PRÉALABLE A TOUTE DISCUSSION

M. Abdallah souhaite le départ de toutes les forces de l'ordre françaises

De notre envoyé spécial

Moroni. — « Que les militaires, la Légion, les gendarmes, soient évacués le plus rapidement possible pour qu'on puisse discuter librement ! » M. Ahmed Abdallah, chef de l'Etat des Comores, ne mâche pas ses mots. Il vient d'écrire à la radio le communiqué du conseil des ministres français. Il fulmine : « La Cour de justice de La Haye sera saisie par l'ONU ou l'O.U.A. pour défendre le petit oiseau sans ailes. La France n'a rien compris. Elle veut garder Mayotte pour en faire une base militaire. Nous n'abandonnerons pas Mayotte. Notre libération ira jusqu'au bout. » Et puis, à la fois amer et prudent : « Notre amitié est rompue, définitivement peut-être. Cela dépend de l'attitude de l'Union. Ce n'est pas une erreur. M. Chirac d'Estang ne peut pas se déjuger. Je crains qu'il y aura une nouvelle explication. »

Curieuse décolonisation que celle des Comores. Le 22 décembre 1961, une loi organise l'autonomie interne. Trois ans plus tard, jour pour jour, un référendum sur l'indépendance y recueille près de 95 % de oui. Mais, sur la quatrième île, celle de Mayotte, rien ne va plus. Le démontage des votes donne deux tiers de non. La commission parlementaire française qui se rend sur place en mars estime dans son rapport que la position de M. Ahmed Abdallah, président du gouvernement local, s'est « considérablement dégradée depuis 1972 ». Le 30 juin, les législateurs français votent une loi qui remet en cause « l'indépendance dans l'indépendance » des Comores. Les Comoriens pourront, s'ils le souhaitent, demeurer français.

Les Comoriens sont restés chez eux

Depuis, les événements se sont précipités. Avant de quitter Paris pour regagner Moroni, M. Ahmed Abdallah voit M. Chirac le 2 juillet et l'avertit du risque d'une déclaration d'indépendance unilatérale. Le 6 juillet, c'est chose faite. Les représentants mahorais sont absents quand l'Assemblée des Comores, à l'unanimité, se prononce en faveur de l'indépendance des quatre îles. Le dos au mur, M. Ahmed Abdallah s'est jeté à l'eau. Il n'avait plus le choix. « Le Parlement français nous dit-il, n'a pas réussi à enlever Mayotte, du moins pas encore. »

Une symphonie mal jouée et toujours inachevée

La décolonisation des Comores fait ainsi penser à une symphonie mal jouée et toujours inachevée : chaque nouvelle reprise, les instruments grincent davantage. Cette fois, tandis que Paris remet à plus tard le sort de Mayotte, Moroni se fait reconnaître par les Etats africains comme capitale d'un Etat indépendant dont la quatrième île fait bel et bien partie. C'est sur ce terrain de la reconnaissance internationale que M. Ahmed Abdallah compte désormais se battre. Avant tout, dit-il, Mayotte se trouve à 200 kilomètres de Moroni et à 10 000 kilomètres de Paris et l'on ne fera jamais croire à personne qu'elle est plus française que comorienne.

Les habitants se posent d'autres questions. L'uniforme français, bien visible à Moroni, est-il affiché uniquement pour protéger la communauté mahoraise ? Pourquoi Paris prend-il le risque d'être accusé par certaines instances internationales de s'ingérer dans les affaires intérieures d'un Etat indépendant ? Quelle pourrait être la raison cachée

d'une démonstration de forces sur des îles si longtemps négligées ? Les Comores oubliées risquent-elles d'exploser comme une bombe à retardement ? On ne sait plus trop à quel s'en tenir. La communauté française est inquiète. M. Ahmed Abdallah est fâché, et l'on dit un peu trop vite les Comoriens heureux dans leur

Comme préalable à toute négociation d'un transfert de compétences, le nouveau chef de l'Etat réclame le départ des forces de l'ordre françaises. Il considère M. Beaux, le délégué général, comme un ambassadeur et il a été promu, dit-il. L'administration de Mayotte qui a été nommée par Moroni demeure en place. L'Etat des Comores commence à délivrer des titres de transport provisoires à ses ressortissants et considère comme « comorianisés » une administration nommée par les services des DOM-TOM. A moins d'un incident — cette petite étincelle qui semble menacer de mettre le feu — un marchandage serré s'annonce. « Une nouvelle explication est nécessaire », dit M. Abdallah : il n'oublie pas que la France fournit 80 % des recettes du budget local.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

AU CONSEIL DES MINISTRES

A l'issue du conseil des ministres, M. Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné mercredi 9 juillet lecture du communiqué suivant :

« Conformément au principe de l'autodétermination des populations, le gouvernement a procédé à une consultation de l'ensemble des habitants du territoire des Comores le 3 novembre 1974. Il résulte de cette consultation, qui s'est déroulée le 22 décembre 1974, qu'une large majorité des populations de trois des îles de l'archipel ont souhaité accéder à l'indépendance, tandis que la population de la quatrième île manifestait sa préférence pour le maintien au sein de la République. »

« Examinant ces résultats, le Parlement a organisé une procédure permettant l'accession du territoire à l'indépendance en sus-

sement de sa réserve de garanties constitutionnelles de type fédéral, qui devaient recevoir l'approbation de chacune des îles. Les représentants de trois des îles de l'archipel ont exprimé leur volonté de voter cette loi et, s'agissant de la procédure légale, ont proclamé l'indépendance immédiate. »

« Le gouvernement a tenu compte de la volonté non équivoque des populations de ces îles d'accéder à l'indépendance, en prenant acte et se déclare disposé à entamer avec les nouvelles autorités les pourparlers concernant les transferts de responsabilités. »

« S'agissant de l'île de Mayotte, dont les représentants à la Chambre des députés des Comores ont marqué leur désir de suivre la procédure instaurée par le Parlement, le gouvernement tiendra compte de la volonté ainsi manifestée. »

GRIFFSOLDE DEGRIFFE
LES GRANDS DU PRET-A-PORTER



actuellement les costumes de l'été

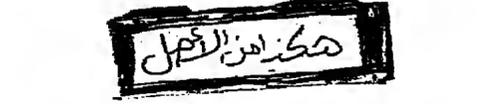
3, rue de la plaine (noëan)

AUTEUIL HOMMES

SOLDE POUR LES HOMMES GRANDS OU FORTS

JUSQU'AU 12 JUILLET, SON PRET A PORTER ET SPORTSWEAR D'ETE

59 RUE LAFAYETTE PARIS



ASIE

Japon Les liaisons aériennes sont rétablies entre Tokyo et Taipei

Le Japon et Taiwan sont convenus le mercredi 9 juillet de rétablir leurs relations aériennes, interrompues depuis la conclusion en avril 1974 d'un accord sur l'aviation civile conclu entre Pékin et Tokyo.

Le nouvel accord nippon-taiwanais n'est pas un accord gouvernemental ; il a été signé par l'Association japonaise des échanges internationaux et l'Association taiwanaise pour les relations avec l'Asie orientale. Il est cependant le résultat de longues démarches ; elles ont abouti parce que le ministre japonais des affaires étrangères, M. Miyazawa, a récemment déclaré devant la Diète que le drapet de Taiwan pouvait être considéré comme emblème national.

La Japan Air Lines n'assurera pas elle-même la liaison Tokyo-Taipei mais son directeur, cité par le Washington Post, propose la création à cet effet d'une compagnie subsidiaire financée à 100 % par ses soins.

Le Taipei, selon l'A.P.P., on interprète l'accord comme le signe d'une certaine volonté de la part du Japon de prendre quelques distances vis-à-vis de Pékin au moment où les négociations en vue d'un traité de paix sino-japonais sont dans l'impasse.

Le président de la société d'amitié sino-japonaise, M. Liao Chang-chin, a accusé Tokyo de pratiquer « dans les faits la politique des deux Chines ». Selon le correspondant du Times à Hong-kong cependant, Pékin ferait preuve de tolérance et aurait déjà accepté que les liaisons aériennes entre Taipei et Bangkok ne soient

ONU

M. M'BOW PROPOSE DE CRÉER UN NOUVEAU FONDS POUR LE DÉVELOPPEMENT

M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, vient de proposer au Conseil économique et social des Nations unies, réuni à Genève le 9 et 10 juillet, la création d'un fond d'investissement des Nations unies pour les problèmes de développement. Selon M. M'Bow, il se trouverait un nouveau moyen financier les programmes de développement. L'un des buts de ce fond serait de soutenir les programmes de développement des Nations unies, notamment ceux de l'Institut international préparé par l'OCDE et ses institutions spécialisées ; il ponde ses aspirations de la communauté internationale et prouve d'aider le tiers-monde à atteindre la croissance économique d'un pays industrialisé. Ce nouveau fonds, selon le directeur général de l'UNESCO, devrait être alimenté, entre autres, par une réduction des armements, par la taxation d'un nouveau ordre international, a-t-il dit, ne pas pouvoir réussir que si elle est faite à une stratégie de coopération planétaire.

Que peut faire Paris en faveur du peuple mahorais ?

Les propos tenus par M. Rossi, à l'issue du conseil des ministres de mercredi, semblent indiquer la volonté du gouvernement de se rallier l'opinion exprimée en juin par le Parlement. Mais quelle peut-être désormais la portée pratique de cette déclaration ?

L'archipel des Comores est officiellement indépendant depuis le 6 juillet, « dans ses frontières coloniales », a précisé M. Ahmed Abdallah, chef de l'Etat local pour lequel Mayotte partage le destin de la Grande-Comore, d'Anjouan et de Mohéli. Plusieurs pays ont déjà reconnu le nouvel Etat, parmi lesquels l'Algérie et la Guinée, dont les dirigeants progressistes et partisans du non-alignement, se situent parmi les adversaires les plus convaincus du séparatisme biterrien lors de la guerre civile au Nigeria.

Des que les commentaires de M. Rossi ont été connus à Moroni, M. Ahmed Abdallah a déclaré que l'unité de l'archipel ne pourrait être remise en question. Conteste à bien des égards, y compris sur le plan personnel, le chef de l'Etat est cependant assuré, sur ce point précis, de recueillir le soutien de ses compatriotes, excepté bien sûr celui des militaires du Mouvement mahorais qui, lors du référendum de décembre 1974, se sont prononcés à plus de 83 % contre l'indépendance.

Mais un dépit du bien-fondé de cette remise en question, par l'histoire, il est pratiquement impossible d'y faire droit. M. Abdallah est dans le « vent de l'histoire ». La Ligue arabe, dont les Comores espèrent très vite deve-

nir membre à part entière, l'Organisation de l'unité africaine, à laquelle l'archipel est prêt à adhérer, l'ONU enfin, sont décidés à s'opposer à toute tentative séparatiste, et les Mahorais ne peuvent guère compter sur des appuis étrangers.

Dans ces conditions, les propos de M. Rossi paraissent purement formels. Si formels même que l'on en vient à se demander si cette ultime concession, dépourvue de conséquences réelles, faites à la fidélité des Mahorais, n'a pas reçu l'agrément discret de M. Abdallah, auquel des promesses précises avaient été faites pendant la campagne qui a précédé les élections présidentielles d'avril 1974. On est en tout cas frappé par le fait que la mise au point des mécanismes juridiques accorde préserver la personnalité mahoraise ait été et tardivement prévue, en dépit de la vigueur et de la multiplicité des avertissements lancés au gouvernement, au sein de sa majorité, par des hommes comme M. Pierre Messmer et Michel Debré, député de la Réunion.

PHILIPPE DECRABENE.

AFRIQUE

Sahara espagnol

Le projet de conférence quadripartite paraît condamné

Madrid. — La conférence à quatre au sujet de la décolonisation du Sahara, prévue pour le 9 juin, puis pour le 9 juillet, ne se tiendra sans doute pas, seule l'Algérie ayant accepté l'invitation de participer par les Maroc et l'Espagne à la conférence. Cependant, la Djemaa (assemblée des notables du territoire) réunie en session ordinaire à El-Salazar, gouverneur du territoire, en son discours d'ouverture, dans des « circonstances très graves », il faisait allusion

de préparer le transfert de souveraineté et, éventuellement, se transformant en un exercice provisoire après le retrait de l'administration espagnole. Ce retrait a été annoncé par Madrid le 23 mai, dans le cas où le processus de décolonisation ne pourrait se dérouler en accord avec les « autres parties intéressées ». L'Assemblée s'est réunie, ainsi que l'a déclaré le général Gomez de Salazar, gouverneur du territoire, en son discours d'ouverture, dans des « circonstances très graves ». Il faisait allusion

aux incidents de rue du 6 juillet, à El-Aïoun, Smara et Tindouf, qui ont opposé les milices du front Polisario (jusqu'à présent appuyées par l'Algérie) et l'U.N.T.F. (Parti d'union nationale saharienne, seul officiellement reconnu par les autorités espagnoles), alors que ces deux peuples sont favorables à l'indépendance du Sahara occidental. Il y a de nombreux blessés et plusieurs arrestations. « Cela ne se résout pas par la force », a affirmé le général Gomez de Salazar. — J.-A. N.

POINT DE VUE

Une partie de l'ensemble mauritanien

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT.

L'ESPAGNE et chacun des Etats riverains du Sahara occidental continuent d'avancer leurs pions au « pays des hommes bleus ».

Jusqu'à l'an dernier, la partie était simple. L'Espagne avait accepté, en septembre 1958, que s'applique à son territoire africain la déclaration des Nations unies du 14 décembre 1950 sur la décolonisation, et qu'en conséquence les populations autochtones s'autodéterminent par référendum.

La vigueur de la campagne diplomatique et diplomatique du Maroc au sujet du Sahara espagnol ainsi que les nombreux coups de main tentés depuis la région marocaine de Tarfaya vers celle, espagnole, de Smara, font illusion quant au fond des choses. Depuis le fin du protectorat français en 1958, Rabat a revendiqué de vastes territoires au Sahara occidental, considéré comme l'hinterland géographique et historique du Maroc, sous prétexte que de nombreuses males éphémères incursions chérifiennes y auraient de tout temps maintenu l'autorité du Maghzen (1). Cette thèse, qui fut celle d'Abel El-Fassi, de l'istiglal et du roi Mohamed V, détermina une opposition militaire et subversive de 1957 à 1964 à l'indépendance mauritanienne. Il fallut l'opération « Escoufflon » menée conjointement par la France et l'Espagne en février 1958, tandis qu'à l'autre extrémité du Maghreb était bombardé Sakhiet-Sidi-Youssef, pour avoir raison des incursions marocaines au Sahara occidental. Il fallut le ténacité de M. Moktar Ould Daddah, l'appui de toute l'Afrique noire (aux seules exceptions de la Guinée et du Mali) et le spectaculaire parachutage tunisien pour vaincre le diplomate marocain et le veto soviétique aux Nations unies, et y faire entrer la Mauritanie.

Tirant finalement le leçon de cet échec, le roi Hassan II esbiffa l'occasion historique du premier « sommet » islamique pour reconnaître la souveraineté mauritanienne, en septembre 1959, geste consacré par traité en juin 1970. De la même manière le Maroc reconnaissait en janvier 1968 et en mai 1970 l'indépendance de ses frontières avec l'Al-

gérie, et renonçait à Figuly et à Tindouf. C'est pourtant au nom d'une revendication de l'ensemble mauritanien que Rabat se réclame de porter encore sous administration espagnole.

En reconnaissant ses frontières avec l'Algérie et la souveraineté internationale de la Mauritanie, le Maroc eût le même coup abandonné — quoi qu'il en ait — tout titre juridique sur le Sahara, s'il en avait jamais eu. Fondée selon lui sur l'histoire, la géographie, la religion et la culture, la revendication de Rabat embrassait tout l'espace compris de Colomb-Béchar à Tombouctou et du Draa, la fleuve Sénégal. Il ne peut y avoir plusieurs parts ou divers degrés dans le caractère marocain du Sahara : il est ou il n'est pas, et la proposition ne peut que s'appliquer à l'ensemble d'une région dont l'homogénéité trappe. N'ayant pu dans deux espèces déjà (Algérie et Mauritanie) coexister avec succès ni les frontières léguées par le colonisateur ni ce qui distingue à l'évidence les populations nomades du désert de celles sédentaires du Taïl et de l'Atlas, le Maroc ne saurait être fondé à y parvenir dans l'espèce analogue et encore pendant de la possession espagnole.

L'enjeu

Cette logique juridique, qui nuîne la position actuelle du Maroc devant le Cour de La Haye, correspond aux réalités sur le terrain. La portion du Sahara encore administré par l'Espagne fait partie à tous points de vue de l'ensemble mauritanien. De part et d'autre de la frontière et jusque dans la toponymie s'étendent les chères violettes et les plaines aux éphémères mais splendides pâturages du Tiris et du Zammour ; du cap Timiria au cap Juby, c'est le même Azefal sabionneux ; du nord au sud, ce sont les mêmes Ould Dellin, Ould Daouar, Abi Barikallah, qui nomadisent aujourd'hui de Nouakchott à Smara, comme ils l'ont fait hier ; c'est

en ouest, ce sont les mêmes RG's

bat, faisant toujours preuve de même indépendance, qui se décent dans le hamac du Draa.

Le point de droit équiva, c'est dire le souveraineté mauritanienne, le solidité économique tuelle entre les Etats riverains, connue par les accords algéro-mauritaniens de mars 1968 et les accords marocains de juillet 1970 et de fév 1972, d'après l'exploit commune des richesses minières : Seguel-et-Tamra — dans l'ouest — par Moktar Ould Daddah puis Juin 1957... et celle, toujours entreprenante, du far de Gara-Ojeb en Algérie. La potentialité nationale, de l'ancien Mifer serait la contribution mauritanienne à cette coopération exemplaire.

Faute de cette expérimentation pratique d'une coopération des rivaux de l'ensemble saharien, il a grandeur que l'enjeu proche Sahara dit espagnol ne soit que quoz. Entretien plus de 60 hommes de troupe dans le territoire (2). L'Espagne peut certes soutenir une indépendance qui sans doute consoliderait à la longue ; c'est thèse du PUNS et du F. Polisario mais c'est à l'avantage de la métropole et des investisseurs américains et allemands. Cette indépendance viable sur le plan industriel ne l'est pas du point de vue chameleir, c'est celui de la quasi-totalité de la population ; les zones de passage et les trafics traditionnels s'établissent au-delà des frontières coloniales. L'Espagne se retire d'un pays en laissant comme le Béligique-Congo les Nations unies — dans leurs responsabilités — l'affrontement est alors inévitable, même s'il ne met d'être connus. Le « pays d'hommes bleus » redeviendra ce qu'il fut jusque dans les années 30 : un menace permanente à la tranquillité en Algérie, au Maroc et en Libye. Et dans notre monde d'aujourd'hui, de tels foyers d'insécurité sont jamais longtemps circonscrits.

(1) L'administration chérifiennne.
(2) Dont la population autochtone est estimée à un chiffre un peu supérieur.

ASIE

Macao

ALORS QU'UN COMLOT MILITAIRE A ETÉ DÉJOUÉ

Chinois sont prêts à collaborer au réveil économique de la colonie

Un coup d'Etat militaire a été... Macao, a annoncé, mercredi 9 juillet... Le choc de ce complot, dans lequel... impliqués plusieurs officiers, suit... le limogeage, samedi, du capitaine...

navales. Cet officier était jusqu'à l'arrestation... du nouveau gouvernement, le représentant... du M.F.A. Son éviction, dont les motifs... n'ont pas été révélés, aurait suscité un vif... mécontentement dans les rangs de la police.

ment du colonel Leandro, qu'ils jugent... insuffisamment démocratiques. Certains... souhaiteraient la nationalisation de grandes... entreprises chinoises. Par mesure discipli-... naire, le colonel Leandro a renvoyé deux... officiers à Lisbonne. D'autre part, une... bombe de fabrication artisanale a explosé... mercredi à Macao, blessant une Chinoise.

Correspondance

— Alors que les pré-... gions du soleil teignent... les ocres des maisons et... vent aux volées carées... ces, au-dessus de la ci-... nent lentement les cou-... Portugal. Dernière colo-... niale avec Timor, Macao... Lisbonne, voudrait qu'on... Le changement est la... de ce minuscule territoire... omètres carrés. Mais cha-... velle étape de la décolo-... décidé ailleurs par... a, a semé le glas d'une... dont tout le monde s'ac-... all.

perspective de l'établissement de... diplomatiques; elle a aussi... le mérite de lui permettre de se... retranscrire écrite et la volonté... de la population de Macao ». A première vue, la révolution... n'a fait qu'effleurer Macao. Ce... monde sarran se déroule le long... de sa baie sablonneuse comme un... film jauni. Chaque demi-heure... les hydrogénérateurs arrivent de... Hongkong, déversant leurs "an-... ristes dans les rues tranquilles... bordées d'arcades. L'animation... on la trouve dans la ville basse... et dans la dizaine de casinos... « L'enfer du jeu » est mort il y a... vingt ans. Mais on perd encore... sa fortune ou son salaire à une... table de « fan tan » ou au milieu... du tintamarre des armées de... machines à sous américaines. Petit commerce et grandes... affaires se mêlent ici. Levi... Strauss, par exemple, fabrique à... Macao une bonne partie des... fameux « jeans » vendus à tra-... vers le monde. Dans les ateliers... où l'on sous-traite pour l'industrie... de Hongkong, le cliquetis des... machines à coudre s'entend tard... dans la nuit, mêlé au fracas des... joueurs de ma-jong.

ment, le groupe devrait être uti-... lisé comme un « levier » par le... gouvernement. Mais des tiraillements... se sont fait jour : le C.D.M. estime... le colonel Leandro timoré. Celui-ci... doit cependant tenir compte de... la structure de la communauté... chinoise, qui échappe à son contrôle. Il ne peut que com-... poser avec ceux qui la représen-... tent, qui sont aussi les plus puis-... sants. Rien que portugais, Macao vit... à l'heure chinoise. L'ambiguïté de... la situation apparaît dès la ball... du plus grand hôtel, le Lisboa. On... y foule un somptueux tapis... rond de 100 000 dollars, tissé, en... Chine, on y achète des souvenirs... dans des boutiques « Tai Wah »,... chaîne de magasins communistes... de Hongkong, avant de regagner... sa chambre dans un ascenseur... fabriqué à Changhaï. L'hôtel, comme... les casinos, appartient au... syndicat du « jeu », coiffé par les... Chinois (qui ne retournent que... 5 % des recettes au gouverne-... ment). Le matin, à la frontière... des files de taxis, de marquis... japonais la plupart du temps, avec... une double plaque d'immatricu-... lation, notre pour la Chine... jaune pour Macao, apportent les... denrées alimentaires nécessaires... à la « colonie ». Le commerce, les... meilleurs hôpitaux et la plupart... des universités sont aux mains... des Chinois communistes. Rien d'important ne se décide... contre l'avis des autorités chinoi-... ses, qui, pour Macao, se trouvent... au comité révolutionnaire de... Canton. Le nouveau gouvernement... l'a pratiquement conquis. Pas plus... qu'une réclamation sur l'insti-... tution des péages lors du Nouvel... An chinois, le gouverneur n'a pu... faire accepter récemment une... augmentation des tarifs de... l'électricité. Les Chinois diront... simplement : « Non. » Et rien... ne se fit.

La bonne volonté de Pékin

Pour réaliser son programme... le gouverneur doit inspirer confi-... ance aux représentants de la... communauté chinoise. Le climat... d'incertitude dans lequel a été... plongé Macao, a, en effet, conduit... à une paralysie progressive de... l'économie. Il est hors de doute... d'autre part, que l'effervescence... politique de ces derniers mois... irrite les Chinois. Hésitants au-... jourd'hui sur les intentions de... Lisbonne, ils sentent qu'ils ont... intérêt à collaborer à la politique... de développement. La nouvelle administration... entend attirer des capitaux étran-... gers pour développer l'industrie... embryonnaire, notamment sur les... deux îles de Taipa et de Coloana. Un pont de 4 kilo-... mètres a été achevé en mars, qui... relie la colonie à la première île. Deux projets sont actuellement... mis sur pied : la récupération de... terre sur la mer; l'aménagement... d'un port en eau profonde. Ces... objectifs visent à dégaier Macao... de la tutelle de Hongkong et à... alléger la charge financière que...

Inde

Le Parlement est appelé à approuver l'état d'urgence

De notre correspondant

New-Delhi. — Soucieux de mon-... trer qu'en dépit de sa fermeté il... ne s'écarte pas de la Constitution... de l'Union, le gouvernement de... Mme Gandhi a normalement convo-... qué la session, dite « de la mousson »,... du Parlement. La Chambre basse... (Lok Sabha) se réunira le 21 juillet. Les députés seront appelés à approu-... ver l'état d'urgence décrété le 25 juin... (1). La loi fondamentale stipule en... effet qu'il doit être entériné par les... parlementaires dans un délai de deux... mois après sa promulgation. Les deux... Chambres étaient en vacances lora... qu'il a été proclamé.

riode, les deux Chambres décident... de le lever à l'issue d'un nouveau... vote. Si l'on en juge par la durée... de la prochaine session (huit jours... environ), le vie parlementaire sera... sans doute suspendue pendant quel-... que temps.

Il ne fait pas de doute que l'état... d'urgence sera ratifié par les par-... lementaires malgré les réserves que... peuvent exprimer discrètement, loi... et là, quelques membres du parti... gouvernemental sur les conséquences... d'une telle mesure d'exception. Le... Congrès dispose de la majorité... absolue dans les deux Chambres. Treize membres du Lok Sabha sur... cinq cent cinquante sont actuelle-... ment arrêtés. Il n'est toutefois pas... exclu qu'un certain nombre de per-... sonnalités incarcérées, mais n'appar-... tenant pas aux organisations fascistes... ou révolutionnaires récemment inter-... dites, soient peus à peu relâchés en... liberté.

Le maintien, l'assouplissement ou... l'abolition de la censure découlant... de ce régime est laissé à la discrétion... du gouvernement. La presse ne... pourra pas rendre compte, comme à... l'accoutumée, de débats parlemen-... taires. Seuls quelques journalistes... très sur le volet seront autorisés... à y assister. Néanmoins, certains... représentants de journaux techniques... ou en langues locales ont déclaré... mercredi 9 juillet, dans un mémo-... randum remis au premier ministre... que la censure était essentielle « jus-... qu'à ce que le complot contre la... nation soit entièrement écarté ».

C'est, d'autre part, à dater du... 14 juillet que la Cour suprême exa-... minera l'appel présenté par Mme... Gandhi à la suite du jugement de la... Haute Cour d'Allahabad annulant son... mandat parlementaire et mettant de... ce fait son poste en cause. La pro-... cédure pourrait durer plusieurs... semaines et le jugement être rendu... dans le courant de septembre.

GÉRARD VIRATELLE

Une fois approuvé par le Parle-... ment, l'état d'urgence pourra durer... en application pendant une... période de deux ans, à moins... qu'avant l'expiration de cette pé-

(1) La Cour suprême ayant sus-... pendu son droit de voter, Mme Gan-... dhi ne pourra participer au scrutin.

N'oubliez pas d'emporter L'imprécatateur par René-Victor Pilhes Prix Femina/Seuil

Dans "J'ai Lu", 5 romans pour l'été.



Le souffle de la guerre. Une famille en exil... Mardi à l'aube. Roi des fêtes parisiennes... Les lauriers du lac de Constance. Un document sur la collaboration... Le seigneur du fleuve. Sur le Rhône, le dernier combat de la batterie à cheval... Le roseau pensant. A côté du rugby, il y a la philosophie.



"J'ai Lu." La collection qui choisit bien ses livres.

Petits commerces et grandes affaires

Le Portugal, mais rester... Lisbonne est une formule... fait tout le monde. Pour... nols, c'est une garantie de... de. Du point de vue por-... la formule a l'avantage... hibilité : elle améliore les... avec Pékin dans la

BAGAGERIE Prix Vacances... 50, 55, 60, 65, 70 ou 75 cm : 295F... 550F

SOLDES jusqu'à 50% sur fins de séries 20% sur la collection de TAPIS d'origine IRAN - CHINE CAUCASE

Les Lisses de France 98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 - 88 68

A L'U.D.R.

André Bord a nommé ses collaborateurs au secrétariat général

Bureau exécutif de l'U.D.R. ... mercredi 9 juillet pour ...

La majorité ». Le bureau a également évoqué la situation économique et les déclarations de M. Mitterrand à leur propos.

borateurs dont il a décidé de renvoyer, et qui remplacent les cinq secrétaires généraux adjoints que M. Chirac avait nommés.

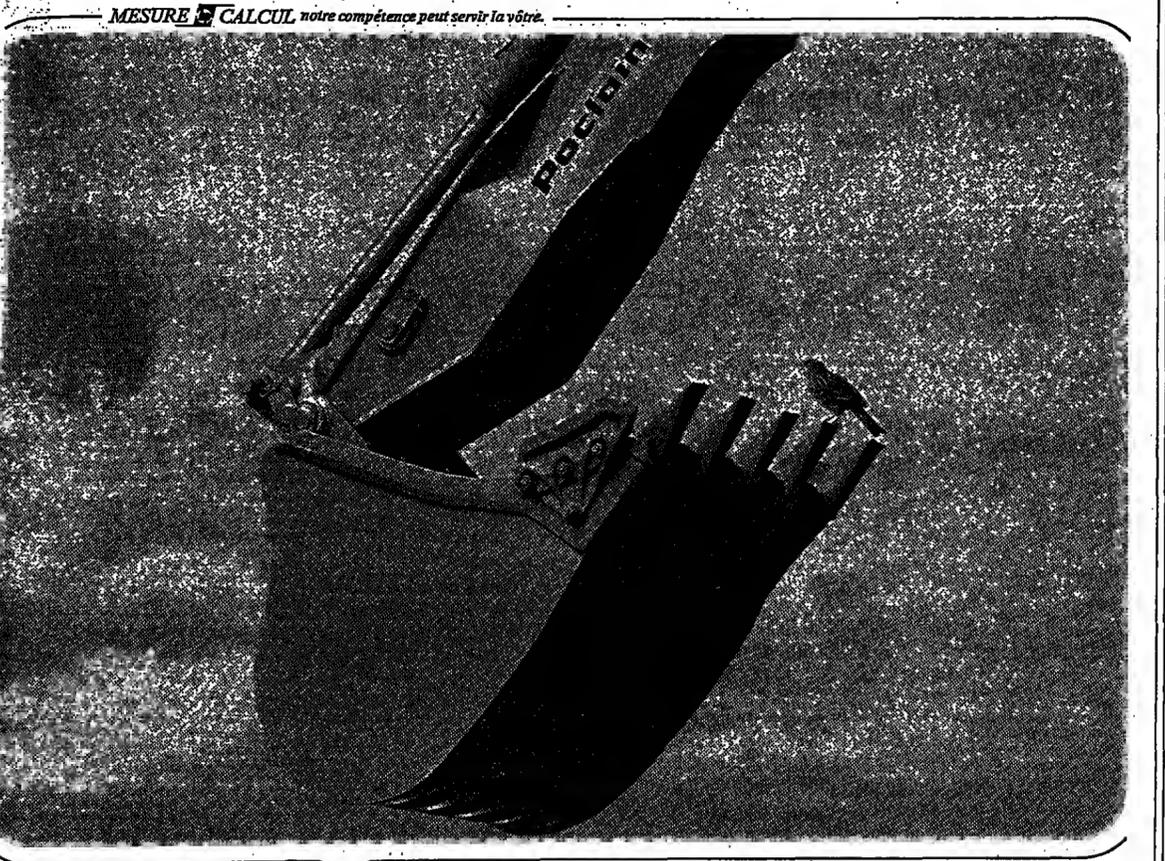
Michel Caldagous, ancien député, et Jean-Paul Mourrot, député de l'Indre. Les délégués régionaux de l'U.D.R. dans chaque région de programme ont été confirmés dans leurs fonctions, mais sept nominations nouvelles sont intervenues.

LES RELATIONS ENTRE LE P.C.F. ET LE P.S.

Les communistes expliquent pourquoi ils ont publié le rapport de M. Marchais

Au cours d'une conférence de presse, MM. Vienguet, membre du secrétariat du P.C.F., Harrier et Kamapa, membres du bureau politique, ont notamment expliqué mercredi 9 juillet les raisons qui ont poussé la direction du parti communiste à rendre public le rapport analysant le programme commun présenté le 29 juin 1972 devant le comité central par M. Georges Marchais (Le Monde du 9 juillet).

exposés par la suite, en particulier en octobre 1974, ce qui permet au P.C.F. de récuser toutes les appréciations tendant à démentir que la polémique engagée contre le parti socialiste l'a été « sur ordre de Moscou ».



MESURE CALCUL, notre compétence peut servir la vôtre.

Une puissance parfaitement maîtrisée.

Les systèmes informatiques Hewlett-Packard contrôlent la solidité du matériel de chantier.

Une pelle hydraulique remue des millions de m3 de terre. Pour tester la résistance de ce matériel de chantier, la méthode classique consistait à l'éprouver jusqu'à la limite de ses possibilités.

L'industrie, de la médecine ou de l'éducation, les réalisations Hewlett-Packard rendent de précieux services.

Partout où survient un problème de mesure, d'analyse ou de contrôle de haute précision, Hewlett-Packard peut vous aider.



le 1er calculateur de poche programmable à cartes magnétiques. le HP-65, est aussi une réalisation de Hewlett-Packard, qui compte une gamme de plus de 3000 produits, et possède 26 usines réparties sur trois continents.

Pour obtenir notre brochure détaillée, écrivez à Hewlett-Packard France, Quartier de Courtabœuf, B.P. n° 70, 91401 Orsay.



172 points de vente dans 65 pays assurent le service après-vente

M. VIENGUET : il y a des solutions nationales à la crise.

Au cours d'une conférence de presse mercredi 9 juillet, au terme de la réunion des secrétaires généraux du P.C.F., M. André Vienguet, membre du secrétariat, a notamment déclaré :

« François Mitterrand parle de nos erreurs. Mais en septembre et en octobre 1974 nous refusons l'austérité alors qu'à ce moment-là les dirigeants du P.S. envisageaient d'aller au gouvernement avant qu'il y ait des élections. Il faut que les Français s'aperçoivent que nous avons eu une attitude claire à cette époque que les problèmes ont pu se clarifier. »

« L'HUMANITÉ » : l'ambiguïté de Mitterrand.

L'Humanité du 10 juillet revient sur la conférence de presse de M. Mitterrand (Le Monde du 10 juillet) et notamment sur le passage dans lequel le premier secrétaire du P.S. expliquait que seul « un gouvernement disposant d'un consensus social » pourrait dominer la crise. Le quotidien communiste note :

« Ces propos ne vont pas sans provoquer certaines interrogations. Il semblerait, en effet, que, pour François Mitterrand, ce qui est en cause, ce n'est pas tant la politique de Giscard d'Estaing que la capacité du gouvernement actuel à obtenir un consensus social. Cela signifie-t-il que l'objectif d'un gouvernement « faisant ce qu'il faut » serait pour François Mitterrand d'être capable de faire accepter la politique de Giscard d'Estaing par les travailleurs ? »

BACHELIERS A et B vous pouvez entreprendre des études de médecine et de pharmacie. PCEM "O" Pharmacie "O" vous y préparent d'octobre à Juin. Cours par Prof. de Fac. Groupes de 15 étudiants. IPEC 46 Bd St Michel 933.81.23 033.45.87

Apollo-Soyouz. Voici comment l'opération est réglée.



15 juillet - 13 h 20. Lancement depuis le cosmodrome de Baïkonour du Soyouz (674) que Alexei Leonov et Valeri Kobasov vont piloter, afin de rejoindre le véhicule américain à 227 km de la Terre, sur une orbite circulaire où sa révolution s'effectue en 89,04 mn. Au bras des deux cosmonautes, un chronographe Omega Speedmaster Professional.



15 juillet - 20 h 50. Occupé par Thomas Stafford, Vince Brand, Donald Slayton, le véhicule Apollo (1484) part de Cap Kennedy, à 5.000 km derrière le Soyouz avec lequel une liaison radio sera établie avant que les Américains n'aperçoivent ses phares bleus, puis ses feux de position. Au bras des trois astronautes, un chronographe Omega Speedmaster Professional.



17 juillet - 17 h 15. Après un ensemble de manœuvres synchronisées exécutées à des instants déterminés, la jonction entre Apollo et Soyouz a lieu entre Alsfeld et Esfren, au-dessus de la frontière séparant les deux Allemagnes; 16 circuits et 18 verrous font des deux véhicules un engin unique dont Stafford prend le commandement.



17 juillet - 20 h 32. Ayant emprunté le sas de jonction (un cylindre long de 8,15 m à l'intérieur duquel la pression a été élevée de 258 à 518 mm de mercure), Stafford et Slayton pénètrent dans le compartiment orbital du Soyouz pour y séjourner trois heures aux côtés des Russes.



18 juillet - 9 h 50. Début d'une grande journée de travail commune: les équipages vont notamment utiliser un four métallique (capable de traiter 1150 °C) pour produire, en apesantiment, des cristaux à usage électronique impossibles à obtenir sur la Terre.



19 juillet - 13 h 02. Détachement du véhicule Apollo. Il s'éloigne en direction du Soleil à l'étude duquel, depuis le Soyouz, les cosmonautes vont pouvoir procéder, comme sur la Terre en profitant d'une éclipse pour observer la couronne solaire.



19 juillet - 13 h 40. De nuit, c'est sous la lumière d'un projecteur que le Soyouz va réaliser une seconde jonction afin que sa pièce d'amarrage soit testée en service actif (anneau avancé). Les cosmonautes contrôlent la manœuvre grâce à une caméra de télévision extérieure.



19 juillet - 16 h 01. Nouvelle séparation: Apollo va voler cinq heures à 150 m à côté et à 1.000 m au-dessus du Soyouz pour étudier, grâce à un pinceau ultraviolet qui réfléchira le véhicule soviétique, les traces d'atmosphère présentes entre les deux vaisseaux.



21 juillet - 11 h 50. Attention: près de Karaganda, de la cabine Soyouz rapportant des enregistrements d'expériences et les échantillons biologiques (notamment des champignons à annesaux) qu'elle a fait voyager aux côtés des cosmonautes. Au cadran de leur Omega, il sera exactement 11 h 50.



24 juillet - 22 h 19. La cabine Apollo s'écroule à 555 km de Honolulu après exécution d'expériences complémentaires qui ont notamment permis d'étudier les galaxies, d'observer des phénomènes météorologiques, et d'effectuer des expériences médicales. Au cadran de l'Omega des astronautes, il sera exactement 22 h 19.

Jours et heures donnés à titre indicatif.



L'Omega Speedmaster Professional*, après 51 missions spatiales effectuées pour la NASA, va être le chronographe individuel de chaque membre des équipages américain et soviétique, lors de la rencontre historique Apollo - Soyouz dans l'espace.

Pour Omega, c'est coopérer à une grande première spatiale qui exige la synchronisation la plus précise pour réunir, faire vivre et travailler 5 astronautes et cosmonautes. C'est aussi se trouver au bras de chacun d'entre eux au moment de poignées de mains que le monde n'oubliera pas.

Ω
OMEGA
Une fiabilité testée dans l'espace.

* L'Omega Speedmaster Professional des astronautes et des cosmonautes chez les horlogers - spécialistes Omega : 1.490 F prix maximum conseillé.

T CRITIQUE

Les grottes de Lascault

MONDE MINÉ, de Gilbert Christian, Bourgois, 80 p.,

surface du monde, tout à simple — et semble être à des lois régulières. Dans les grottes, les cavernes, de côté des linteaux du planis des arrière-salles, les passages secrets, ne il pas d'autres règles, qui nos évidences ? Gilbert à coup de petites his- n'ont pas trente lignes, lant le quotidien un ré- terrain et insolite.

es catacombes du fantôme

maître de lui, outre de articles d'esthétique, se sur « Le monstre dans idéal » (1). Et voilà que ut en monstre révèle sa nature ? Je sens mon- mas semblables au temps de la vérité de sa nature; taupé, ce sera moi... »

La taupé a tout miné. De la place de la Concorde au centre de la Terre, de la rue Philibert-de- l'Orme (remarquable par ses occultistes) jusqu'à Ekretat, elle pousse, phrase par phrase, son parcours obscur et fantastique. On croise, en la suivant, des pro- mes, des occultistes (... ceux évi- demment de la rue Philibert-de- l'Orme, qui attachent à l'obélisque une importance excessive), des squelettes islandais, des jeu- nes filles nues dans le sous-sol d'un café. On fait encore bien d'autres rencontres, dans ces catacombes du fantasme, à la seule lumière d'un humour glacé.

Ces historiettes abruptes, aux arêtes tronquées, laissent un léger goût de vertige. Comme si Am- broise Bierce avait soudain la sobriété d'un cul-de-lampe Brel, de quoi fêter dans une après-midi d'été l'exquise déroute d'une lec- ture minée.

R.-P. D.

(1) Klincksieck, 1972. (voir « Le Monde des livres » du 7 février 1975.)

EXTRAIT

L'or de Berne

Nous reproduisons ici, dans son intégralité, l'un des textes qui composent *Un monde miné*.

J'bien. Un avion te conduirait à Berne. Tu achèterais chez plusieurs bouchers de grandes quantités de viande et tu les jeterais de produits soporifiques. A deux heures du tu jeterais tes quartiers de bœuf dans les fosses aux ours. Us, attirés par l'odeur de la chair fraîche, les ours volent l'appât et tomberaient, assommés par les barbichues, une échelle de corde, tu te laisserais glisser dans une des Au milieu de la fosse, tu serais la trappe d'acier dont tu serais parti. Tu en posséderais la clé. Tu n'aurais qu'une heure de marche dans une palerote souterraine, éclairée par dans violet et bari. Puis, tu te trouverais dans une vaste où des milliers de lingots d'or se trouveraient entreposés. es les portes de la salle auraient été bétonnées, à l'exception de celle que tu aurais franchie. Confiant dans leurs ours, les ils n'auraient pris d'autres mesures de précaution. Tu tirais de lingots les volées. Tu les traînerais le long de la te. Tu ouvrirais la trappe. Tu te hisserais à la surface. bienent, tu parviendrais à monter les deux volées. Tu serais la trappe à clé. Essouffé, tu regarderais le ciel encore. Tu descendrais les volées. Tu n'aurais alors qu'à aller assés de gardien dans les bêtises offerts aux ours.

Echos et nouvelles

Débats et rencontres en Californie

Culture savante et savoir populaire

APRÈS avoir longtemps ignoré la qualité et jusqu'à l'existence de la culture populaire, certains de ses détracteurs, en France, ont cru trouver la parade suprême. Ce serait la tarte à la crème des snobs de l'après-1968.

Cette manière de voir, encore courante parmi les « littéraires », est étrangement battue en brèche par nos meilleurs historiens, de Bernard Braudel à Emmanuel Leroy-Ladurie, de Jacques Le Goff à Michel Vovelle, dont les recherches tournent précisément autour de l'analyse des mentalités populaires. Autre réaction du même type, et qui vraisemblablement aura quelque influence en France : l'intérêt de plus en plus vif que manifestent pour notre culture populaire quelques-uns des universitaires les plus réputés des États-Unis, celles précisément où la méthode interdisciplinaire a conquis de solides positions. Après les historiens de Erinocton, qui ont consacré un séminaire de deux ans à ce thème à partir de

1973, le département de français et d'italien de l'université de Stanford, en Californie, vient de tenir un « symposium » sur les rapports entre culture savante et traditions populaires, préparé avec ferveur et minutie par Marc Bertrand, professeur associé à cette université. Environ deux ans d'élaboration ont abouti à trois journées de communications, de débats et de rencontres, dans une sorte de cloître de style espagnol ocre et rose, agrémenté de quelques minarets par un Gliszen Kane local. Les exposés introductifs — trois américains et trois français — ont été avec prudence les développements théoriques et ont pris la forme de bilans de recherches. Ainsi, Robert Darnton (Princeton) analyse avec de passionnantes précisions la carrière et les obsédés d'un « homme de lettres clandestin du dix-huitième siècle » ; Eugen Weber (Los Angeles), l'épopée de la *Marseillaise* et des groupes sociaux qui l'ont tour à tour étonnés et choisis

comme symbole ; Linda Nochlin (Wassar College), le modèle de la « femme déchaînée » dans l'imagerie du dix-neuvième siècle. Comme de nos jours, c'est toujours elle qui est la perverse, la « jouisseuse », la coupable. Du côté français, une recherche des structures narratives orales dans *Le Loup et l'Agneau*, de La Fontaine ; une étude précise et savoureuse de l'ethnologue Lucienne Roblin, du Musée de l'homme, sur « les chambrières » de Provence, sorties de clubs villageois qui semblent avoir tenu un rôle régulateur dans la société rurale de type ancien. L'historien Robert Mandrou, qui ouvre le congrès, est le seul à risquer une définition préalable de la culture populaire, mais c'est pour la nuancer aussitôt par deux exemples complexes : celui de la littérature de colportage et celui, encore plus instructif, de l'idéologie et de la situation des instituteurs de la III^e République à nos jours.

Les débats souvent fort vifs qui suivent les exposés montrent la difficulté de définir la culture populaire à partir de critères purement littéraires ou historiques, au sens étroit du terme. L'anti-féminisme militant que reflète par exemple l'imagerie de « la mauresque nègre » ou celui des « chambrières » exaltant les femmes, comment le sinner par rapport aux données économiques, idéologiques, religieuses ou même aux « mentalités » spécifiques de telle ou telle catégorie socio-professionnelle ?

Les noms de Gramsci ou même de Hegel, lancés dans la discussion, ne soulèvent guère d'écho. Pourtant, qu'on résume ou qu'on approuve leurs analyses, ils figurent parmi les très rares théoriciens à avoir proposé une méthode cohérente — à la fois générale, précise et opératoire — permettant d'aborder les problèmes de la culture.

Autres questions ouvertes et qu'un débat de ce genre aurait pu poser plus franchement, ne serait-ce que pour éviter le danger du « passéisme » : la culture populaire s'achève-t-elle vraiment avec la fermeture des « chambrières » et la diffusion de l'imprimé ? Les forces créatrices du passé ne s'investissent-elles pas sous d'autres formes ? Malgré les mas médias de notre société de consommation, ne parviennent-elles pas à s'exprimer dans les chansons, notamment dans ces créations à la fois légères et lourdes de sens qui, de Bob Dylan à Maxime Le Forestier, reflètent si exactement et de manière souvent si riche les aspirations de tant de travailleurs ou de jeunes ? La culture populaire n'est pas seulement derrière nous, mais bien davantage devant, juste sous nos yeux.

MARC SORIANO.

Après la grève du 9 juillet

Les bibliothécaires demandent l'ouverture de négociations

L'ORS d'un meeting tenu ce mercredi 9 juillet dans la cour d'honneur de la Bibliothèque nationale, rue de Richelieu, l'intersyndicale des bibliothécaires (C.G.T., C.F.P.T., F.N., A.S.B.) a décidé de lancer un appel à la remise en cause de l'unité de la profession.

ont suivi le mouvement de grève générale du 9 juillet, organisés également pour protester contre « la remise en cause de l'unité de la profession ». Pour les grévistes, « cette décision représente un nouveau échec, un abandon de la D.B.L.P. d'assumer toutes ses tâches ». « La politique de restriction et de transfert que nous entendons cette mesure, affirment les bibliothécaires, notamment en restaurant des taxes sur les appareils de reproduction et en limitant le recours aux collections locales pour financer les bibliothèques, nous fait craindre une privatisation prochaine de la lecture publique. »

« Des propos et des actes des responsables de gouvernement, assure l'intersyndicale des bibliothécaires, ressort une conception restrictive de la lecture publique, une vision parcellaire et mutilante de la culture. » Un délégué F.O., bibliothécaire, dénonçant « l'absence totale de considération pour les bibliothécaires et la pratique de la lecture publique dans un grand ministère de l'éducation nationale, ainsi que l'unité de gestion du personnel d'Etat actuellement votée. »

A la fin du meeting, l'intersyndicale devait se rendre, en compagnie des grévistes présents, chez le premier ministre pour demander le recours aux collections locales pour financer les bibliothèques au plus haut niveau. Au nom des bibliothécaires, elle réclame « le déblocage rapide de moyens financiers, la sauvegarde de l'unité de gestion des bibliothèques et de la lecture publique dans un grand ministère de l'éducation nationale, ainsi que l'unité de gestion du personnel d'Etat actuellement votée. »

La délégation a obtenu l'assurance d'être reçue par un représentant du premier ministre vendredi 11 juillet à 15 heures.

La délégation a obtenu l'assurance d'être reçue par un représentant du premier ministre vendredi 11 juillet à 15 heures.

Nouvelles protestations

Les protestations contre la décision prise au conseil des ministres du 2 juillet 1975 de supprimer la direction des bibliothèques et de la lecture publique pour déléguer ces services entre deux départements ministériels (secrétariat aux universités et secrétariat à la culture) continuent de se manifester.

Parmi elles, celle de l'Association des bibliothécaires français, de l'Association de l'École nationale supérieure de bibliothécaires et de l'Association de directeurs de bibliothèques universitaires, qui définissent cette mesure comme « rétrograde et fragmentation ». Rétrograde parce que : « la création de la direction des bibliothèques et de la lecture publique en 1945 a permis la mise en place progressive d'une organisation structurée des bibliothèques, une harmonisation de leurs méthodes de gestion, le développement de services communs d'information, de prêts d'échanges, de normalisation, d'automatisation. Irrationnelle, car et les différentes catégories de bibliothèques, ont toutes des collections de documents organisés en vue de leur communication au public et ont des fonctions complémentaires. C'est pourquoi la constitution de réseaux d'information et de documentation s'affirme comme une mesure indispensable afin de tendre à une meilleure coordination et à une économie de gestion ; la décision de scinder la direction des bibliothèques et de la lecture publique aboutit à démanteler le réseau des bibliothèques. »

« La liste des livres publiés par nos collaborateurs dans le Monde des livres » du 22 juin 1975, il convient d'ajouter « L'Orme », la fin des mythes », de notre collaborateur Amnon Kapelone, préface de Jacques Favret (Albin Michel, 398 p., 45 F.), et de Erik Satie, d'Anne Ray (Le Seuil, « Bouquins », 192 p., 9,90 F.).

« La liste des livres publiés par nos collaborateurs dans le Monde des livres » du 22 juin 1975, il convient d'ajouter « L'Orme », la fin des mythes », de notre collaborateur Amnon Kapelone, préface de Jacques Favret (Albin Michel, 398 p., 45 F.), et de Erik Satie, d'Anne Ray (Le Seuil, « Bouquins », 192 p., 9,90 F.).

L'AMOUR COURTOIS

Numéro spécial qui renouvelle notre conception des rapports de l'homme et de la femme Carrefour de Provence 84360 Laurus Le n° 10 F - Abonnement 30 F

Des révélations terrifiantes, insolites, étonnantes, sur le dernier des grands dictateurs.



GERARD de VILLIERS

L'irrésistible ascension de Mohammad Reza SHAH D'IRAN Un document qui se lit comme un roman d'aventures 60 000 ex. vendus. PLON

A LIRE chez GRASSET

JEAN MISTLER de l'Académie française Bar-le-Duc, Châlons et Nancy sont les trois jalons de ce pèlerinage émouvant et fantastique. Maurice CHAPELAN LE FIGARO "Gare de l'Est" n'est pas seulement une évocation des combats de 14-18. C'est aussi le plus romanesque des récits. Tout un morceau de notre Histoire qui reprend vie. François NOURISSIER/LE POINT Un charme indéfinissable qui ressemble à une musique de l'âme. Gilbert GANNE/L'AURORE GARE DE L'EST roman

BRAND... TRISTAN... SOCIÉTÉ MAISON MAME... ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE ET LA RECHERCHE SUR LES FOLIES MENTALES (AFERPA)... CENTRE DE RECHERCHES SPIRITUELLES DE PAU...

POÉSIE

Audiberti, le trouble-fête

(Suite de la page 11.)

M. Jean-Jacques Gauthier s'indignait : « Jargon, baragouin, charabia, comment qualifier ce style qui ne veut qu'épater à grand coup de colportage détestables ou d'illuminations hasardeuses (1). Ce que M. Jean-Jacques Gauthier définissait, en ces termes peu amènes, ce n'était rien moins que le fondement de l'écriture d'Audiberti. De sa « petite musique », comme disait Céline. Mais il n'est pire sourd... Bref, mieux eût valu éviter d'écrire des choses, on n'osa dire poème, disons-le pourtant, comme cet *Amor*, aussi beau que le voix de Marianno Dietrich :

Brother woman,
noch einmal a woman
sur un lit for the flamante,
for the red and black business
pleum pleum night I stars! God,
mon petit monsieur God.
Una gonnese sur un plumar
noch einmal for ever
l'été comme l'hiver
pleum I pleum I
depuis Salomon et David
David Copperfield, Kléber und
Churchill!
[Churchill]
noch einmal eine womanah,
Veronica, Grate, Suzannah,
just a minute I come back
for the same job red and black,
I love you, I love you,
you, you, you, you,
you, you, you, you,
you, you, you, you,
for the storm (2).

Audiberti n'a pas non plus voulu choisir les troupes qui auraient pu brandir son étendard. Franco-tireur plutôt que général à cinq étoiles. Le surréalisme le fascinait. Il était plein d'admiration pour Breton, pour Artaud, en un temps où l'on prenait généralement l'un pour un neveu de tantal et l'autre pour un acteur tou. Mais Audiberti n'a pas surréaliste. Il fut seulement dans le même camp, avec les mêmes combats.

La chrétienté? Audiberti a engagé et poursuivi avec la Sainte-Trinité un dialogue passionné, orageux. Mais il ne s'imaginait pas sous la pourpre claudienne, cardinal des lettres catholiques. Il a toujours un peu senti le soufre. L'odeur, d'ailleurs, ne lui déplaisait pas. Quant à la politique, il n'a cessé de s'ébahir devant les prouesses ou les fiascos de Chatoaubriand, Lamartine ou d'Annunzio. Mais jamais il n'aurait songé à prendre la tête d'une manifestation comme Sartre ou d'un ministère comme Mitterand.

Et il n'était pas davantage Ratz ou Lawrence. L'Italie, le Moyen-Orient, il les fréquentait par livres interposés (*Abraxas*, le *Maitre de Milan*, les *Jardins et les Fleuves*...). Pour Audiberti, l'écriture est une aventure sans se tromper de numéro, c'était déjà une aventure. Pou exaltante, d'ailleurs. Et pour les rencontres miraculeuses, la métro lui suffisait, et le marche à pied. Il espiègle et le paix, au silence. Par-dessus tout, il aimait dormir, ou contempler la mer à Antibes. Mais surtout pas y mettre le pied. Bref, le seule aventure que ait jamais eue Audiberti, c'était d'écrire.

Il aurait assez aimé qu'on le comptât parmi les penseurs qui transformèrent le monde : Jésus, Gandhi, Marx... Mais lorsqu'il entreprend de penser, cela devient un « one man show » à l'Essaïste. Il se prend pour l'auteur de *Terzetto*. Il en revêt allégrement les amours, le gloire et le mort (*Molère*). Il ne peut s'empêcher de s'écrier :

Il aurait assez aimé qu'on le comptât parmi les penseurs qui transformèrent le monde : Jésus, Gandhi, Marx... Mais lorsqu'il entreprend de penser, cela devient un « one man show » à l'Essaïste. Il se prend pour l'auteur de *Terzetto*. Il en revêt allégrement les amours, le gloire et le mort (*Molère*). Il ne peut s'empêcher de s'écrier :

Il aurait assez aimé qu'on le comptât parmi les penseurs qui transformèrent le monde : Jésus, Gandhi, Marx... Mais lorsqu'il entreprend de penser, cela devient un « one man show » à l'Essaïste. Il se prend pour l'auteur de *Terzetto*. Il en revêt allégrement les amours, le gloire et le mort (*Molère*). Il ne peut s'empêcher de s'écrier :

RAPHAËL SORIN.

pêcher d'écrire une première version de l'École des femmes, qu'il intitulait *l'Écroulé des maris* et qu'il insère dans les *Jardins et les Fleuves* / Mimétisme peu sérieux pour un penseur. Philosophe, il tourne en dérision toutes les théories. Ce qui devient une théorie. Ou plutôt une anthologie, l'*abhumanisme*, qui part en guerre contre l'humanité, les courants et ses pompes. Métaphysicien à tout crin, il ne cesse d'égratigner le matérialisme. Il dénonce la tyrannie que les forts et les riches exercent sur les faibles et les pauvres. Mais il est trop sceptique pour s'engager dans le bataillon politique. Et la Révolution, à ses yeux, manque du cœur de l'humour.

provançais plutôt que dans l'eurore aux doigts de rose.

On le voit, Audiberti s'est ébroué dans nos belles-lettres comme un chien dans un jeu de quilles. Ce qu'il était? En fait, il le savait fort bien : un de ces perturbateurs qui viennent obstinément traverser nos idées dérisoires. Parce que celles qu'il ont à critiquer sont infiniment plus belles. Mais est la postérité met-elle les trouble-fête? Dans *Rampart*, Audiberti évoque ainsi le poète :

« Qui parle? Un mystérieux qu'il faudrait museler. » Que fait-on des mystérieux après leur mort?

Ce qu'il faudrait, en vérité, c'est une postérité un peu moins monumentalement morte. Un peu plus pes-

EXTRAIT

LES « GASTRHOMMES »

ET il y eut tous les paysans qui mangèrent des choux et les chasseurs qui se tapèrent du lapin, avec ou sans oignon, et les clients des restaurants de Paris, Gambetta, chez Laveur, Pelletan chez Foyot, tous occupés à gâcher de la moquette, et la fille indienne des marquis et paillers, paillers-typers, qui, de palmiers de mirra, qui mûrissaient la gelée et la datura, et s'enfonçaient la quenelle et la dragée, et les Peaux-Rouges qui bouffèrent de l'élan, et les Fribourgeois qui se potiraient du vacherin, et des milliers et des milliers de types attelés, dans l'ensemble, sans discontinuité, dès qu'on tient compte du décalage horaire des méridiens, à la languette en Bellevue, à la petite marmite, à Pomelette Parmentier, à la soupe au basilic, à la tête de veau vinaigrée, à la sonde nasale, au coq vierge, au café au lait, au lavement nutritif, et personne ne parle d'eux comme de Silvio, ou du Khan, ou du Feu. Personne ne les chante, ces acides, ces Yauchens, ces goulottes, ces gastrophomes. Des tonnes, des tonnes de bile, de chocolat, de massapain, de glis, la noix, d'endives au parmesan, de vol-au-vent au tapioque (bien mélangé), de merlan Colbert fendu par le dos, de carême mou (gare aux fausses dents), de sole Dugléré (qu'il ne faut pas confondre avec les glaires, qui sont d'ailleurs également comestibles, véritables légumineuses que les pommons proposent à l'estomac), d'épinards en branche, de chich-kebab, de perdreau saisi au beurre brûlant de Santa-Lucia, de navarin aux huîtres, de dialectiques saumonées, d'amandes salées, de coulenvres, de vertes, de pas mûres, du rabat-loukoums, de sirop d'éradable, de peaux grattées, de bitecks, de salive de femme, de sœur d'ouvrier, de pain d'épices, ils ont fait disparaître, pioché à elles donc! s'elles et feuillés comme des poissons.

Manger.
Le job des jobs.
Pas d'apprentissage. Pas de diplôme.
(Extr. *Telnet*, p. 120-122, 1947.)

On serait assez tenté de le ranger parmi les poètes anarchistes. Il n'a cessé de ridiculiser les poètes patentés, ces « sculpteurs de brisques », les extravagantes prétentions de la Poésie avec un grand P, c'est-à-dire « dame visitieuse ayant toujours l'air de proposer de haut ses sorcelles à des gens dont elle requiert l'applaudissement bien qu'elle songe à les secourir ». Selon lui, le poète était toujours ailleurs. Jamais où on la cherchait. Dans les tomates

droit aux honneurs qu'il se permettait. Et sur titre qui lui revient : quelque chose comme commandeur Exquis dans l'ordre de la Misanthropie. Il n'y serait d'ailleurs pas en si mauvaise compagnie, aux côtés de Rabelais et de Jarry, d'Apollinaire et de Dada.

JEAN-JACQUES ROUBINE.
(1) *Le Figaro*, 26 septembre 1962.
(2) Publié dans *La Nef*, n° 71-72, 1961.

UN ARTISTE A SA « TABLE DE MONTAGE »

★ HOPITAL SILENCE, de Pierre TILMAN. Ed. Seghers, collection « Poésie 75 », 145 pages, 29 F.

Pierre TILMAN appartient à la génération de la revue *Chorus*. Fondée par Franck Venaille, le poète de *Pourquoi tu pleures, dis, pourquoi tu pleures*, et par quelques amis proches, dont Daniel Biga et Pierre Tilman, *Chorus* allait regrouper un certain nombre de poètes nés au rythme des guitares pop de Bob Dylan et de Jimi Hendrix, des films de Godard et des cinéastes du Québec, des vociferations de Kerouac et de Ginsberg, du Théâtre du Living, etc.

Pierre Tilman (trente et un ans) a vécu totalement l'aventure de *Chorus*. Une aventure qui n'était pas seulement verbale, puisque des plasticiens tels P. Le Bonfils, Monory, Peter Klaus, Gasterowski, etc., y contribuèrent de façon décisive. La poésie débordait la stricte écriture, le livre traditionnel, devenait « poésie visuelle » sous la forme de tâches, objets en matière plastique, boîtes.

A l'exception de deux remèdes aux éditions Chambelland (*la Flûte de Marcus*; *L'esclavage n'a pas été aboli*), P. Tilman a publié plusieurs séries de textes hors commerce en collaboration avec des artistes plasticiens (Eparat, Reynaud, Aescal). Aujourd'hui, *Hôpital silence* regroupe l'essentiel de ces « tirés-à-part », ainsi que ces inédits.

Il y a dès le départ chez Tilman comme une méfiance vis-à-vis du lyrisme. Dans les premiers recueils s'exprime un être meurtri, qui lance un S.O.S. que la lucidité a très tôt ramené, qui ne prend pas une cheminée d'usine pour un campanile. C'est une voix muettement déchirée, rauque comme un blues parfois, qui murmure l'éternel désarroi de celui que l'âge jette au cœur du réel :
Dans un paysage de conserves
mon corps s'est tellement vidé
que je fus obligé de m'associer

André LAUDE.

PHILOSOPHIE

AVEZ-VOUS LU PIERRE BAYLE ?

★ LE SAVOIR ET LE CORPS, ESSAI SUR PIERRE BAYLE, de Luc WEIBEL. L'Age d'homme, collection « Lectura », 176 p., 28 F.

L'Essai de Bayle, publié en 1697 à Rotterdam et aussitôt interdit en France pour manque de respect envers les Écrivains, est l'un de ces monuments historiques dont on connaît la place, l'architecture ou la destination, mais bien mal le détail. Pourtant, les études ont débouché le terrain : des travaux comme ceux de H. Labrousse (1) ou de P. Renaud (2) ont retracé les traits de l'œuvre et de son auteur, précisé son rôle dans la naissance des Lumières. Et deux très bons volumes de textes choisis ont été publiés en collection de poche (3).

Malgré tout, on ne lit pas, on ne lit plus Pierre Bayle, qui était demeuré tout au long du dix-huitième siècle source de polémique et de référence. Scierait-on simplement que ses préoccupations fidèles ne sont plus les nôtres? Que ses combats pour la tolérance et l'objectivité ne parlent plus notre langage? Ce n'est pas si simple. Le cœur et le devoir de Luc Weibel dit pourquoi.

En s'attaquant d'abord à l'appareille confusion du dictionnaire. Voltaire en tête, on lui a souvent reproché sa proximité, sa « dispersion », l'accumulation des faits de divers exemples. C'est méconnaître la spécificité même du projet : être avant tout un travail de « copie ». « Je ne suis que le copiste des auteurs imprimés », écrit Bayle dans sa préface. Mais un copiste critique, qui pourchasse l'erreur et, pour mieux la bimer, l'expose. Les trois quarts de chaque article sont consacrés aux inexactitudes, impropriétés, déformations relevées dans les ouvrages antérieurs. Bayle avait d'ailleurs commencé par avoir l'imagination toute flambée de composer un « dictionnaire des fautes » : « Je ne suis que le compilateur le plus gros ramasseur qui me sera possible des fautes qui se rencontrent dans les dictionnaires... » écrit-il en 1692.

Un texte bigarré

Cela suffirait-il à le priver de lecteurs contemporains? Certes non. Il faut plutôt en chercher la raison dans la présentation multiple et bigarrée du texte : « Il s'agit de faciliter les lectures isolées qui le composent », écrit Luc Weibel, pour être frappé par la singularité de son typographe et de son « page » : « Le texte, les notes marginales, les renvois en bas de page, répartis sur deux colonnes, définissent la linéarité qui est de rigueur dans les livres modernes... On se rend compte qu'on est en présence d'un objet étrange, inusité, illisible. »

Les analyses sémiologiques de Luc Weibel insistent sur « l'étrangéité », à travers la multiplicité de ces pages où s'enchevêtrent plusieurs discours. On se sentira ici le « lecteur », mais leur démarche ne manque pas d'efficacité. Il s'agit somme toute de se saisir d'un livre de « savoir », qui se semble concevoir que la « pensée », le cœur et le flux des idées, pour rechercher comment il fonctionne aussi comme « cœur », dans l'agencement de ses mots, ses phrases, l'endossement de ses caractères — heu! son « corps », son « inconscience ».

A cet égard, l'allégorie subtilisée de Weibel (ou de Bayle?) fait de cet essai un petit modèle du genre.

ROGER-POL DROIT.

(1) Pierre Bayle, *Alibi*, *Le Haye* (2 vols., 1862-1863), Pierre Bayle et l'Instrument critique, Seghers, 1962.

(2) *Le Dictionnaire de Bayle*, les Belles-Lettres, 1971.

(3) *Œuvres diverses et Extraits du Dictionnaire Historique et Critique*, Éditions et notes d'Alain Finkielkraut, Éditions sociales, coll. « Les classiques du peuple », 1971 et 1974.

L'itinéraire de Husserl

★ ARTICLES SUR LA LOGIQUE, d'Edmund HUSSERL, traduction, notes, remarques et index par Jacques ENGLISH, Presses universitaires de France, 282 pages, 35 F.

★ DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE, d'Edmund HUSSERL, traduit par Didier FRANCK, les Éditions de Minuit, 256 pages, 35 F.

DANS la collection « Épiméthée », déjà riche en textes husserliens, Jacques English nous donne, après la *Philosophie de l'Arithmétique*, un ensemble d'articles sur la logique parus entre 1891 et 1913, précédaux pour la préhistoire de la phénoménologie. En 1894, dans ses études sur l'intuition, la perception et la représentation, Husserl parle encore de « psychologie », et ce terme se retrouve en 1900 dans le brel compte rendu qu'il devra lui-même de ses recherches logiques pour un périodique de « philosophie scientifique ». S'il révoque une psychologie « génétique », il pense que la psychologie « descriptive » peut, sous certaines conditions, saisir des intentions significatives. Mais dès 1903, plus radicalement en 1910, dans sa discussion des thèses de Marty, on le voit rejeter toute approche psychologique comme incapable à saisir « la sens radical des problèmes philosophiques d'origine ».

Répondre aux attaques

A cette série de comptes rendus critiques, le traducteur a joint l'ensemble d'une préface pour les *Recherches logiques*, écrite en 1913 et publiée par Fink en 1938, ainsi qu'un ensemble de textes posthumes de 1890 à 1901 empruntés aux *Husserliana*, édités par Lothar Eley (tome XII). Le traducteur, qui limite au maximum les créations de termes barbares, écolaire parfaitement ses choix d'équivalents et aide grandement le lecteur par une table analytique des matières. Nous attendons de lui des travaux analogues pour les articles de la période suivante et les inédits correspondants.

Maurice de Gandilla.

UN CONGRÈS INTERNATIONAL LES « SYSTÈMES » AUJOURD'HUI

QUAND l'idée se systématise, elle est critiquée des autres. Les plus divers, il semblerait paradoxal de réunir un congrès thématique. Commémorant l'anniversaire de la mort de Sartre, le jubilé Schelling par le congrès est tenu tous les six ans, l'Université de Fribourg en Suisse peut se contenter d'organiser une liturgie historique. Le grand préteur n'a jamais pu manquer. Le maître des organisateurs fut de s'interroger sur la question : « U philosophique - systématique et cela pendant ? », et les appels aux écoles les plus diverses. Vingt-cinq pays différents étaient représentés : pour la première fois, des représentants allemands venaient. L'Allemagne travaillait à des questions purement philosophiques.

La plupart des participants adressaient une même critique au système hégélien. Et ce n'était pas la même, et se partait sur les remèdes, l'écrit de systématique ne trouvait que de défenseurs avoués que par les philosophes venus de l'est pour eux, l'ouverture est assurée de l'existence du système par la praxis. Toutes les critiques cependant étaient elle-mêmes portées par une conception du système qu'elles se sentaient incapables de penser.

Russell et Adorno

Ainsi M. Willems expose devant ses membres de l'école post-wittgensteinienne comme le dogmatisme analytique de Russell et Adorno se transforme en une version sceptique mais en l'idée d'un système critique. De même quand M. Willems (Zürich) expose la tentative d'Adorno pour penser une nouvelle cohérence, et qu'il se laisse systématiquement comme anti-systématique. En effet, la démarche d'Adorno n'a pas jusqu'à l'interrogation sur la fond même de l'entreprise d'objectivation, mais tâche d'élargir pour mieux accéder plus sur la même base dialectique, l'essentiel de son projet même « négative », la dialectique qui appelle nécessairement son accomplissement comme système.

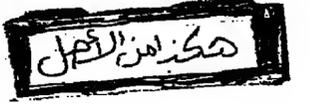
Si les analyses ont tourné court, cela tient sans doute à l'entreprise même d'écouter et d'écouter qu'il puisse être et à ses limites. Mais ce peut-être aussi le signe que malgré la mode, on ne peut pas tout penser de système sans la déstabilisation, l'écroulement hégélien, même à celui-ci devant, son dernier ressort, ne pas s'effriter.

P.-E. GALLET.

HATIER PROFIL D'UNE ŒUVRE 63^e titre paru
ARTAUD le théâtre et son double
programme d'agrégation
(Publié)

A PARIS UN ÉDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE
LA PENSÉE UNIVERSSELLE
RECHERCHE
• manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre, étude formelle avec participation aux frais.
Adresse manuscrits et curriculum vitae à :
M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE « LA PENSÉE UNIVERSSELLE »
3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS
Tél. : 825.85.44

Auguste Comte retrouvé
Le monumental et connu en philosophie positive de d'Auguste Comte, texte central de la philosophie du XIX^e siècle, encore important aujourd'hui par sa présence diffuse, et souvent inaperçus, était un texte difficilement accessible. Il vient d'être intégralement réédité par les éditions Hermann, en deux énormes volumes. Le premier tome, annoté et présenté par Michel Serres, François Daguet et Alain Sinaceur, contient les quarante-cinq premières « Leçons » du cours portant sur la philosophie, les mathématiques, la mécanique, l'astronomie, la physique, la chimie et la biologie (194 F.). Le second, avec une présentation et des notes de Jean-Paul Sartre, reprend les quinze dernières leçons, axées sur la philosophie sociale. La philosophie de l'histoire et présente les conclusions générales de l'œuvre (248 p., 120 F.).
Deux enfin, devenus possibles de mettre en action une lecture critique, de l'œuvre fondatrice du positivisme.



ESSAIS LETTRES ÉTRANGÈRES

OUVRAGE D'ANDRÉ GLUCKSMANN

laton et la cuisinière

(de la première page)

Glucksmann illustre la charge par les jeunes gens non conformistes occidentaux de Salenitine et de toute la zone du Goulag. L'analyse se fait en érudits de savants... lorsque nous sommes socialistes son aspect et son histoire, qu'est-ce qui nous rend sourds à ce rigolade des générations devant nos débats ? Qu'est-ce qui nous a si aveuglés aux larmes et à la tristesse de notre présent, à la tristesse de nos vies, à la tristesse de nos vies, à la tristesse de nos vies... ?

Mois où on l'attend, c'est évidemment au signe d'égalité tracé entre Marx et le marxisme. Pas de problème : derrière Brejnev, il y a Staline, derrière Staline Lénine, derrière Lénine Koutsky, et derrière Koutsky Marx.

Une promptitude aussi vive permet d'écarter ou de laisser une tentative d'investigation de ce que l'on appelle le marxisme. Mais Glucksmann lui-même en est gêné. Car il connaît la fameuse déclaration, transmise par Engels : « La seule chose que je sais, c'est que, moi, je ne suis pas marxiste. » Il le dit et il le cite. Pour marquer quelques différences, qui ne lui semblent pas écorner cette vérité première : ce que l'on appelle marxisme sort de Marx.

Un remords tardif

Il se contredit lui-même, par exemple lorsqu'il qualifie de marxiste la devise inscrite par Berio au fronton des camps : « Le travail est une affaire d'honneur, une affaire de gloire, une affaire de courage et d'héroïsme », tandis que quatre-vingts pages plus loin il rappelle ce que pensait Marx : « Les bourgeois ont d'excellentes raisons pour attribuer au travail cette surabondante puissance de création. » Par exemple, lorsqu'il qualifie de marxiste un Etat dont Marx disait qu'il était « un avorton monstrueux de la société », que devrait remplacer, à l'image de la Commune de Paris, « l'authentique vie sociale du peuple ».

Lorsque lui-même enfin, pour analyser la signification économique et sociale des camps, utilise la méthode et les concepts de Marx révélant dans la Grande-Bratagne du dix-neuvième siècle les secrets de l'accumulation du capital.

Par passion, ou par excès d'attachement à une idée simple, et alors même qu'il reconnaît que le marxisme a éteint « les lumières empruntées à Marx ». André Glucksmann passe à côté du vrai problème : les rapports de Marx et du marxisme.

De même qu'il passe à côté d'un autre problème lorsqu'il expédie, comme un remords tardif la terrible lucidité de Lénine mourant : « Tout a sombré chez nous dans l'infect marais bureaucratique des administrations... Les administrations ? de la saloperie ! Les décrets ? de la saloperie !... Nous ne savons pas condamner publiquement cette sale bureaucratie ; nous méritons tous, et le commissariat à la justice surtout, d'être pendus pour cela à des cordes sautoises. Et je n'ai pas encore perdu l'espoir qu'on nous pendre un jour pour cela, et ça sera bien fait... L'Etat n'a pas fonctionné comme nous l'entendions... La voiture n'obéit pas. »

Il en faudrait moins pour trouver obsolète le fameux signe d'égalité et pour soupçonner qu'après Marx comme après Lénine, il se passe quelque chose que le seul enchaînement des concepts est incapable d'appréhender. Glucksmann pris au piège des idées pures, qu'il dénonce ailleurs ! La revanche de Platon, en quelque sorte.

Il est temps d'interroger, sur ces cassures, non la seule philosophie, mais l'histoire, c'est-à-dire la vie obscure des hommes.

PAUL GILLET.

UN BEAU WESTERN

Le roman de l'Amérique

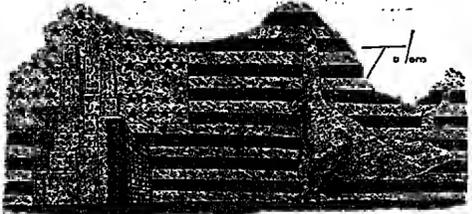
(Suite de la page 11)

Qu'à cela ne tienne. Il se remet à l'ouvrage. Courage et chance. A Saint-Louis, il épouse la fille d'un riche marchand de porcelaines destinées aux Indiens. Sur la Butte-aux-Serpents, il prend pour seconde femme Terre d'Argile, la fille de Castor Éclaté. Son fils de Saint-Louis devient sénateur ; ses enfants métis, les chefs rebelles de la tribu. Ainsi va l'histoire.

Et le 1^{er} novembre 1973, après avoir achevé son petit défilé d'un certain Paul Garrett s'approche de son bureau surchargé de papiers ; il sourit à la vue de l'arbre généalogique qu'il a dressé en utilisant des formulaires réservés aux pedigrees des Longues Cornes. Parmi ses ancêtres, il compte des trappeurs, des éleveurs, des militaires. Des Anglois, des Français

isolent de leur contexte. Il considère l'absence de cupidité des Médiocres comme une caractéristique culturelle charmante. Et, comme solution au « problème » mexicain, il propose l'éternelle et folle réponse — le mariage : en 1973, Garrett épouse une chicane. N'a-t-on pas cru longtemps que le racisme disparaîtrait le jour où le Blanc du Sud accepterait que sa fille épouse un Noir ?

Michener se veut un écrivain « objectif ». Pourtant sa conception de la culture est ouvertement ethnocentrique : Indiens et Chicocans, Allemands et Français, ouvriers et propriétaires doivent se soumettre aux lois de la civilisation dominante. Sa conception du monde (même d'avant l'homme) est anthropomorphe, et dans la meilleure tradition, sexiste. Sa conception de l'histoire ignore les anté-



* Dessin de JULEM.

(Pasquinel), des Allemands (le marchand de verreries), des Hollandais, des Indiens (Terre d'Argile). Comme le rédacteur du « Clarion », le quotidien de Centennial, l'affirmait un siècle plus tôt, il pense (et Michener avec lui) qu'il s'est produit un « événement stupéfiant » possible seulement aux États-Unis : où les peuples de diverses races et religions cohabitent en harmonie parfaite.

Les possibilités illimitées de l'homme

Son Amérique reste fidèle aux valeurs qui ont permis la naissance de la nation. Le travail, « l'amour du travail bien fait », la distinction soigneusement évitée entre le travail créateur et celui qui aliène. La famille, pure ou métrisse, humaine ou animale, est honorée, car elle est un maillon essentiel de la production et de la reproduction : « C'est le travail qui suffit à croquer le bétail sur les pâturages ; les taureaux s'occupent des vaches, et les vaches des veaux. Chaque année on embarque le surplus dans des wagons à destination de Chicago et on empoche l'or. On ramasse l'argent à la pelle. » Les possibilités de l'homme sont illimitées. La hiérarchie est respectée, même si le chef peut changer : « La saison des amours », le buffle le plus puissant se mesure à l'ancien chef, et c'est le plus fort qui mène le troupeau, le plus fort qui monte les femelles, assurant ainsi une « sélection naturelle ».

Étrange mélange de conservatisme et de hardiesse, « Colorado Saga » évoque à la fois « Autant en emporte le vent » et « La Case de l'oncle Tom ». La puissance de l'un, la mauvaise conscience de l'autre. Suffisamment émancipé pour plaire au lecteur sensible à une justice non mesurée, le roman de Michener va ravir ceux qui, en France et dans le monde, sont fascinés par les thèmes du western d'hier et d'aujourd'hui : l'attrait de la prairie solitaire ou de ses substituts ; la fuite devant la femme, l'épouse qui vous ré-insère dans la « syphilisation » ; la camaraderie entre deux êtres, de races différentes ; l'éducation au cours d'un rituel — la chasse, la pêche, la mise à mort de l'ennemi — qui révèle à l'enfant les mystères de la vie : « Dieu, le sexe, l'argent, la façon d'acquiescer un ranch et, par-dessus tout, comment agir avec les femmes. » L'officier est généralement le père adoptif, et le message est immuable : « Demain, tu seras un homme, mon fils. »

PIERRE DOMMERGUES.

(Publicité)
Les Amis de France et Paul VOIVENEL
A la diligence des exécuteurs testamentaires du docteur Paul VOIVENEL, afin d'une part, de préserver le patrimoine matériel, moral et intellectuel laissé par leur vieil ami, et d'autre part, d'assurer le rayonnement de son œuvre par la diffusion et l'étude, nous avons déterminé sur la base du CERCLE DES AMIS DE FRANCE et Paul VOIVENEL et des ÉTUDES VOIVENELIENNES.
Nous donnons ultérieurement les renseignements utiles.
S. MAGENC - J. DOUMENC
J. NAYROU

Avant-garde et livre de plage

UNE ROMANCE-SPAGHETTI

* LA BELLE DE LODI, d'Alberto Arbasino, traduit de l'italien par Pascale Budillon et Paloma Leonard. Le Seuil, 172 pages, 20 F.

Le lieu : la plage, entre Forte-dei-Marmi (la Riviera des princesses) et Viareggio (cette des jeunes cadres). Enfin, si on peut appeler plage ce long ruban de sable plat, quadrillé de parasols, hyper-aménagé, cadencé entre le marbre des établissements de bains, qui le longent à parts de vue, et la mer, immobile, tiède et grasse.

Les personnages : une fille et un garçon. Elle, une héritière (très B.O.F.) du Béa-Milanesi, une de ces mères bon genre, les angles peints, le verbe haut et le geste net, archétype d'une certaine Italie qui se prélassait au soleil trois mois par an. Lui, un mécano qui « court » le dimanche sur les motos de son patron, histoire d'arrondir ses fins de mois. Des tee-shirts à peine ombrés de camboyle et du muscle.

Sous le signe des corps

Leur rencontre : tout ce qu'il y a de simple, placée sous le signe des corps. Elle, apprécie son partenaire pour ses qualités... athlétiques. Lui, est tout à fait sensible à ses attributs de consommateur-élegante : le briquet — de marque anglaise — avec lequel elle allume, au volant de sa décapotable — de marque anglaise — ses cigarettes, un inévitable pull en cachemire — de marque anglaise — sur les épaules.

Alors quel ? Roméo et Juliette ? L'amour impossible ? Cette histoire est plus qu'une « love story » trop étendue entre une comtesse et un gars, soit-il le Svevo... Ces deux-là, d'ailleurs, n'ont rien du tout. Tout leur cynisme fait place à un amour tyrannique, irrational. Finalement, très rationnel. Et pour cause : en 1975, le saut d'une caste à l'autre n'a plus rien de périlleux.

Et si l'intégration progressive du garçon au monde de la fille n'est qu'un leminage, qui peut le dire ? L'aquarelle vénitienne finale du jeune couple accoudés au balcon de son hôtel, sur le Canal Grande, ressemble, égoïstement, à une réussite ou à un échec.

Ce bon petit roman, bien empaqueté avec son zeste de crudité qui rend le chrome plus digeste, ce bon petit roman de plage, que l'on lit, justement, les beautés capiteuses de la Riviera du Levant, est peut-être trop facile pour n'être pas inquiétant.

Quand on sait que c'est Arbasino, une des plus grosses têtes de l'avant-garde italienne, qui l'a commis, imagine-t-on Sellaers faisant du Guy des Cars ? Qu'est-ce alors que cette limpide romance-spaghetti ? Un acte commercial ? Pourquoi pas, plutôt, un acte subversif...

Contre une certaine recherche littéraire trop mécanique, contre l'illibisme, le meilleur arme n'est-elle pas, en fin de compte et justement, le littebe ?

FRANÇOISE WAGENER.

Affronter Pogre

Sur lui le marxisme est sur le philosophique l'héritier de la tradition platonicienne dans la culture balgne, deux mille ans. Sur le plan des camps russes prennent le pas sur la crucifixion des es sous Rome et de l'enfermés des pauvres, des laissés-compte, des fous ou Grand voir Foucault.

On ne prenne pas cela pour image argument patémique, jadis qu'André Glucksmann le à montrer la science, les moyens de torturer et l'illoner les malheureux sont et poignantes. Plus belles, dans leur ironie glacée, les consacrées à ce qu'il appelle « discours de la servitude », qui dévoilent le transfert de la réalité au solitaire, l'immense-résille chaise qui enseigne et transfigure l'unité sociale. C'est ici que le Platon est, en effet, vivant, la puissance des mots subvotés choses, dans le recours à réalité irréalité, et jusque le mécanisme de l'aveu : rote... ne souffre pas les ses à l'ignorant, il les fait des profondeurs de l'inter-qui savait sans savoir, qui se nore non point la science, une opinion vraie. La police fait parler, ce n'est pas qui parle mais l'accusé qui nresse, violenc rendant hom-à la vertu.

s ambiguïtés viennent d'ail-

d'abord de la référence elle-même à Salenitine. Car le géographe de l'archipel du Goulag a suffi de lire — n'impute l'existence des camps aux es — n'ité philosophiques, et sont fils du marxisme, il utioit. Mais que le marxisme ait qu'une variante de l'idéologie platonicienne, non ; il l'assimile contraire à un matérialisme de, à une conception grosse de la société. Et ce n'est pas la solidarité fondamentale de l'Occident en tant que tel se reprendra et d'affronter. A preuve son article du no dernier dans « le Monde ».

tonnante également la quessence de la Chine dans ce débat à la cuisinière et celui qui la gère. Certes, quelque part, Iré Glucksmann prend quelque ance. Mais c'est du marxisme européen — qu'il parle. Com- de fois aurait-on envie andre le sujet, à la lumière de lques témoignages récents ! Les il lus ?

nouvelles/cinéma
livres/études
bandes dessinées
interviews/dessins
reportages/photos
libres propos

la revue de l'actualité littéraire de la

science-fiction

littérature d'aujourd'hui

LE NUMÉRO 34 VIENT DE PARAÎTRE

En vente chez votre marchand de journaux ou à
HORIZONS DU FANTASTIQUE, 17, rue Cadet, 75009 Paris
Le n° 12 P. - 6 n° 54 P. - 12 n° 102 P.

Documentation gratuite en nous retournant cette annonce

Ada est à la fois un roman d'amour, une fable, une chronique, un traité sur le temps, un geste mystique, étincelant, de science-fiction surréaliste ou les péripéties d'un vent avec Rimbaud.

Jacques CABAUD - L'EXPRESS

Avec ses cent pages, un style graphique et un génie narratif qui, pour être connus en France, ne s'est jamais démentis et atteint aujourd'hui de grandiose dans ce roman fantastique, Nabokov organise un formidable tour de force poétique, relayant Rimbaud et les péripéties d'émancipation.

Pierre ALIAME - LE NOUVEAU OBSERVATEUR

Une des aventures artistiques les plus audacieuses et les plus réussies de notre époque.

Bernard FOUQUET DELPECH - LE MONDE

Vladimir Nabokov

Ada ou l'ardeur

PIERRE DOMMERGUES

(Publicité)
Les Amis de France et Paul VOIVENEL
A la diligence des exécuteurs testamentaires du docteur Paul VOIVENEL, afin d'une part, de préserver le patrimoine matériel, moral et intellectuel laissé par leur vieil ami, et d'autre part, d'assurer le rayonnement de son œuvre par la diffusion et l'étude, nous avons déterminé sur la base du CERCLE DES AMIS DE FRANCE et Paul VOIVENEL et des ÉTUDES VOIVENELIENNES.
Nous donnons ultérieurement les renseignements utiles.
S. MAGENC - J. DOUMENC
J. NAYROU

LA PENSÉE UNIVERSELLE

essais

- | | | |
|---|---|---|
| <p>Daniel BERTRAND
« LA PSYCHOLOGIE
ET LE MÉDECIN PRATICIEN »
<i>Étude pour servir à une médecine psychologique</i>
192 pages, 26,50 F</p> <p>Raphaël COHEN
« LA MYSTIQUE JUIVE »
<i>Un aperçu authentique de la doctrine du judaïsme</i>
256 pages, 32,10 F</p> <p>Jacques DOUZEI
« L'INFORMATION SUR L'ENTREPRISE
LA MISSION DES COMMISSAIRES
AUX COMPTES »
<i>Exposé scientifique et conclusion politique</i>
320 pages, 37,50 F</p> <p>Raymond-J. LABEYRIE
« CIVILISATIONS ANTIQUES »
<i>Les dieux ont-ils guidé les hommes ?</i>
320 pages, 42,50 F</p> <p>Docteur R. CHAUVELOT
« LA DOUBLE ANTHOLOGIE »
<i>Maximes de santé et vers méconnus du siècle dernier</i>
340 pages, 21,40 F</p> <p>Elyane GORSIRA-RONNET
« LES LIMITES DU RÊVE »
<i>Les Antilles, leurs découvreurs et la poésie de la mer</i>
192 pages, 22,50 F</p> | <p>Paul-Victor DUJARDIN
« JE N'OUBLIE PAS »
1914-1918
<i>Ce monde où la guerre est constamment présente</i>
284 pages, 48,20 F</p> <p>F. OTIS
« LA NOUVELLE ESTHÉTIQUE »
<i>... de la nouvelle réalité du XX^e siècle ou essai philosophique de l'art</i>
256 pages, 32,50 F</p> <p>F. OTIS
« POUR UNE NOUVELLE
ÉCONOMIE POLITIQUE »
<i>Commentaire de l'économie politique capitaliste et socialiste à travers
l'économie politique de l'U.R.S.S.</i>
224 pages, 32,50 F</p> <p>Adrien LAMBERT JUPPA BEY
« CHARLES D'ÉGYPTÉ
OU LE VERTIGE DU BIEN »
<i>La générosité et le génie au service du bien</i>
224 pages, 32,10 F</p> <p>Paul KERN
« LES JOURS DE NOTRE MÉMOIRE »
(1940-1945) NEUENGAMME
<i>Le témoignage d'une des plus grandes barbaries de l'histoire</i>
256 pages, 34,20 F</p> <p>Roger SERVILLE
« L'ÉVOLUTION EST-ELLE
UNE HYPOTHÈSE SCIENTIFIQUE ? »
<i>Vue de l'esprit et vérification expérimentale...</i>
96 pages, 18,20 F</p> | <p>Lucienne LABEAU
« MA MÈRE »
<i>La vie tragique d'une Martiniquaise : un récit étonnant</i>
96 pages, 19,30 F</p> <p>HERMINIUS
« MÉDITATION DANS MA THEBAÏE »
TOME I - LE TESTAMENT DE GABRIEL
<i>Un horizon fantastique se dévoile...</i>
192 pages, 34,20 F</p> <p>Arne-Marie BOISSON STERNBERG MONTALDI
« CHÈRE ITALIE »
<i>Une réflexion lucide sur le monde italien</i>
224 pages, 23,70 F</p> <p>Michel TREMBLEY
« L'HYMNE À L'AMOUR
OU DE BELLEVILLE
AUX GRANDS BOULEVARDS »
<i>La vie de l'incroyable Edith Piaf</i>
160 pages, 22,50 F</p> <p>Maurice BERN-ALAIN
« LE MASSACRE D'UN INNOCENT »
<i>Réflexions sur une existence agressive</i>
96 pages, 17,20 F</p> <p>Robert OUTREMONT
« L'ALLEMAGNE FACE À SES NÈGRES »
<i>Un récit-document sur un problème nouveau</i>
160 pages, 23,80 F</p> |
|---|---|---|

romans

- | | | |
|---|---|--|
| <p>Georges PLACE
« TU NE TUBERAS PAS »
<i>Année 44 - Les drames et les douleurs de la guerre</i>
320 pages, 37,50 F</p> <p>Joseph ARRIETI
« RESEAU VALDIÉUZE »
<i>Une chronique étonnante d'un village sous l'Occupation</i>
256 pages, 34,20 F</p> <p>Yves PELLIER
« GRAINES AU VENT »
<i>Nouvelles, essais, poèmes et pastiches</i>
128 pages, 19,20 F</p> <p>René-Y. SURLÉAU
« LE COMPLEXE DE SAMSON »
<i>Les péripéties d'un amour déçu : humour et tragédie</i>
256 pages, 34,20 F</p> <p>Jean POUTET
« DADOU OU LA PAROLE »
<i>L'aventure de « Je » morcelé par des miroirs brisés</i>
192 pages, 23,80 F</p> <p>SAGODÉTTE
« GISANTE »
<i>Le récit d'une hospitalisation : souffrances et espoir</i>
160 pages, 23,80 F</p> <p>Antoine ESCUDIER
« L'AMOUR EN CAGE »
<i>De stalgas en commandos, les amours d'un prisonnier</i>
128 pages, 17,20 F</p> <p>André PATEK
« L'HOMME-ENFANT »
<i>Le chemin difficile de l'amour absolu</i>
96 pages, 19,20 F</p> <p>Arvid HANSEN
« INTERMEZZO À NICE »
<i>L'homme qui voulait être roi des Maïs</i>
192 pages, 23,80 F</p> <p>Isabelle LE GALL
« UN RÊVE D'EDMÉE »
<i>Le roman de deux êtres qui la vie séparent</i>
192 pages, 23,80 F</p> <p>Jean LENOIR
« LA CARMAGNOLE DES DIABLES »
<i>L'ignominie dont sont capables certains hommes...</i>
224 pages, 39,80 F</p> <p>Bernard HENNIQUE
« LES ENCRIERS GELÉS »
<i>Notes scrupuleuses d'un écolier durant l'Occupation</i>
160 pages, 23,80 F</p> | <p>Pierre-Albert MURTEL
« TIERS MORT »
<i>Le cri de révolte d'un militant indépendantiste guyanais</i></p> <p>Hank VOGEL
« A LA POURSUITE DU VENT »
<i>Un vieil homme à la recherche de la Vérité...</i>
96 pages, 21,40 F</p> <p>Jacques MILLET
« LES MAÎTRES DE L'ABSOLU »
<i>L'univers fabuleux de l'esprit à son apogée</i>
128 pages, 21,40 F</p> <p>Angeline GASCALES
« LE FILS D'ANITA »
<i>La misère que les pauvres combattaient sous répit</i>
160 pages, 21,40 F</p> <p>Michel MAHIEU
« LE DERNIER COQUELICOT »
<i>Les exigences de la réalité et un frisson d'éternité</i>
160 pages, 23,80 F</p> <p>Edwige FOLLIOT
« HAINE SANGLANTE »
<i>Toute la violence de l'Ouest américain</i>
288 pages, 37,50 F</p> <p>Simon KULA
« RIEN À SIGNALER »
<i>Mercenaires, sexe et violence sous le soleil africain</i>
96 pages, 17,20 F</p> <p>Lucienne BIDAUD
« LA POUPÉE MORTE »
<i>La belle-au-départ d'Arranches</i>
64 pages, 19,20 F</p> <p>Laurence PIERSON
« VIENNE LA NUIT... SONNE L'HEURE »
<i>Le témoignage de réelles motivations d'une mort volontaire</i>
128 pages, 19,20 F</p> <p>Chris MAES
« LE DOMINÉ »
<i>L'asservissement d'un homme par une femme cruelle</i>
224 pages, 39,80 F</p> <p>Jean-Pierre RICARD
« LES MÉMOIRES D'UN CAMBRIOLEUR »
<i>Un tourbillon de péripéties cocasses</i>
96 pages, 19,20 F</p> <p>Brigitte LUPEZZA
« L'AMI DE PIERRE »
<i>Une enfance qui n'a fini pas de mourir</i>
64 pages, 17,20 F</p> <p>Fernand-V. DUBREUIL
« AU PAYS DE LA MARSEILLAISE »
<i>Un plaidoyer sincère en faveur de la paix</i>
160 pages, 26,80 F</p> | <p>Docteur Louis BRUN
« ROSINE SE FAIT AVORTER »
<i>Le cheminement douloureux de l'existence d'une fillette</i>
256 pages, 32,10 F</p> <p>Mickya SERRIERES
« LE CHANT DU BATELIER »
<i>L'air pur des bords de la douce Helvétie</i>
256 pages, 27,50 F</p> <p>Amadou KONÉ
« LES FRASQUES D'EBINTO »
<i>Un symbole de la jeune génération africaine</i>
160 pages, 21,40 F</p> <p>Serge VAN DEN BROUCKE
« LES DIEUX NE MEURENT PAS »
<i>Toutes les divinités antiques encore présentes...</i>
128 pages, 26,40 F</p> <p>Robert DUC
« L'AVENTURIER RENALD »
<i>Le périple mouvementé d'un père tranquille</i>
192 pages, 27,50 F</p> <p>Jehanne DE LA CHESNAYNE
« MON TIGRE ET MON AMANT »
<i>Une inoubliable aventure au cœur du désert</i>
64 pages, 19,20 F</p> <p>Christiane MORANCE
« L'ASSASSIN VIT DANS LE CHATEAU »
<i>Une enquête psychologique dans un climat angoissant</i>
192 pages, 26,80 F</p> <p>Michel MATILLA
« LES DEBOIRES D'UN PIED-NOIR »
<i>Rajeté par les uns, balouté par les autres</i>
160 pages, 21,40 F</p> <p>Daniel MERGIER
« LE SENS DE L'HUMAIN »
<i>Le destinée cosmique de l'humanité soye</i>
128 pages, 23,80 F</p> <p>Liclen RAVEL
« LES ASSASSINS DE LA NUIT D'OCTOBRE »
<i>Contes et nouvelles policières imprégnées de fantastique</i>
160 pages, 28,40 F</p> <p>Maurice GEORGE
« LA PETITE CHOSE »
<i>Les drôles de mésaventures d'une existence candide</i>
128 pages, 23,80 F</p> <p>Rémy HOUOT
« LES ANNÉES PERDUES »
<i>La jeunesse sacrifiée des Deux Guerres</i>
160 pages, 23,80 F</p> <p>Georges-Florent BERTHIER
« UN AN DE BONHEUR »
<i>Images d'Hervé BAILLE - Une virtuosité poétique sur l'amour et l'amitié</i>
128 pages, 21,40 F</p> |
|---|---|--|

théâtre

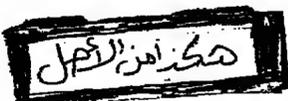
- | | |
|--|--|
| <p>Yvon LANGLOIS
« LE PAQUERETTES POURPRES »
<i>Féerie-tragédie préraphaélite et surréaliste en dix tableaux</i>
94 pages, 19,20 F</p> | <p>Raoul CALZADO ALMARZA
« LE TROUPEAU »
suivi des « POINGS ET LES PISTOLETS »
et du « TRIBUNAL »
240 pages, 37,50 F</p> |
|--|--|

poésie

- | | | |
|---|---|--|
| <p>Georges de KIPANI
« UN POÈTE GEORGIEN À PARIS »
96 pages, 16,10 F</p> <p>Gisèle VILLIAUME
« ORGUEIL ET MUTATION »
112 pages, 16,10 F</p> | <p>Marc DENJEAN
« BALLADES EN VERMILLON »
64 pages, 16,10 F</p> <p>ARSENON
« TOUR DU MONDE »
192 pages, 27,50 F</p> | <p>Anais JAQUET
« PRESQUE RIEN »
128 pages, 16,10 F</p> <p>VALENTIN
« UN VÉRITABLE AMOUR »
80 pages, 16,10 F</p> <p>Danielle LAGUELLE
« POÈMES DE MA VIE »
96 pages, 16,10 F</p> |
|---|---|--|

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS 4^e • 325-85-44

Pour les libraires DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rue des Carmes. — PARIS (5^e). — Tél. : 033-75-95 ou aux C.R.D.L. HACHETTE



EQUIPEMENT ET REGIONS

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Grandes manoeuvres sur les voies d'eau

Les manoeuvres sur les voies d'eau. Jeudi à Besançon, les représentants de six vont constituer une conférence inter-

Jacques Fléchet, ont annoncé qu'ils avaient signé un programme commun par lequel ils vont proposer au gouvernement de réaliser en priorité les deux liaisons les moins coûteuses et les plus rentables entre l'Oise et le canal Dunkerque-Valenciennes, puis la Belgique, et entre Compiègne et Reims par l'Aisne.

Libres opinions

Rhin-Rhône : une liaison pour l'Occident

Projet de la grande voie fluviale reliant la Méditerranée à la mer du Nord est dans sa phase de réalisation.

par PHILIPPE LAMOUR (*)

de ce grand projet n'est donc pas en cause. Comme il arrive souvent dans le domaine des grands investissements publics, certaines administrations s'efforcent de contrarier la réalisation des décisions des gouvernements qu'elles sont ce-

projet d'une année devrait pour l'accomplissement de ces préparatoires et pour le transfert de travaux. La date pour ainsi dire du début du VII^e Plan, progresser ensuite, l'attribution des ressources finan-

fluviale entre la Méditerranée et la mer du Nord. L'urgence de cette réalisation est encore accrue du fait de la réouverture du canal de Suez. Si la liaison fluviale entre la mer Noire et le Rhin était mise en service avant la liaison entre la Méditerranée et le Rhin, cette ré-

est donc prêt, désormais, à passer à l'exécution. L'engagement du gouvernement peut être anticipé en ce qui concerne la procédure d'attribution de crédits.

On met alors en cause la rentabilité du projet. A cet effet, des experts qualifiés, comme tous les experts, élaborent des calculs qui sont évidemment contestés par d'autres experts, non moins qualifiés. Coup nul.

Est et Ouest

A la recherche du temps gagné. Les nombreuses reprises, le défilé de Gaulle, puis le président Pompidou, M. Messmer, le ministre, M. Olivier Guichard, ministre de l'aménagement du territoire, M. Galley, de l'équipement, ont été l'irréversible décision.

La France est le seul pays de l'Europe occidentale qui ne bénéficie pas d'un important réseau de voies fluviales qui fait actuellement défaut à la France. Mais on ne peut sérieusement opposer une liaison qui n'est qu'un niveau des intentions et dont le tracé demeure incertain et discuté entre trois hypothèses à un projet qui est complètement élaboré et prêt à être réalisé.

OFFICE UNIVERSITAIRE DE PRESSE. RECRUTE ETUDIANTS. SECOND OU TROISIEME CYCLE. RIGIER ET MIGNER SA CAMPAGNE DE PROMOTION ET DE VENTE D'IMMENSES DANS LE MONDE UNIVERSITAIRE ET SCOLAIRE.

TRANSPORTS

DEUX NAVIPLANES DE LA S.N.C.F. SUR LA MANCHE AU PRINTEMPS 1977 ?

La S.N.C.F. a précisé, mercredi 9 juillet, devant le Conseil supérieur de la marine marchande, son programme d'investissement et de renouvellement de la flotte en service entre les ports français et britanniques sur la Manche.

A PROPOS DE...

LA DÉGRADATION DU SERVICE POSTAL

Pas de facteur l'après-midi ?

Le 5 août 1974, M. Pierre Lalong, alors secrétaire d'Etat aux P.T.T., signait une circulaire dans laquelle il demandait aux directeurs départementaux des postes de supprimer progressivement la deuxième distribution du courrier dans certaines communes.

Dans les petites villes, les facteurs sortent l'après-midi pour les lettres, les journaux du soir sont distribués vers midi avec ceux du matin.

Et pourtant... Si l'on en croit un sondage entrepris par le S.O.F.P.E.S. en avril 1975, sur l'image des P.T.T., ces mesures ne seraient que quelques-uns des deux mille personnes interrogées trouvent que les Postes et Télécommunications fonctionnent bien.

Les résultats de ce sondage paraissent assez paradoxaux, lorsqu'on constate la lente mais continue dégradation du service postal. Avant la guerre de 1914, il y avait une douzaine de distributions par jour à Paris.

VEYNES ET SON CHEMIN DE FER

Pour célébrer le centenaire de la révolution ferroviaire qui transforma la vie de Veynes, dans les Hautes-Alpes, cette ville organise, du 11 au 14 juillet prochain, une fête « train d'époque » à l'appui. Ballets, chorales, concours et Monty-Jouly, en prime.

LE RAIL CHINOIS A L'ELECTRICITE

La Chine vient d'inaugurer sa première ligne ferroviaire électrifiée, longue de 678 kilomètres, entre l'agence chinoise nouvelle, Diénié, au trafic de marchandises et de passagers, elle relie la ville de Paoli, dans la province du Szechouan, à Chienkou, capitale du Szechouan.

Rhône-Alpes

Le conseil régional accepte de participer au financement de la desserte cadencée Lyon-Saint-Etienne

Lyon. — Au terme d'une session de deux jours essentiellement consacrée à l'attribution des crédits et subventionnés, le conseil régional de Rhône-Alpes s'est séparé sur une remise en cause de ses interventions : « Ce que nous faisons c'est la condamnation de la région ; nous cherchons notre rôle et nous ne la trouvons pas », ont successivement déploré M. Maurice Pic, sénateur socialiste de la Drôme, et M. Guy Cabanel, député républicain indépendant de l'Isère.

Paris

La défense du marché Saint-Germain

LE TRIBUNAL ORDONNE LE SURSIS A EXECUTION

Statuant sur la requête de l'Association pour le rachat de marché Saint-Germain, le tribunal administratif de Paris a donné, le 3 juillet, le sursis à l'exécution de l'arrêté du préfet de Paris accordant à la Ville de Paris le permis de construire un immeuble à l'emplacement de l'actuel marché Saint-Germain.

Davantage de fiscalité locale

Reste à déterminer le mode de financement de cette œuvre importante, dont l'estimation financière se situe entre 5 et 6 milliards de francs. Il faut tout d'abord prendre conscience que sa réalisation s'étalera sur plusieurs années, ce qui permettra d'en répartir la charge sur deux périodes de plan.

PRESSE

Au « Figaro »

M. ROBERT HERSANT PLAIDE EN FAVEUR DES MESURES D'ECONOMIE

M. Robert Hersant, nouveau propriétaire du Figaro, a pris son premier contact avec les représentants des personnels du quotidien le mercredi 9 juillet : le matin, il recevait le conseil d'administration de la société des rédacteurs, veu lui remettre le texte de la plate-forme de garanties adoptée par l'assemblée générale du 2 juillet ; l'après-midi, il accueillait une quarantaine de personnes membres du directeur, à groupe des deux, rédaction en chef, chefs de services, représentants des sociétés de rédacteurs et de cadres.

RAPATRIÉS

Cinq personnalités musulmanes, le bachaga Boualem, M. Kamah et Sarakro, anciens députés d'Algérie, le général Khalifa et M. Badji, ancien commandant de harka, ont visité mercredi le camp de harkis de Saint-Marcel-L'Ardèche (Gard). Les habitants du camp ont refermé les portes aussitôt après l'entrée des visiteurs et n'ont permis à aucune personne d'y pénétrer.

Les cinq personnalités doivent rencontrer prochainement, à Nîmes, le préfet du Gard et M. Belhaddad, président de la commission interministérielle chargée des problèmes des anciens harkis vraisemblablement pour offrir leur médiation dans le conflit qui oppose les Français musulmans rapatriés à l'administration.

ALAIN FAUJAS.

ARTS ET SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Opéra, 20 h. 30 : Coppélia.
Comédie-Française, 20 h. 30 : On ne saurait penser à tout; la Madeleine imaginaire.

Les salles municipales
Nouveau Carré, 20 h. : Claque à l'antenne.

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête, 20 h. 45 : Dom Juan qu'elle soit une putain.
Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Plus on est de fous plus on rit.
Comédie des Champs-Élysées, 21 h. : Viens chez moi l'habite chez une copine.
Ciné des Miracles, 20 h. 30 : La gâchette est souvent fatiguée; 20 h. : Elle, elle et elle.
Galerie-55, 21 h. : Oo purga bébé; Retour Monsieur Coutréline.
Gymnase, 20 h. 30 : le Gout du lit.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Châtaux; 22 h. 15 : Sade.
Michelet, 19 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hommage à Pierre Fresnay (voir cinéma festivals).
Montferrand, 20 h. 30 : les Grandes Invasions barbares du 9^e siècle; 22 h. : les Causeries de Sherlock Holmes et du Dr Watson.
Le Palace, petite salle, 20 h. 30 : Angélique.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Frère.
Stade des Champs-Élysées, 20 h. 45 : Certains siment le show.
Terre, 20 h. 30 : Corruption au palais de justice.
Théâtre Campagne-Frémère, 19 h. : le Cracheur de phrases; 20 h. 30 : le Presse-Purée des Densings; 22 h. : Musique folklorique marionnette.
Théâtre de la cité internationale, 21 h. : Serrail Ponts Grands.
Théâtre Essayer, 20 h. 30 : l'École des femmes; 21 h. 30 : le Petit Chaperon rouge.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Chansons pour Eva Peron; Petite salle, 21 h. : le Poisson d'or de paradis.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah bon ! Raucit; 20 h. 30 : les Créanciers; 1^{er} jour.

Festival du Marais
Hôte, 21 h. : Une femme de tête.
Cave de l'Hôtel de Beauvais, 21 h. : Waterhouse, guitare (Benne, Bedford, Dowland, Britten, Robinson).
Cave du Théâtre de Beauvais, 20 h. 30 : Jean-Martin.
Rue du Bourg-Tibourz, 19 h. : Arnaud et Gédé.

Festival du Louvre
Cour Carrée, 20 h. 45 : Je Sais en haut dormant (collège de l'Opéra).

Les chansonniers
Caveau de la République, 21 h. : l'Année de la tréme.

Le music-hall
Batucan, 19 h. : The Kids.
Bobino, 21 h. : Duo-Croquettes.
Café de Paris, 20 h. 45 : Revue de R. Fotté.
Elysee-Meunier, 20 h. 45 : Si-tout-est-possible.
Maya, 19 h. 15 et 21 h. 15 : Revue Olympia, 20 h. 45 : la Magie.
Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 : Lévolet et vica.

Les opérettes
Hérod - Varza Mogador, 20 h. 30 : Pieta.

Les concerts
Sainte-Chapelle, 21 h. : l'Ensemble d'archets français, dir. A. Myrat (Bach, Marcello, Mozart, Tartini, Spontini).
Galerie Nane Stern, 19 h. : W. Voguet, piano (Schumann).

Le cirque
Vier Nouveau-Carré.
Jardin des Tuileries, 15 h. 30 et 17 h. : Cirque de Paris.

Jeudi 10 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (*) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque
Chaillet, 15 h. : Bischoff, de W. Borowczyk; 18 h. 30 : Les Crotches.
Comédie-Française, 20 h. 30 : On ne saurait penser à tout; la Madeleine imaginaire.
Ciné des Miracles, 20 h. 30 : La gâchette est souvent fatiguée; 20 h. : Elle, elle et elle.
Galerie-55, 21 h. : Oo purga bébé; Retour Monsieur Coutréline.
Gymnase, 20 h. 30 : le Gout du lit.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Châtaux; 22 h. 15 : Sade.
Michelet, 19 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hommage à Pierre Fresnay (voir cinéma festivals).
Montferrand, 20 h. 30 : les Grandes Invasions barbares du 9^e siècle; 22 h. : les Causeries de Sherlock Holmes et du Dr Watson.
Le Palace, petite salle, 20 h. 30 : Angélique.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : le Frère.
Stade des Champs-Élysées, 20 h. 45 : Certains siment le show.
Terre, 20 h. 30 : Corruption au palais de justice.
Théâtre Campagne-Frémère, 19 h. : le Cracheur de phrases; 20 h. 30 : le Presse-Purée des Densings; 22 h. : Musique folklorique marionnette.
Théâtre de la cité internationale, 21 h. : Serrail Ponts Grands.
Théâtre Essayer, 20 h. 30 : l'École des femmes; 21 h. 30 : le Petit Chaperon rouge.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Chansons pour Eva Peron; Petite salle, 21 h. : le Poisson d'or de paradis.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah bon ! Raucit; 20 h. 30 : les Créanciers; 1^{er} jour.

Les exclusivités
AGUIRRE OU LA COLÈRE DE OREU (all. v.o.), U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Studio des Oméras, 5 (172-35-45).
ALLONSANFAN (It. v.o.), Quinquette, 5 (233-23-40); Marais, 4 (273-47-45).
ALOÏSE (Fr.), Murrat, 18 (228-99-78); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).
LA CAGE (Fr.), O.C.C.-Odéon, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40); Olympia, 14 (723-47-41).
ANTHOLOGIE DU FLAÏSIE (A. v.o.), (*) Saint-André-des-Arts, 9 (223-47-18); Jean-Renoir, 9 (273-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18); U.C.C.-Marbeuf, 9 (223-47-18).
LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.), Hautecloche, 9 (233-23-40); La Cité, 5 (237-90-60).
CE CERE VICTOR (Fr.), Montparnasse 15, 9 (223-47-18); Marignan, 8 (233-23-40).

ARTS ET SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

vals

rlin, îlot de coexistence pacifique

l dernier moment, deux mois à peine... malgré les efforts répétés des organisateurs...

Un cinéaste qui veut regarder le vie au face, et la volonté officielle de normalisation...

Jacob le menteur, de Frank Beyer (République démocratique allemande)...

Lezarsos, la réalisatrice, dix femmes à un moment l'endurance...

LES PRIX Ours d'Or (premier prix du Festival International du film de Berlin)...

Interprétation masculine: Vlastimil Brodsky dans « Jacques le menteur »...

cent, que la libération est proche. Le dévouement n'en sera pas moins...

dent on guérit vite

reclament révélateurs d'une tournant idéologique. A de l'antenne de Serge (Union soviétique)...

La révolte des « Diggers »

Face à cette présence massive des pays de l'Est, le cinéma occidental paraît bien moins cohérent...

Table with 3 columns: Salle, Titre, Date. Includes 'Le Marais', 'ONSANFAN', 'COLLEGE', etc.

vu

La tentation du mal

Melheur à ceux qui ne se souviennent pas du passé. Ils sont condamnés à la revivance. C'est sur une musique de supermarché...

et pour cette raison, c'est faire preuve de pusillanimité. On n'a pas à avoir honte d'un plaidoyer...

tous du même avis : entre la petite vexation infligée à un travailleur algérien...

LES SYNDICATS CRITIQUES « APOSTROPHES » Les syndicats C.F.T.C. et C.G.C. de la section d'Antenne 2...

D'une chaîne à l'autre (chroniqueur de télévision au journal Minute), auteur d'un ouvrage...

TRIBUNES ET DÉBATS JEUDI 10 JUILLET - Le racisme est le sujet des Deux Cents Minutes...

LES PROGRAMMES JEUDI 10 JUILLET

- CHAINE I : TF 1 20 h. 30, Série policière: Colombo... CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 35, Le Grand Échiquier...

Henry Castillou CRISE C'est aussi un roman à lire. ALBIN MICHEL

avant de partir EUROP ASSISTANCE banques agences de voyages caisses d'épargne écurieil assureurs

LES PROGRAMMES VENDREDI 11 JUILLET

- CHAINE I : TF 1 20 h. 35, Au théâtre ce soir: Le Pape Midnappe... CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 35, Variétés: Boulevard en Liberté...

catastrophe qui n'est pas « naturelle » : la famine. 21 h. 20, Portrait: Manfred Eigen (prix Nobel de chimie en 1967).

FRANCE-CULTURE 20 h. 15, Nouveau répertoire dramatique, par L. Attou... FRANCE-MUSIQUE 20 h. 15, France-Musique reçoit au château de Saint-Germain-en-Laye...

CROISÉS

EMPL. 1	La ligne	La ligne T.E.
empli "Piscards encadrés"	34,00	38,70
5 lignes de hauteur	38,00	44,37
30 EMPLOI	7,00	8,09
COU		
IONS COMMERC	65,00	75,89

ANNONCES CLASSEES

La ligne	La ligne T.E.
L'IMMOBILIER	
Achats-Ventes-Locations	25,00 29,19
EXCLUSIVITES	30,00 35,03
L'AGENDA DU MONDE	
(chaque vendredi)	23,00 28,85

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

BANQUE D'AFFAIRES

recherche pour sa Direction Financière

SENIOR ANALYSTE

titulaire Po. H.E.C. ou équivalent, spécialiste des marchés étrangers, anglais et allemand courant, a des études et publications maison et ms. avec les correspondants étrangers.

GESTIONNAIRE

ayant expérience de la clientèle privée.

EXPLOITANT TITRES

titulaire d'une clientèle nouvelle.

ACTUAIRE

des missions obligations, ayant plusieurs années d'expérience et une excellente maîtrise du milieu bancaire, compagnies d'assurances de réassurance, etc.

REUTERS, B.P. 289, 75434 PARIS CEDEX 09, référence 1334, qui transmettra.

SOCIÉTÉ D'EMBALLAGE POLYÉTHYLÈNE

recherche PARIS et REGION PARISIENNE V.P.P. MULTICARTE dans l'emballage et visitant clients dans les GAINES, FILMS, SACS, ainsi que les achats pour sacs publicitaires. S.A. AGENCE HAVAS SAINT-ETIENNE.

Senior Industrial Marketing Opportunities

Major International Concern - Middle East

requires experienced, energetic and imaginative technical marketing men to represent its interests in Saudi Arabia, Egypt, Lebanon and Algeria. A proven record of success in selling a variety of (predominantly electrical and telecommunications) products, and several years of experience in the area are indispensable. While nationality and age are of little importance, complete fluency in English is required; obviously a knowledge of Arabic and/or French would be an asset.

We offer a wide and interesting range of products, a major part of which is of advanced technology and considerable sophistication.

If you would like to learn more about one of these challenging opportunities, please send your curriculum vitae, mentioning earliest starting and recent remuneration development, to Mr. D. P. Nicholls, Leo Burnett Recruitment Advertising Limited,

The backing of a large, successful organisation should be as interesting to you as the competitive salary and fringe benefits we are offering.

Specifically we invite your applications for the following vacancies:

1. Country Manager - Riyadh
2. Country Manager - Cairo
3. Country Representative - Beirut
4. Assistant to Country Manager - Algiers

(this position requires administrative and basic financial experience in addition to the general qualifications; also fluent French is a necessity in this case.)

48 St. Martin's Lane, WC2N 4EJ, (LONDON) Quoting reference number LBR129/M.

Should there be a Company to whom you do not wish your application to be forwarded, please address your envelope to the Security Manager

Leo Burnett Selection

GRUPE D'IMPORTANCE NATIONALE (6.000 personnes) crée un poste de :

DIRECTEUR ADJOINT ADMINISTRATIF

Pour l'une de ses unités situées dans la banlieue Nord Paris (environ 300 personnes).

Ce collaborateur âgé de 35 ans minimum sera chargé, en liaison avec la direction des relations humaines du groupe, de promouvoir une politique de personnel.

Ce poste à pourvoir rapidement peut convenir à un homme de contact ayant acquis, de préférence en milieu industriel, une bonne expérience dans le domaine de la fonction personnel en général et des relations sociales en particulier.

Rémunération : 88.000 F annuels.

Veuillez adresser C.V. man. + photo en n° 33.210 B à ELXU Publicité, 17, rue Label, 92500 Vincennes, 9. tr.

contrôleur de gestion

Collaborateur de D.C., il est responsable de la comptabilité financière et des stocks et il contrôle la comptabilité générale et industrielle.

Ce poste peut convenir à un I.E.C. ou Sup de Co + I.N.A. ou équivalent. Une formation complémentaire équivalente au DECS est indispensable.

Il doit avoir 32 ans minimum, et une solide expérience de la comptabilité française et anglo-saxonne acquise dans une entreprise industrielle.

Les Candidats de Gestion titulaires qui ont obtenu l'anglais envoient leur dossier de candidature au réf. 70/4 :

Elisabeth FRENCH

137, Av. Mozart 75018 Paris qui les achemine à la plus grande adresse.

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

МА СЕРК

КОНЕРСТВО РЕНО

соединяет в Г. Ланон свой отдел Метро-Переработки Металлов, и имеет удивительные требования к своим с се развятием по экспортной И :

ОГО /ОДНУ/ ПИСЬМЕННОГО СТНОГО ПЕРЕВОДЧИКА Ю/ РУССКОГО ЯЗЫКА

в своем сотрудничестве с коммерци- дин инженерами переводчик будет водить техническое и коммерче- до документы, переговоры коммерче- их сделок, посещения заводов, И...

лет принимать участие в деловых днях в Советский Союз.

Иходно свободно владеть Русским ангузским языком; иметь техниче- го образования является дополни- тельным преимуществом.

ты письма Г-не Ж. ДИЛЛЕ, под войрой 302 М.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

DIRECTEUR D'AGENCE

Un groupe de sociétés du secteur tertiaire recherche le responsable de ses activités dans la région SUD-EST

Il AURA :

- animer les réseaux commerciaux existants auprès d'une clientèle industrielle, et en assurer l'efficacité;
- reorganiser les procédures administratives relatives à la clientèle et au personnel;
- assurer la gestion de l'agence dans le cadre de la politique définie par la Direction générale.

Il faut une forte personnalité possédant de réelles qualités de manager.

LA REMUNERATION COMPORTERA :
- un fixe en rapport avec le niveau de la fonction et un intéressement sur les résultats.

Envoyer curr. vitae man., photo et présentations à : EDITIONS R.S. - Service 189, 56, rue de la Fontaine-au-Roi, PARIS-11^e, qui tr.

La PDG d'une entreprise industrielle de tuyauteries d'usines et de bâtiments, 800 personnes, située à MARSEILLE, cherche pour étoffer ses structures :

l'ingénieur, adjoint au directeur technique

réf. 306 M
Rapidement responsable de l'ensemble des réalisations, c'est avant tout un patron et un technicien (devis, ordonnancement), maîtrisant bien la gestion de l'exploitation et le suivi technique des actions commerciales. Nous cherchons un jeune ingénieur EC, AM, ICAM, ECAM, ayant une expérience dans la construction d'usines ou de raffineries. La connaissance de l'anglais est indispensable. Fréquents déplacements de courte durée.

2 ingénieurs,

pour l'étranger. réf. 307 M
pour assurer la maîtrise d'œuvre sur le site d'importants chantiers à l'étranger. Ils coordonnent les travaux et suivent les contacts avec les clients et les entreprises. La durée des chantiers peut aller jusqu'à 2 ans. Nous cherchons de jeunes ingénieurs ou équivalents, minimum 30 ans. La connaissance de l'anglais est indispensable. Écrire à M. D. BARRÉ, ss réf. correspondants.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE NATIONAL. Notre SOCIÉTÉ PRODUITRICE de « MATÉRIEL et de BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE » REGION OUEST

recherche son

DIRECTEUR COMMERCIAL

Il devra être capable :
- d'élaborer la politique commerciale ;
- de recruter, d'animer et de contrôler la force de vente dont il aura au préalable défini l'organisation au niveau national et international.

Il sera :
- de formation Sup. de Co, ESSEC, HEC ou similaire ;
- dynamique et organisateur.

Il aura :
- plusieurs années d'expérience dans cette branche ou une branche proche, dans l'AGRO-ALIMENTAIRE ;
- une rémunération attractive.

Il séjournera dans une région très agréable.

Adresser lettre manuscrite, curr. vitae + photo et rémunération actuelle à : HAVAS LOBIER (5619) sous référence 143.

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE, située dans une ville de la région Rhône-Alpes, recherche

un chef comptable

Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison avec le Directeur Financier du groupe, ses missions sont :

- le crédon d'un service de comptabilité générale, celle-ci étant traitée jusqu'à ce jour dans un cabinet extérieur ;
- la gestion de la trésorerie ;
- le suivi des dossiers de financement des affaires à l'exportation.

Pour réussir dans ces fonctions, il faut avoir une expérience de plusieurs années à un poste similaire, une bonne formation à des méthodes de comptabilité analytiques et de gestion prévisionnelle, et le goût du travail en équipe.

Ecrire (document manuscrit, C.V. + photo) à Mme G. DILL, sous réf. 305 M, qui transmettra.

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

RENNES

Organisme de conseil et de formation

RECHERCHE

Pour son département

ORGANISATION

UN INGENIEUR

CONSEIL

de formation AM, ENSM, INSA... Il dispose d'une 1^{ère} expérience acquise en entreprise. Il participera à des missions d'études et de mise en place de procédures nouvelles de gestion de la production, avec utilisation de l'INFORMATIQUE ; accessoirement il pourra être amené à animer des sessions de formation. Il travaillera avec une grande autonomie. Ce poste comporte quelques déplacements

Ecrire (en indiquant n° de téléphone) avec C.V. et prétentions sous référence 57/107 à :

NIDE 19, Rue de Montmorency 75003 PARIS - Paris - qui transmettra.

Le Groupe du crédit universel

renforce son réseau d'Agences Bancaires et recherche

pour son réseau commercial de Province (villes de plus de 50.000 habitants)

Jeunes Diplômés

(ESSEC - ESC - ou équivalent)

désireux de faire la preuve de leur DYNAMISME COMMERCIAL et de pouvoir accéder rapidement à des postes de direction.

Une première expérience professionnelle (1 à 2 ans) est indispensable.

Ecrire avec CV, photo et salaire actuel à GROUPE DU CREDIT UNIVERSEL Direction de l'Exploitation 51, Bd des Dames 13242 Marseille cedex 1

IMPORTANT CENTRE DE RECHERCHE AMERICAIN 100 km de PARIS (Gare de l'Est) offre poste de

DIRECTEUR

pour son LABORATOIRE D'ANALYSES DE PRODUITS ALIMENTAIRES

ayant une bonne maîtrise de la langue anglaise et si possible connaissance d'autres langues.

Le candidat devra avoir une formation supérieure, une grande expérience des méthodes d'analyses alimentaires et un sens de l'organisation du travail. Il devra être dynamique et posséder le sens de l'animation et un esprit d'équipe.

Adress. C.V. avec photo, références et présentations à I.L.E.R.C. - 15-17, avenue de l'Europe, 02400 CHATEAU-Thierry. - Tél. (33) 83-08-02.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

RÉGION OUEST-ATLANTIQUE

PRODUCTIONS ANIMALES

Une importante union de coopératives agricoles se situe dans le secteur des productions animales, Région Ouest-Atlantique, recherche un DIRECTEUR GÉNÉRAL

C'est un homme déjà rompu aux responsabilités de direction et de gestion d'une entreprise importante, de préférence dans un secteur d'activité voisin.

Se forte personnalité, son autorité naturelle, sa détermination, son goût de la compétition dans un contexte de marché fluctuant et finalement structuré, allés à un sens prononcé des relations humaines et de l'animation, en font un homme habilité à concevoir, à décider, à entraîner, à réaliser.

Avec une bonne connaissance du milieu agricole, il justifie de compétences indiscutables en matière d'organisation de la production industrialisée et intégrée à l'élevage, de la transformation et de la commercialisation des produits. C'est un manager rigoureux, familiarisé avec l'ensemble des aspects administratifs, financiers et autres (notamment informatiques) de la gestion rationnelle d'une entreprise.

Son objectif sera de proposer et de réaliser une politique ambitieuse et réaliste de production et de commercialisation.

La rémunération sera en rapport avec l'importance des fonctions.

Env. ss réf. n° 920.646, av. C.V., photo et prêt. à H.A.P. - B.P. 143 - 85906 LA ROCHE-SUR-YON.

GRUPE FRANCAIS LEADER DANS LA FABRICATION DU MEUBLE

recherche

UN CHEF COMPTABLE

titulaire d'un diplôme administratif, il sera capable de participer à la mise en place de la C.A. d'une usine de 1.500 pers. et d'effectuer les tâches de comptabilité courante.

Après 20 ans, le candidat devra avoir DECS-1-2 ans exp.

Poste à pourvoir ville province 20 km Est Paris

Env. C.V., photos et présent. au n° 8.567, « le Monde » Publ., 5, r. des Halles, 75007 Paris-7^e, qui transmettra.

CENTRE DE CALCUL DE L'UNIVERSITE DE BESANCON

Recherche pour engagement le 1^{er} octobre 1975 :

- 1) UN INGENIEUR MATHÉMATIQUES ou ANALYSTE SCIENTIF. Niveau docteur 3^e cycle.
- 2) UN PROGRAMMEUR D'APPLICATION
- 3) DEUX PUPTREURS

Le salaire net mensuel envisagé sera de l'ordre de 4.000 F pour a, 2.000 F pour b, 2.400 F pour c.

Les candidatures sont à adresser à M. le Directeur du Centre de Calcul, Université de Besançon, Cedex.

offres d'emploi

offres d'emploi

BANQUE D'AFFAIRES Quartier Champs-Élysées recherche pour succéder le Responsable du Service un gestionnaire de portefeuille Valeurs mobilières

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL Entreprises Générales d'Installations Industrielles UN CHEF COMPTABLE

Groupe Industriel de Dimension Internationale BRANCHE ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE recherche pour son Centre de Production BANLIEUE PARIS NORD-OUEST CHEF de FABRICATION

HERLIO Rech. pour succéder chef service export, J.L. déposé C.M. Hore

CORRECTEURS D'ÉPREUVES ORGANISATION des NATIONS UNIES Un examen de recrutement sera organisé le 22 octobre 1975

GROUPE TRAVAUX PUBLICS ACTIVITE INTERNATIONALE recherche pour Importants Agence AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE RESPONSABLE ADMINISTRATIF COMPTABLE ET FINANCIER

URGENT Société Immobilière recherche CHEF COMPTABLE (H) M.V. B.P.-DECS. expér. prof.

TOP INTERIM TECHNIQUE REGLERS résolution hydraulique, électricité, etc.

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL Entreprises Générales d'Installations Industrielles RECHERCHER POUR JEUNE MÉDECIN

URGENT Rech. pour succéder chef service export, J.L. déposé C.M. Hore

Raychem recherche pour une nouvelle division européenne située dans la région de Poitiers un ingénieur de fabrication

URGENT Rech. pour succéder chef service export, J.L. déposé C.M. Hore

L'immobilier

appartements vente appartements vente EXCEPT. TRUDAINE Part. vd dans viell. immeuble superbe apt. de 105 m2 instal.

pour le prix d'un studio à Paris, il est plus rentable d'en acheter trois à Toulouse. Un studio à Toulouse ne coûte que 42.500 F. Situé au cœur de ce qui serait le quartier latin toulousain, il se loue 360 F par mois.

propriétés propriétés propriétés NORMANDIE - MANDRÉ de Directeur, maître, restaurateur, vendu par part. dans belle villa classée, 200 m de centre

capitula ou proposit.com

mobile

RELIGION

ÉDUCATION

vingtaine de prêtres français partent pour le tiers-monde

vingtaine de prêtres diocésains français... à partir de et répartir dans le tiers-monde...

Les effectifs des prêtres diocésains partant en mission sont de l'ordre d'une vingtaine...

Être missionnaire aujourd'hui

« ton pays, ta famille, la mission... »

en plus humains. Mais l'homme est occidental, comment rejoindre les valeurs chrétiennes...

Morceau de bois et caban

Le même interlocuteur cite un proverbe de son pays...

Un défi à relever. Faut-il rappeler que le secrétaire général du Conseil oecuménique des Églises...

Dans « Incroyance et Foi »

LE CARDINAL KÖNIG ESTIME QUE L'ÉGLISE DE L'AN 2000 SERA « PLUS HONNÊTE ET PLUS MODESTE »

Le numéro spécial Incroyance et Foi (1) du dixième anniversaire du secrétariat pour les non-croyants...

LES RÉSULTATS DU BACCALAURÉAT

- Académie d'Amiens, BACCALAURÉAT DE TECHNOLOGIE, Académie de Besançon, BACCALAURÉAT DE TECHNOLOGIE...

DÉFENSE

Nominations militaires

LE GÉNÉRAL MULLER REÇOIT SA QUATRIÈME ÉTOILE

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 10 juillet a approuvé les promotions et nominations suivantes:

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

- Education musicale et chant chorale, Doctorats de didactique de Paris-VII, Université Paris-VII...

Jean BOURGOIN LE RETOUR DE L'ENFANT TERRIBLE L'opium, le désordre, la grâce

immobilier

locations non meublées

Mancieu, Pâtis, boue 1 P, 71 m2, cuis, bns, 1200 F/mois...

immeubles

XIV près de la place VOULVAIRE rez-de-chaussée, 3 étages, bous, 1.000 m2...

locaux commerciaux

A vendre 2°, particulier, 70 m2, rez-de-chaussée, sur cour, 140 m2...

maisons individuelles

LONGJUMEAU Votre maison de 4 pièces en lisière de forêt

PARIS 20°

INTERMEDIAIRE récent tout confort, m2, louer 800 F/mois...

domaines

VAL DE LOIRE, domaine baron de TERRES 150 ha, dont 10 ha drainés...

terrains

CHAILLY-BOIS-BOIS, terrain 200 m2, 20 m, 10 m, 10 m, 10 m...

représentation offres

SAVIGNY dans quartier résidentiel sur magnifique terrain de 40 m2...

fonds de commerce

Code territorial, café, Gros CAJ, 7, 72-82-83

bureaux

MAILLOT, Loue 20 m2, quartier, 293-65-22-19-10

REPRESENTANTS DE VENTE

Nous sommes une compagnie internationale spécialisée dans la recherche...

TRANSPORTS

DEMANAGEMENT Courses, livraisons, Paris, banlieue, province, par, par, 84-30-74

PROPRIÉTAIRE

tous 1 ou plusieurs terrains, 732-13-42

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La tare du chômage

(Suite de la première page.)

Si elles produisaient davantage, elles donneraient du travail en amont et en aval. Sans que convienne le terme « goulot », employé pendant la pénurie, le mécanisme est le même, soigneusement ignoré ou caché.

Donner des primes à l'embauche des jeunes fait partie de l'arsenal des paradis que la politique se doit d'employer, en attendant le traitement spécifique. Seulement, de plus en plus, il apparaît bien qu'on n'en a pas et que le gouvernement est désespéré.

Non seulement il semble partager les illusions de l'opinion que

nous allons rappeler, mais il entend partout maintenir l'ordre préexistant, alors que le quadruplement du prix du pétrole et autres novations dictent, au contraire, une adaptation.

Les illusions traditionnelles de l'opinion sur l'emploi prennent toutes appui sur de « solides » apparences : le chômage serait un phénomène nouveau de l'époque industrielle ; le nombre d'emplois, dans le pays, serait limité, comme les kilomètres carrés de l'Hexagone. Le chômage résulterait donc d'un excédent d'hommes ; la productivité réduirait le nombre des emplois.

Ce globalisme, joint à une

arithmétique simpliste, conduit, avec sûreté, à avoir de moins en moins d'emplois.

Ce ne sont pourtant pas les expériences qui ont manqué, apportant autant de démentis aux théories des experts et aux jugements de l'opinion. Faut-il rappeler qu'en faisant l'inverse des prescriptions des maîtres de Harvard et de Columbia, l'Allemagne fédérale a accru de sept millions le nombre de ses emplois, tout en recevant, contrairement à l'opinion accréditée, moins d'aide des États-Unis, que la France et l'Angleterre ? Les autres fortes augmentations de population active occupée, Autriche, Pays-Bas,

Suisse, Japon ont-elles été oubliées ? Mais l'expérience se brise sur le roc du préjugé.

Le sens malthusien

Partant de bases erronées, les mesures sont fatalement prises à contretemps et vont toutes dans le sens malthusien : abaisser l'âge de la retraite, retarder l'entrée des jeunes dans la population active, etc. Toute subvention de l'improductivité, tout frein à la production de richesses, alourdit les charges de l'économie, amoindrit les rentabilités et supprime invisiblement des emplois. Un retraité, cela vaut mieux,

dit-on, qu'un chômeur ; l'opinion juge largement ainsi, par la vertu des mots et l'hypnose de la statistique ; mais un homme retiré prématurément de la vie sociale, c'est, en somme, un chômeur à vie, un exclu, dont le sort matériel est parfois inférieur à celui du chômeur secouru. Seulement, en ce domaine, la férocité qui est en nous joue dans toute sa force. Nous violons délibérément la Déclaration des droits de l'homme, qui reconnaît pleinement le droit au travail. « Le droit au travail est un droit fondamental », dit expressément le manifeste du parti communiste français, publié le 15 mai dernier. Le libéralisme

bourgeois devient une mesure quand il s'agit de bien-être de bien-être.

Du reste, le renvoi d'un docteur à l'Université n'est pas une manifestation de ce ballisme arithmétique qui entoure, y compris la comptabilité nationale et les calculs affligés du Fian en matière d'emploi plein emploi des hommes est essentiellement une question de structure, car les hommes ne sont pas les autres. Les autres ne font que faire des additions factives, il faudrait faire des soustractions. L'erreur est ici de 180 degrés.

Imaginons un marchand gaulois, disant à son client de venir lui acheter un objet, que son volume en centimètres cubes est égal ou supérieur à celui de la main. Nous en sommes peut-être près là.

Cette erreur traditionnelle de calcul global, nous sommes de quelques mois en train de la passer d'un antiquaire à un économiste. L'improductivité des passages du rapport d'emploi. Grappes de M. Ch. Gruson a en le courage de ne ratifier l'inflation nécessaire à ce sens, tant la tentation grande de céder à la créde d'emplois par ce moyen. Si c'est l'apparence que l'on n'aurait bien qu'un peu de raisonnement à l'abandon, remplaçant les producteurs de biens par des producteurs de biens, l'emploi serait nul, par deux mille ans, à en dépit des expériences de l'improductivité, si elle localisée et visiblement, par l'emporter.

Remontons maintenant au cours du temps, pour dénoncer une autre erreur de signe, politique économique.

Le quadruplement du prix du pétrole, mesure en avant-garde dans l'évolution du monde, a demandé une adaptation de l'économie. Tout a été fait, contrairement pour conserver l'ancien. La répercussion sur divers tarifs d'énergie a été défilé au bon sens et au son l'avenir, la consommation la onéreuse, la routière, ayant largement favorisée. En outre, mesures d'économie de chauffage déjà insuffisantes, n'ont pas été appliquées, etc.

Dès lors, les économies d'énergie, ayant été très inférieures nécessaires, le souci d'équilibre balance commerciale a conduit à augmenter les dépenses de l'industrie automobile elle-même, que le gouvernement entend protéger, voit le nombre de ventes diminuer, en même temps que les revenus disponibles ménages. Seule a été maintenue la circulation, la consommation de carburant étant paradoxalement et tragiquement le seul moyen d'augmentation sur le marché. Conserver, au d'adapter, une fois encore l'air est de 180 degrés.

Ingénuité, absence de réflexions, conservatisme, souci du seul médiat et du visible, il n'est étonnant que la politique ait suivi la montée de la cour-marché.

Les conseils de l'opposition sont pas plus efficaces, mais on se comprend : puisque l'oppositif veut détruire le capitalisme, n'a aucun intérêt à donner des moyens de le renflouer.

Nous verrons, dans le second article, les moyens de sortir cette marche à contretemps.

ALFRED SAUVY.

Partez en vacances avec des Chèques de Voyage American Express.® Votre argent ne risque pas d'être perdu.



Car vous n'emportez pas d'argent liquide. Vous partez avec des chèques de voyage American Express.



Ils sont aussi pratiqués que l'argent liquide, puisque le monde entier leur fait confiance. Mais ils n'en ont pas les inconvénients. Parce que s'ils sont perdus ou volés, ils vous sont

remboursés, en général le jour même, dans l'un des 885 bureaux dont disposent l'American Express, ses affiliés et représentants dans le monde. Et vous poursuivez tranquillement vos vacances.

Existe-t-il un seul endroit au monde où l'on vous rembourse l'argent liquide perdu ou volé ? Non, bien sûr.

Demandez à votre banque des chèques de voyage American Express, disponibles en francs français, et en six autres devises.



Chèques de voyage American Express en francs français. Ne partez pas sans eux.

Prochain article :

LES MOYENS D'EN SORTIR

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE les prix ont augmenté de 0,7 % en juin au lieu de 0,6 % en mai et en avril. En un an, le rapport à juin 1974, la hausse du coût de la vie a été de 6,4 % contre 4,1 % les six mois précédents.

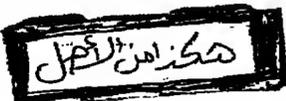
DROIT SOCIAL

LA SECURITE DE L'EMPLOI ET DU SALAIRE

Sous la direction de J. J. DUPEYROUX

126 pages 40f

1975



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LE RASSEMBLEMENT DU 10 JUILLET

La C.G.T. et la C.F.D.T. veulent éviter mobilisation des travailleurs pendant les vacances

maître les nombreux conflits qui se sont produits depuis le début de l'année, les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont décidé de ne pas organiser de rassemblement le 10 juillet.

« On ne veut pas, dans ce contexte idéologique du moment, susciter l'opinion, le président de la C.G.T. a entraîné une réaction inverse du travail. La C.G.T. et la C.F.D.T. ne se contentent pas de publier des communiqués. Elles ont voulu susciter des débats, susciter des discussions des salariés, susciter des débats sur la hausse de la production des horaires de travail, et des augmentations de salaires qui reflètent l'inquiétude pour leur emploi, alors que simple près de 1 000 000 chômeurs (selon le Bureau International du Travail) gouvernement lui-même reconnaît que

600 000 jeunes sortis de la scolarité auront les plus grandes difficultés à trouver du travail.

Il n'y aura pas de vacances pour l'action revendicative et si M. Giscard d'Estaing croit pouvoir prédire une rentrée calme, la manifestation de la rue Eiffel aura été la démonstration que les pouvoirs publics ne peuvent compter sur une démobilité syndicale. La crainte du chômage a été un frein, elle ne paralyse pas la combativité. Avec opiniâtreté, depuis des mois, des milliers de salariés s'efforcent de résister à des patrons qui refusent la discussion.

Selon nos premières notes d'entreprises en grève établies par la C.G.T. sur cent trente conflits, intéressant vingt-trois mille salariés, on se compte la moitié avec occupation des lieux et le tiers se prolongent depuis plus d'un mois. Le quart de cette récapitulation est composé par des entreprises qui ont fermé leurs portes ou sont sur le point de le faire. C'est le cas de cette petite usine de Clermont-Ferrand, que décrit ci-dessous Pierre-Marie Doutréant. — J. R.

Et ce qu'on réclame, c'est un patron

« Demandez — Vous les avez vus, ils étaient à Paris à la manifestation de la tour... les cheveux gris, rouquins, Vincent, le poil noir coloré du bougainville. Ils deux énormes janz... se faire remarquer », s'agit-il, pour qu'on le dirige la capitale... à Clermont-Ferrand, usine d'amiante appelée, mais pour cause de faillite, semble dernier et... compte sans relâche par... à banale, hélas ! On en France une cinquantaine de dans le monde. Vincent, demandez qu'en à Vincent et ce une triste aventure que son travail... pour la joie de sa vie... la cinquantaine, et de rester avec... de ne pas perdre son emploi... Giscard d'Estaing... Vincent... on... qu'il y a eu du change-... Vincent arrêtaient les détails de leur voyage quand nous les avons rencontrés. Et le vin... dit, tu crois qu'on en... la-haut ? Les petits ont oublié les gros ennemis.

NT. — On a été balancés rue comme des chiens, je travaillais derrière une quand un copain est... à la suite, je... a déposé le bilan, je... Je ne voulais pas y... la faisait vingt ans qu'on... Vincent-Ferrand à Am... — Aussitôt on a occupé... Pour empêcher qu'on... machines. »

De notre envoyé spécial

La décision fut prise à l'unanimité. Une bonne centaine de quelque deux cents salariés d'Amiscol acceptèrent de participer à l'occupation. On fit des journées portes ouvertes, on collecta 4 à 5 millions anciens, on occupa le siège de l'Agence de l'emploi.

Les semaines passaient, les industriels candidats à la reprise se succédaient. « On a même vu des députés et des Japonais. Le moral va flancher vraiment qu'en avril, au cinquième mois, lorsqu'il fut clair qu'aucun groupe n'était prêt à reprendre l'usine. La plupart des salariés commencent alors à rester chez eux. Aujourd'hui, ils sont une cinquantaine au plus à se relayer pour garder l'entreprise.

VINCENT. — On est là des dix heures d'affilée. On fait des pétanques, on tape les cartes, on boit des canons.

LEON. — Dis pas ça à un journaliste. Qu'est-ce que les gens ne vont pas s'imaginer !

VINCENT. — Et pourquoi pas, tu crois qu'ils voudraient être à notre place ? Bien sûr qu'on touche 90 % de notre salaire. Seulement les trois quarts du personnel d'Amiscol étaient des ennemis jurés au SMIC. Tu crois qu'elles vont lora avec 90 % du SMIC ?

LEON. — On préférerait bosser. Un ouvrier, ça demande qu'à gagner sa croûte.

VINCENT. — C'est peut-être ça, qu'on ne veut pas dire, monsieur, mais c'est vrai. On était habitué à se lever à 5 heures du matin. On faisait ses heures et puis on s'occupait de son jardin. Tout d'un coup, à cinq heures, nous nous voyez sur le derrière. On est plus fatigué qu'avant. On dort mal, on n'a plus le moral, on s'engou... à la maison. J'avais jamais été au chômage, vous comprenez ? (Des larmes montent aux yeux de Vincent.) Jamais ! Maintenant ça fait trois mois qu'on est là, dans les locaux et à devoir pointer chaque semaine au bureau de l'Agence de l'emploi.

La carte rouge

Vincent nous tend une carte rouge : « Vous voyez, poursuivit-il, chaque mercredi, il faut que j'aille faire un erex ici. Pourtant on n'est pas des chômeurs, on est des licenciés. Tout ce qu'on réclame, c'est un patron. Elle n'est pas fichue notre usine. L'autre jour, il y a deux experts qui sont venus le visiter. Ce ne sont pas des imbéciles, tout de même. Ils ont été surpris par le nombre des machines encore viables. Notre usine, elle est petite mais elle a une grande valeur. Plus tard, deux autres salariés tiendront à nous faire visiter en détail les installations d'Amiscol. Il fallait les entendre ! Avec quelle précision ils décrivaient toutes ces machines compliquées encore couvertes de flocons d'amiante ! Celle-ci faisait ceci et cela, cette autre était arrivée d'Allemagne en janvier 1971. Comme nous, vous voyez ? Avec quelle ardeur ils envisageaient tous les investissements que pourrait faire, et là, par exemple, en obtenant l'Allemagne en janvier 1971. Comme nous, vous voyez ?

Promenade irrégulière dans une usine fantôme. On nous dépeignait un établissement plein de ressources et d'avenir. Nous avions sous les yeux des locaux sans lumière et sans air, avec toutes ces machines entassées les unes à côté des autres, il devait sûrement faire chaud quand on travaillait, un bruit d'enfer et une poussière à en cracher ses poumons. Car l'usine d'amiante, comme la mine de charbon, donne une chaleur insidieuse, l'air est saturé d'appareils avec retard et dont une petite moitié des ouvriers et ouvrières d'Amiscol vraisemblablement seraient atteints.

« Vous comprenez pourquoi on ne cherche même pas à trouver du travail à Clermont-Ferrand ? dit Vincent. Aucun patron n'est prêt à embaucher quelques centaines d'asbestoses. »

Leon et Vincent resteront de garde au mois d'août.

« L'emploi avant les vacances », déclarent-ils. Parce qu'ils ne veulent pas qu'on leur prenne leur usine, aussi insalubre soit-elle. Parce qu'ils n'arrivent pas à se faire à l'idée qu'elle est sans avenir, trop vieille et son personnel dans un trop mauvais état sanitaire, comme on dit couramment à la préfecture, pour qu'elle trouve jamais un autre patron. Vincent explique : « Pour moi, ils attendent la fin des vacances pour rouvrir l'usine. »

« C'est sûr, appelle Leon. A la préfecture, jusqu'à maintenant, ils nous ont amusés. Mais quand ils verront qu'on tient bon tout l'été... »

PIERRE-MARIE DOUTREANT.

UNE MANIFESTATION DES TRAVAILLEURS DU LIVRE C.G.T. DEVANT L'ÉLYSÉE

Deux cents personnes environ, appartenant à la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T., ont manifesté mercredi matin 10 juillet, devant le palais de l'Élysée, où était réuni le conseil des ministres. Les manifestants, conduits par M. Roger Lantier, responsable du Comité inter-syndical du Livre parisien C.G.T., se sont assés dans la rue, face à l'entrée principale du palais, en scandant notamment : « Amiscol-Durafour négociation », « Non, non, non, aux licenciements ». L'entrée principale du palais de l'Élysée, 55, rue du Faubourg-Saint-Hippolyte, dont la grande porte a été fermée, était protégée par un double cordon d'une vingtaine de policiers. M. Lantier, interrogé sur le but de cette manifestation, a déclaré qu'elle était destinée : « à provoquer une négociation pour résoudre les problèmes du Parisien libéré, alors que se tient le conseil des ministres ».

Les ouvriers parisiens de Chausson ont repris le travail

Les ouvriers des usines Chausson, à Asnières et Gennevilliers, ont repris le travail jeudi 10 juillet après un vote organisé le mercredi 9 juillet.

La grève de cinquante-sept jours s'est terminée par un meeting où les délégués syndicaux, en présence des élus locaux, ont présenté le bilan. Dans la foule des grévistes, le cœur n'y est pas : « Les chefs ont intérêt à être discrets... Le délégué C.G.T. met en garde les salariés contre les « provocateurs » extérieurs à l'usine ; il dresse le bilan et souligne les points sur lesquels la lutte continue : conditions de travail, suspension des sanctions, notamment celle qui vise un délégué C.G.T. mis à pied et attendant le jugement du tribunal après la plainte qui a été déposée contre lui.

Un demi-succès transformé en demi-échec

Du début jusqu'à la fin, le conflit Chausson aura été surprenant. Contrairement à ce qui a souvent été constaté chez Renault, où les grèves les plus dures ont été menées en province alors qu'à Paris les travailleurs étrangers étaient, sauf exception, moins combattifs, chez Chausson le grève a surtout été celle des immigrés employés dans les usines parisiennes. Les débrayages ont, certes, commencé le 2 mai à Gennevilliers et la grève avec occupation à Reims, mais, dans ces deux établissements, le travail a repris, calmement, avec une série d'incidents : occupation, évacuation et vaines tentatives de réconciliation.

En revanche, à Gennevilliers et Asnières, les ouvriers qui ne se mirent en grève que le 14 mai, lors de la venue dans la capitale des grévistes de province, firent aussitôt preuve d'une rare combativité.

Dès lors, les observateurs, mais aussi la direction, qui connaissent la solide organisation de la C.G.T., l'esprit de solidarité des grévistes immigrés, pensaient que la grève pourrait se prolonger encore quelques jours.

Or, nouvelle surprise, les assemblées de grévistes, sur l'initiative de la C.G.T., ont décidé d'arrêter la grève le jour même où Paris était promu capitale des luttes ouvrières.

Erreur tactique des dirigeants syndicaux de Chausson ? Mépris des autres aux dépens de leurs collègues officiels et représentants du comité des grèves ? Les deux à la fois, semble-t-il.

En rentrant dans le « serpent » la France, qui plaide en faveur du retour des taux de change fixes, met ses actes en accord avec ses paroles. Sa décision intervient au moment où même dans les pays anglosaxons un nombre croissant d'économistes et aussi d'hommes d'affaires prennent conscience des dangers inhérents aux changes flottants. Sans donner à ce retournement d'opinion plus d'importance qu'il n'en a encore, il constitue tout de même un élément psychologique favorable à l'initiative que voudrait prendre M. Giscard d'Estaing de réunir à Paris, à l'automne, une conférence monétaire.

PAUL FABRA.

MONNAIES ET CHANGES

L'entrée du franc dans le « serpent »

(Suite de la première page.)

Cet ensemble constitue ce qu'il reste de l'ancien système des taux de change fixes. Il n'est lié par aucune parité vis-à-vis des monnaies extérieures, telles que le dollar ou la livre sterling, dont les cours flottent sur le marché.

Le président de la République avait, en faisant connaître sa décision, annoncé qu'elle serait appliquée « selon des modalités à fixer ». Mais il avait été entendu dès le départ que la France ne possédait aucune condition à ses partenaires. Elle n'a obtenu, effectivement, qu'un assouplissement très limité des dispositions régissant l'accord monétaire européen. Jusqu'à maintenant, il était convenu que lorsqu'une banque centrale faisait crédit à une autre, le banque centrale débitrice devait effectuer le remboursement, le 15 du mois suivant. Ce délai a été prolongé de trois mois. En principe, le remboursement doit se faire au prorata des différents avoirs de changes que possède le pays débiteur. Mais on s'écarte provisoirement.

Les milieux exportateurs français se plaignent de plus en plus de la dévaluation du franc. Le retour de celui-ci dans le « serpent » a lieu à un moment où le dollar se redresse quelque peu (personne ne sait s'il s'agit d'un renversement de la tendance précédente), ce qui aidera sans doute le gouvernement français à mieux faire accepter sa décision. Celle-ci (le Monde des 11-12 mai 1975) impose incontestablement à la France une discipline financière et économique, mais, dans les circonstances actuelles, tous les pays participant à l'accord monétaire, à commencer par l'Allemagne,

se trouvent dans une position voisine de la France : ils essaient sans s'y rendre de sortir de la dévaluation. L'idée selon laquelle le franc se lie à une monnaie plus forte que lui, à savoir le deutschemark, ne sera peut-être plus aussi vaine dans le proche avenir qu'elle l'a été jusqu'à maintenant, étant donné, notamment, le considérable déficit des finances publiques qui existe actuellement en France s'engageant elle-même subrepticement dans la même voie.

En rentrant dans le « serpent » la France, qui plaide en faveur du retour des taux de change fixes, met ses actes en accord avec ses paroles. Sa décision intervient au moment où même dans les pays anglosaxons un nombre croissant d'économistes et aussi d'hommes d'affaires prennent conscience des dangers inhérents aux changes flottants. Sans donner à ce retournement d'opinion plus d'importance qu'il n'en a encore, il constitue tout de même un élément psychologique favorable à l'initiative que voudrait prendre M. Giscard d'Estaing de réunir à Paris, à l'automne, une conférence monétaire.

PAUL FABRA.

● C'EST TROIS ENTREPRISES ONT DÉPOSÉ LEUR BILAN EN JUIN à Paris, contre soixante-huit en juin 1974, indiquent les statistiques du tribunal de commerce de Paris. Au cours du même mois, on a enregistré deux cent soixante-neuf liquidations de biens (contre cent quatre-vingt-sept l'an passé) et cinquante-deux règlements judiciaires (contre quarante-sept en 1974).

Si l'on additionne les points écoulés par les grévistes — majoration des salaires jusqu'à 190 F par mois, promesse d'amélioration des conditions de travail — il est juste de parler d'un bilan assez positif. Mais ce demi-succès qui date d'il y a deux semaines sera aujourd'hui essentiel à l'intérieur de Chausson comme un demi-échec, celui des travailleurs déterminés qui n'ont pas senti le temps qui était, en cette période de crise économique mais aussi de vacances, le vrai rapport des forces.

JEAN-PIERRE DUMONT.

PRÉPARATION GRANDES ÉCOLES COMMERCIALES.

d'une classe préparatoire au haut enseignement commercial à Paris en septembre 1975

matières : concours BEC, ESCP, ESSEC, ESCAR, HEC, EDHEC...

optionnelles : mathématiques et langues (latine)

Inscriptions et renseignements : Secrétariat 1, rue Bougainville - 75007 Paris - TEL. 531-32-39

REPUBLICAINE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires

Direction des Constructions et des Equipements

D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL.

appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture de matériels destinés au Centre de Microscopie électronique de l'Unité Scientifique et Technique d'Alger pour les lots suivants : U.S.T.A.

documents de soumission peuvent être retirés dès la parution de l'avis d'appel d'offres international au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique - Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires - Sous-Direction des Constructions et des Equipements, 1, rue Aïcha-Bechir, place du 1er-Mai, Alger.

offres devront parvenir au Ministère de l'Enseignement Supérieur Recherche Scientifique avant le 4 septembre 1975.

enveloppe extérieure devra porter la mention « NE PAS OUVRIR, U.S.T.A. LOT 1-11 ».

« Vous comprenez pourquoi on ne cherche même pas à trouver du travail à Clermont-Ferrand ? dit Vincent. Aucun patron n'est prêt à embaucher quelques centaines d'asbestoses. »

Leon et Vincent resteront de garde au mois d'août.

« L'emploi avant les vacances », déclarent-ils. Parce qu'ils ne veulent pas qu'on leur prenne leur usine, aussi insalubre soit-elle. Parce qu'ils n'arrivent pas à se faire à l'idée qu'elle est sans avenir, trop vieille et son personnel dans un trop mauvais état sanitaire, comme on dit couramment à la préfecture, pour qu'elle trouve jamais un autre patron. Vincent explique : « Pour moi, ils attendent la fin des vacances pour rouvrir l'usine. »

« C'est sûr, appelle Leon. A la préfecture, jusqu'à maintenant, ils nous ont amusés. Mais quand ils verront qu'on tient bon tout l'été... »

PIERRE-MARIE DOUTREANT.

S.N.C.F. : LA C.G.T. LANCE UN ORDRE DE GRÈVE POUR LES 17 ET 18 JUILLET.

La Fédération C.G.T. des cheminots, qui a pris l'initiative, ces derniers mois, d'organiser une série de débrayages, vient de lancer pour les agents de conduite un ordre de grève nationale pour les 17 et 18 juillet. Les autres syndicats ne participent pas à cette action, jugée « inopportune » par certains et trop « catégorielle » par la C.F.D.T.

Dans une lettre envoyée à la direction, qui compte répondre avant la fin de la semaine, la C.G.T. demande l'ouverture de négociations. Cet ordre est le dernier des banlieues, la direction espérant pouvoir assés sur celui des grandes lignes.

Vous avez votre Bac vous pouvez entrer à IPAG PARIS

INSTITUT DE PRÉPARATION A L'ADMINISTRATION ET A LA GESTION reconnu par l'état qui alterne la vie d'étudiant et la vie d'entreprise

En trois années d'études, l'IPAG fait de vous un gestionnaire recherché, parce que vous avez déjà acquis de la pratique dans les entreprises en plus de vos études. Votre vie d'étudiant sera répartie ainsi :

	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année
1 ^{er} trimestre	stage ouvrier	stage de gestion	stage cadre
2 ^e trimestre	techniques de base	étude d'entreprise	spécialisation
3 ^e trimestre	stage vente	séminaires de gestion	stage aux U.S.A.

Ils emploient les méthodes pédagogiques les plus efficaces : travail en groupes restreints, études de cas, simulations et jeux d'entreprise. Ils disposent d'installations et de matériels techniques très actuels : console d'ordinateur, laboratoire de langues, magnétoscopes, etc...

Les entreprises de toutes tailles recherchent de plus en plus des hommes et des femmes rompus aux problèmes d'administration et de gestion. Vous pouvez être de ceux-là.

Si vous désirez être reçu par l'un des membres de l'équipe pédagogique ou avoir plus d'informations, téléphonez au 222.08.55 et 222.11.53.

IPAG
ETABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE SUPÉRIEUR RECONNU PAR L'ÉTAT
184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 75006 PARIS
222.08.55 / 222.11.53

LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Le gouvernement prendra « si nécessaire » des mesures de relance fin juillet

déclare M. Fourcade devant le Conseil économique et social

Devant le Conseil économique et social, réuni le 9 juillet pour l'examen de la conjoncture, M. Jean-Pierre Fourcade a déclaré que « les conditions d'une reprise étaient maintenant réunies ».

Toutefois, a-t-il ajouté, « des mesures seront prises si nécessaire pour assurer cette reprise dès l'automne en France, même si l'environnement international n'est pas favorable, après l'examen approfondi de la situation économique et sociale par le gouvernement, fin juillet ».

Pas de majoration de la pression fiscale

Pour le ministre de l'économie et des finances, « le véritable problème est de savoir comment rendre cette reprise durable et solide ». La première condition est que la politique de soutien ne soit pas interrompue en 1976, notam-

ment par des majorations fiscales. Elles ne seraient justifiées ni pour des raisons économiques ni pour des raisons budgétaires : contrairement à ce que certains ont cru pouvoir affirmer, le budget de 1976 sera équilibré sans majoration de la pression fiscale.

« La deuxième condition, a-t-il ajouté, est que nos structures s'adaptent pour permettre une reprise de la croissance sans inflation et sans déficit extérieur ». Enfin, a souligné M. Fourcade, « la France n'est pas seule, et la reprise d'une croissance durable suppose que soit réglé le problème du système monétaire international ».

Après avoir évoqué les difficultés de la production et de l'emploi, le ministre a mis l'accent sur les « points forts » de la situation économique : ralentissement du rythme de l'inflation ; rétablissement de l'équilibre extérieur au cours des cinq premiers mois de 1975 ; arrêt de l'endettement extérieur des entreprises grâce au haut niveau de l'épargne. Ces

trois éléments ont permis, selon lui, d'engager, depuis le début de l'année, une politique plus orientée vers le soutien de l'activité ».

M. Fourcade a rappelé les principales mesures prises par le gouvernement. Pour la construction et les travaux publics, le financement de quarante-cinq mille logements supplémentaires a été débloqué et des prêts d'un montant de 1,5 milliard de francs vont être débloqués pour le financement des travaux de voirie des collectivités locales. Pour les investissements productifs : « Un important programme a été mis en place comportant des commandes publiques, une aide fiscale, des bonifications d'intérêt ».

La consommation, quant à elle, « est maintenant soutenue par le versement de 5 milliards de francs correspondants aux mesures sociales prises en faveur des familles, des vieux, des agriculteurs et du remboursement d'impôts opérés depuis quinze jours ».

Enfin, les dépenses de consommation se situent à 28 % au-dessus de celles d'il y a un an, les dépenses civiles en capital étant supérieures de 10 % à celles de l'année précédente. « Tout a donc été mis en place pour que la demande reprenne par nos industries soit plus forte », a déclaré M. Fourcade, soulignant au passage que les industriels prévoient d'augmenter de 17 % — en valeur — leurs dépenses d'investissement en 1976. Le ministre a aussi indiqué que la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) a garanti, au cours des cinq premiers mois de 1975, pour 24,2 milliards de francs de contrats de sécurité de l'exportation de ce qui avait été fait pour la même période de 1974.

AUTOMOBILE

La Peugeot 604-SL : du nerf, que diable !

Présentée à l'extrême au Salon de Genève, en mars dernier, la 604 n'était alors qu'un prototype. Depuis, le stade de la pré-série est dépassé et Peugeot entame la fabrication, à raison de cent cinquante exemplaires par jour, de la plus belle des voitures françaises. Cette berline est en effet prestigieuse : jamais, tout au long d'un parcours effectué en Alsace, la 604 SL n'est passée inaperçue. Alors que la Renault 30 TS rappelle un peu la B16, l'altogether de la 604 évoque celle des Mercedes. Un ton au-dessus. Et l'intérieur est digne des meilleures réalisations allemandes : sièges larges et moelleux ; appuie-tête incorporés au dossier arrière, amovibles à l'avant ; moquette épaisse jusque dans le coffre arrière. Les quatre glaces latérales peuvent être commandées électriquement depuis les places avant, les passagers à l'arrière disposant également de ce dispositif pour la manœuvre de leurs propres vitres. Le toit ouvrant (en option) coulisse électriquement ; les ceintures sont à enrouleurs ; trois plaques de protection assurent une climatisation presque parfaite de l'habitacle. Le système d'essuie-glaces — à trois vitesses, dont une intermittente — permet un double balayage devant le conducteur. Et l'éclairage de la planche de

bord — équipée notamment d'un compte-tours électronique, d'une minuterie et de nombreux voyants, dont un témoin de sécurité de démarrage — est commandé par un rhéostat bien pratique. La clientèle visée par la firme de Sochaux est donc toute trouvée : elle est faite de motorists en France, abandonnés les hauts de gamme nationaux pour les six-cylindres d'outre-Rhin. Un essai sur route incite malheureusement plus de prudence : les Allemands nous ont habitués à la sécheresse de leurs suspensions et de leurs sièges, mais leurs moteurs sont souples et puissants. Au contraire, la 604 SL est imbattable sur le plan du confort ; pour le reste... Bien que le constructeur annonce des performances schématiques, la 604 nous a laissé une impression de mollesse : les six-cylindres ne semblent donner toute sa puissance qu'à partir de 4 000 tours-minutes, éblouissant dans un conducteur à de fréquents changements de vitesse. En ville, il faut souvent rouler en seconde ; sur route, les dépassements ne peuvent s'opérer, en toute sécurité, qu'à kilométrage élevé, qu'en troisième, et l'on ne découvre vraiment la quatrième qu'au surcroît.

Par ailleurs, la 604 dispose d'un même groupe (1) que la Renault 30 TS. Elle dispose même de 5 chevaux Din supplémentaires. Mais elle est plus lourde de 135 kg, ce qui est déjà beaucoup, et son couple maximum, bien que plus favorable (21,1 mkg contre 20,5 mkg) est obtenu à 1 000 tours-minutes de plus (3 500 contre 2 500). La boîte automatique, dans ces conditions, paraît indispensable si l'on veut accorder le confort de la conduite à celui de l'habitacle.

ECHANGES INTERNATIONAUX

M. GISCARD D'ESTAING : je me réjouis du caractère très positif de la réunion de la grande commission franco-soviétique.

M. Fourcade a rendu compte, mercredi, au conseil des ministres, de son voyage en U.R.S.S. et des travaux de la grande commission franco-soviétique auxquels il a participé avec le ministre du commerce extérieur.

Commentant le compte rendu de cette réunion, M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Je me réjouis du caractère très positif de la réunion de la grande commission franco-soviétique qui vient de se tenir à Moscou. Je souligne que la coopération économique mais aussi politique entre la France et l'Union soviétique constitue une des composantes essentielles de notre politique de détente en Europe et que les principes que nous avons posés à Strasbourg ont été repris à Saint-Petersbourg par M. Brejnev ».

LE NOMBRE DES OUVERTURES DE MAGASINS A GRANDE SURFACE a diminué depuis un an, selon le recensement effectué par la revue spécialisée Marketing. De juillet 1974 à juillet 1975, trente centres commerciaux ont été inaugurés, contre quarante au cours des douze mois précédents. Le nombre d'ouvertures d'hypermarchés est tombé de quarante et un à vingt-trois pour la même période.

MARCS AND SPENCER va ouvrir une succursale à Lyon. Ce magasin qui s'étendra sur 3 300 mètres carrés et emploiera deux cents personnes environ sera le second installé en France par la chaîne de grands magasins britanniques, et le troisième sur le continent (après Bruxelles et Paris).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA B.N.P. EN IRAN

La Banque nationale de Paris a décidé de créer à Téhéran une délégation générale dont l'objectif est de faciliter les interventions de toute nature de ses clients industriels et commerciaux sur le marché iranien. Cette délégation générale, outre les attributions classiques d'un bureau de représentation, a pour mission de promouvoir la réalisation de projets industriels d'envergure, comportant éventuellement une association avec des intérêts publics ou privés iraniens. Elle est placée sous l'autorité de M. Michel Le Lay.

Banque de Neufils Schlumberger Mall SANOFI-CHOAY S.A.

L'offre d'achat présentée par la Banque de Neufils Schlumberger Mall pour le compte de la Société financière Agroneo (S.A.) (Société nationale des pétroles saoudiens) vient de recevoir un avis favorable.

ROULEMENTS NADELLA S.A.

Le 23 juin, M. Bernard de Senneville a été nommé président-électeur général de Roulements Nadelles S.A. La principale filiale de Nadelles.

M. Paul Voinat, qui présidait cette filiale depuis le 1er juin, a été nommé président d'honneur.

CROUZET

Assemblée générale du 30 juin 1975. En 1975, l'expansion de la division Aéronautique a été CROUZET à mieux traverser la crise économique affectant son secteur « Automobile ». Au cours de l'assemblée générale ordinaire du 30 juin 1975, présidée par M. A. la principale filiale de Crouzet, les comptes de l'exercice 1974, ainsi que les résolutions présentées, ont été approuvés.

L'influence de la conjoncture sur l'activité de l'exercice 1974. Alors que l'activité de la division Aéronautique et Systèmes a été particulièrement soutenue, la majeure partie de ses productions s'adressant à des secteurs, le secteur des Automobiles a été particulièrement sensible à la récession atteignant la plupart des pays occidentaux. C'est ainsi qu'après une forte croissance de 1973, le chiffre d'affaires de l'exercice 1974, un ralentissement rapide de l'activité a été enregistré, septembre-octobre, ainsi bien en France qu'à l'étranger, alors que l'emploi était maintenu, influant négativement sur les résultats.

Principaux faits ayant marqué l'activité de l'exercice. La politique de diversification a été poursuivie et s'est concrétisée par la prise de contrôle de la S.A.F.A.S. à Nice, dont une importante de son activité est orientée vers la réalisation d'ouvrages ultra-solaires pour la marine ; par la prise de contrôle de la Société de fabrication de machines à outils (S.F.M.O.), dont la gamme de produits couvre tout le domaine des composants d'automatismes, celle de CROUZET ; par la percée, avec un chiffre d'affaires significatif, des commandes d'automatismes pneumatiques, dont la commercialisation remonte à plusieurs années.

Perspectives 75. En fonction de la conjoncture actuelle, le chiffre d'affaires de l'exercice 1975 pourrait s'élever à 363 000 000 de francs (347 000 000 de francs en 1974). Ce chiffre d'affaires est rendu possible par les résultats de la production de la division Aéronautique et Systèmes, qui ont permis de limiter les effets défavorables de la conjoncture dans le secteur des composants d'automatismes, particulièrement à l'exportation, et de tenir jusqu'à présent le plein emploi du personnel.

Au-delà de la crise économique actuelle. La société, par l'expansion de son secteur Aéronautique et par qui lui permet, jusqu'à ce jour, de conserver son potentiel de production, a été particulièrement soutenue par la conjoncture de la construction aéronautique, qui a permis de maintenir un développement soutenu.

LOCATEL

Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, c'est-à-dire pour la période du 1er septembre 1974 au 31 mai 1975, le chiffre d'affaires de la société Locatel a atteint 628 435 F, marquant une progression de + 23,36 % sur celui réalisé au cours de la même période de l'exercice précédent, soit 513 223 F.

Durant le troisième trimestre de l'exercice, l'activité est demeurée soutenue, notamment dans le domaine de la couleur. Au 31 mai, le pare global des téléviseurs en location atteint 152 806 appareils. Il comprend 31 594 récepteurs couleur contre 22 130 en septembre 1974. La société, en la rapatriant, a procédé à une augmentation de son capital social de 12 240 000 F à 15 390 000 F par incorporation de réserves et division de 100 F à 120 F. Le montant nominal de chacune des 122 400 actions.

Le groupe Choay dispose d'un vaste réseau de magasins, ce qui permet d'acquiescer la mise en valeur de son savoir-faire en matière de programmes de recherche et de développement international. Le groupe Choay dispose d'un réseau de magasins de vente de produits cosmétiques et de produits de beauté dans le domaine de la parfumerie et de la cosmétique. Les points de vente H.T. ont atteint 118 ; de France en 1974.

Équilibre du budget et imposition

Le budget pour 1976 sera équilibré sans majorations fiscales. Cette déclaration de M. Fourcade devant le conseil économique et social veut dire en clair que le gouvernement n'a pas l'intention de créer d'impôt nouveau, ni de relever le taux des impôts existants, ni encore d'introduire de nouvelles tranches ou de modifier l'assiette de l'impôt sur le revenu. En période de récession économique, le contraire eût été étonnant.

Cependant la déclaration du ministre de l'économie ne semble pas lier les pouvoirs publics en ce qui concerne le relèvement des tranches du barème de l'impôt sur le revenu qui est traditionnellement opéré avant la fin de l'été pour tenir compte de la hausse des prix. Ce relèvement peut, comme cela s'est fait en 1974 (le Monde du 9 juillet), être inférieur au taux de la hausse du coût de la vie, ce qui a pour effet d'introduire une augmentation effective des impôts. Pour cet ajustement « politique », le gouvernement garde sa liberté d'action et ne prendra aucune décision qu'il ne lui soit possible de prendre avec plus de précision les perspectives économiques pour 1976. De même, les pouvoirs publics peuvent très bien décider d'augmenter le taux sur le tabac, qui n'est pas juridiquement un impôt, ou bien procéder à des ajustements sur des impôts marginaux, comme ceux perçus sur le timbre et l'alcool.

D'autre part, M. Fourcade devait annoncer devant l'assemblée le point d'entrée que les entreprises verseraient en juillet l'impôt sur le revenu de l'exercice 1974. En fait, cette décision, qui rencontre l'opposition des entreprises, n'est pas encore prise, eu, du moins, le ministre n'a pas en parler devant les représentants des milieux économiques. Peut-être attend-il l'indice des prix du mois de juin : on sait que le relèvement ne joue pas si les prix des produits manufacturés n'augmentent pas de plus de 1,5 %.

SEILON LA C.G.T., les prix à la consommation ont augmenté de 0,9 % en juin. En un an, par rapport à juin 1974, la hausse de l'indice calculé par la centrale syndicale s'établit à 18,6 %. C'est le poste « habitation » — bien que n'incluant pas les hausses de loyer envisagées pour juillet — qui a enregistré l'augmentation des prix la plus forte le mois dernier (+ 1,3 %).

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE
SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES S.N. MÉTAL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONALES

Deux avis d'Appel d'Offres Internationaux sont lancés pour la construction :

- 1) D'une Unité de production exécutée principalement sur la fabrication d'outillage à main forgé « NOIR » (agricole et matériel).
- 2) D'une Unité de production exécutée principalement sur la fabrication d'outillage à main forgé « BLANC » (clés de serrage, pincerie, tournevis, serre-joints, etc.).

Les cahiers des charges peuvent être transmis ou retirés sur demande auprès de la Direction du Développement de S.N. MÉTAL, route de Menho-Oued-Smor, B.P. 25, EL-HARRACH, ALGER.

Projets forge outillage à main.

La date limite de remise des offres est fixée au 15 novembre 1975.

Toute personne n'ayant pas délégation pour transmettre les soumissions et engager la responsabilité du soumissionnaire est priée de s'abstenir.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONALES

Pour la réalisation des travaux d'adduction d'eau potable de la Préfecture de FERRESSBOUGOU. Les travaux sont les suivants :

- LOT 1 : FOURNITURE ET POSE DE CANALISATION-ROBINETTERIE-FONTAINERIE
- LOT 2 : GÉNIE CIVIL - TRAITEMENT - POMPAGE

Le dossier d'appel d'offres doit être retiré l'adresse suivante : S.N. MÉTAL - Abidjan (Côte d'Ivoire). Tél. : 33-22-41.

en y joignant un chèque de 30 000 F C.F.A. libellé à l'ordre de M. CAMERLO, Directeur du S.A.E.

La date limite de remise des offres est fixée au 27 septembre 1975 à 12 heures G.M.T.

(PUBLICITE)

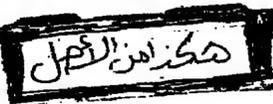
SOCIÉTÉ ROCHEFORTAIS DE PRODUITS ALIMENTAIRES

L'assemblée générale ordinaire du 26 juin 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

Le dividende a été fixé à net acquis d'ajouter un avoir de 50 F donnant un revenu net de 150 F.

La date de mise en paiement sera prochainement par le et d'administration.

Dans son rapport, le conseil d'administration a fait ressortir l'importance de la participation existante précédemment à la Société. Le dividende et en plus de la participation à des actions nouvelles aux Comptes et en plus de la participation à des actions nouvelles, a fait part des résultats obtenus par la Société des produits alimentaires Compagnie française du meuble. Il a été signalé également les perspectives favorables existant au sein de la Société et qui ont été prises en compte dans la fixation de la participation à des actions nouvelles.



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Le marché est très calme... Les investisseurs ont profité de la baisse des actions étrangères...

LONDRES

Dans l'attente de la publication du livre blanc gouvernemental sur la lutte anti-inflationniste, le marché a été très calme...

NEW YORK

Un très vif redressement des cours s'est opéré mercredi à Wall Street. Amorcé la veille en fin de séance...

Table of stock market data for Paris, London, and New York, including various indices and individual stock prices.

BOURSE DE PARIS - 9 JUILLET - COMPTANT

Table of stock market data for the Paris stock exchange, listing various companies and their current prices.

MARCHÉ A TERME

Table of stock market data for the Paris stock exchange, listing various companies and their term prices.

MARCHÉ A TERME

Table of stock market data for the Paris stock exchange, listing various companies and their term prices.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including the dollar, yen, and Swiss franc.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices, including prices for gold bars and coins.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE
- 3. DIPLOMATIE
- 3. PROCHE-ORIENT
- 3. AMÉRIQUES
- 4. AFRIQUE
- 4-5. Océan Indien
- 4-5. ASIE
- 6-7. POLITIQUE
- 8. JUSTICE
- 10. SCIENCES
- 10. FEUILLETON

LE MONDE DES LIVRES
 Lire page 11 à 18
 — LE FEUILLETON de B. Polrot-Delpech : « Les Femmes du Mozambique », de Michèle Mancaux.
 — LITTÉRATURE ET CRITIQUE : Ombres et lumières sur les origines de « Tristan et Yseult ». — Débats en Californie sur la culture populaire.
 — POÉSIE : Audre Lorde et le trouble-fête, Pierre Tilmant.
 — PHILOSOPHIE : L'itinéraire de Husserl. — Lecture de Pierre Bayle.
 — LETTRES ÉTRANGÈRES : Une romance saute spaghetti. — Le roman de l'Amérique.

- 17. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 18-19. SPECTACLES
- 20. SPORTS
- 23. DÉFENSE
- 23. ÉDUCATION
- 23. RELIGION
- 24 à 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (19)
 Annonces classées (11-22) ; Aujourd'hui (20) ; Carnet (10) ; Journal officiel (20) ; Météorologie (20) ; Mots croisés (20) ; Loterie nationale (20) ; Finances (20).

Le numéro de « Monde » daté 10 juillet 1975 a été tiré à 517 295 exemplaires.

Une grande routière pour le week-end. Europcar : 645.21.25.

EDEP

Ecole de Direction d'Entreprise de Paris

- 3 PREMIÈRES ANNÉES DE LA MAÎTRISE DE GESTION.
- D.E.C.S.
- B.T.S.

— Distribution et gestion commerciale.
 — Comptabilité et gestion d'entreprise.

130, rue de Clignancourt
 75018 PARIS - M° Simplon
 Tél. : 252-27-27



solde
 Chemises 55 F.
 Polos 69 F.
 Blousons 260 F.
 Pantalons 125 F.
 Costumes 490 F.

2 bd de la Madeleine
 Parking gratuit-7, r. Caumartin

A C D E F G H

Le voyage en Europe du secrétaire d'Etat américain

MM. Kissinger et Sauvagnargues s'entretiennent surtout du Proche-Orient et de l'énergie

Le secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, arrivé dans la nuit à Paris, a eu, ce jeudi 10 juillet à 11 h. 30, un entretien avec le président de la République. Cette rencontre semble avoir été décisive en ce qui concerne l'attitude de l'Élysée, ou du moins celle que le président Giscard d'Estaing ait reçu M. Kissinger à l'occasion de ses précédents voyages à Paris (juillet 1974, février et mai derniers).

Les entretiens franco-américains ont commencé à 10 heures au quai d'Orsay par un tête-à-tête entre le secrétaire d'Etat et le ministre français des affaires étrangères, M. Sauvagnargues, qui devait le recevoir à déjeuner.

M. Kissinger est attendu dans l'après-midi à Genève pour des conversations avec son collègue suisse, M. Grossi. Vendredi après-midi à Bonn il rencontrera outre les dirigeants de l'Allemagne fédérale, M. Rabin, premier ministre israélien. Il partira samedi pour Washington via Londres.

A Paris, comme aux autres étapes du voyage de M. Kissinger en Europe, le Proche-Orient, devant tenir une grande place dans les conversations. La position du gouvernement français — dit-on dans les milieux officiels — n'a pas varié. Elle consiste à favoriser toute « descente » que soit par la méthode des accords partiels (s'ils sont possibles), ou d'un accord global (qui à un certain stade sera nécessaire). La France indique-t-on — souhaite participer à la phase finale d'un tel

Selon la résistance palestinienne

LE FRONT DU REFUS EST RESPONSABLE DE L'ENLEVEMENT DU COLONEL MORGAN

(De notre correspondant.)

Beirut. — Enlevé le 29 juin à Beyrouth, le colonel américain Morgan n'a pas encore été libéré. Il devait, en principe, être relâché mercredi 9 juillet à 21 heures, heure à laquelle expirait l'ultimatum fixé par l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) à l'égard du régime israélien. Le groupe d'organisés le rapt et exige notamment de l'ambassade des États-Unis le livraison de vivres à un quartier pauvre de la capitale. Les conditions posées par le groupe d'organisés ont été prises pour négociation à la libération de l'officier.

Mardi soir, l'agence palestinienne Wafa révélait que les responsables de l'enlèvement appartenaient à deux organisations palestiniennes du Front du refus : le Front de libération populaire (pro-irakien) et le Front populaire de libération palestinienne, commandement général d'Ahmed Jibril. L'agence assure que la résistance a pris des mesures pour retrouver le colporteur et que les ravisés seront châtiés. Elle précise que l'Organisation de libération palestinienne n'a pas été impliquée dans l'enlèvement et porte atteinte à la réputation de la révolution, affecte son moral et offre à ses nombreux ennemis des prétextes pour la frapper de l'intérieur et la discréditer aux yeux de l'opinion publique mondiale.

Toujours selon Wafa, la résistance entend mettre un terme aux abus et actes d'indiscipline de certains éléments. Un « tribunal révolutionnaire » a été créé. D'autre part, les ravisés du colonel Morgan seraient, selon la même source, profités des menaces à l'adresse de M. Arafat ; ils lui auraient conseillé de se désintéresser de l'affaire, faute de quoi il serait accusé de chercher à se rapprocher des Américains et de préparer une négociation qui, équivalant à une « trahison », est qualifiée de « crime ». A la suite de ce communiqué, les organisations affiliées au Front du refus ont dénoncé les positions « attentistes » de M. Arafat, qui serait prêt à accepter des « solutions défaitistes ». — E.S.

APRÈS DES RUMEURS D'ACHAT SOVIÉTIQUE

La spéculation s'est ranimée sur le marché mondial des céréales

Depuis le début de la semaine, le Chicago Board of Trade, à titre de pioque tournante du marché mondial des céréales, a enregistré : après l'effacement continu des cours depuis le 29 novembre dernier (le Monde du 29 avril), qui avait porté le du blé de 5 dollars à quelques 3 dollars, l'est le 1^{er} juillet.

Timidement lundi, le blé « prend » de 1 à 4 cents, selon la date de livraison. Franchement mardi, le blé gagne 20 cents, entraînant le maïs (10 cents), l'avoine (6 cents), le soja (20 cents). C'est pour tous ces produits la hausse maximale autorisée pendant une séance. Mercredi (derniers cotations enregistrées), le marché plus incertain : le blé gagne encore quelques cents et le soja mais le maïs et l'avoine sont en repli pour les livraisons les plus proches.

Ce mini-boom du marché des céréales a mis en émoi les négociants internationaux. C'est qu'il eût été allégué par une rumeur : l'achat prochain par l'Union soviétique de grains. Or en 1972 l'importation par l'U.R.S.S. de quelque vingt millions de tonnes de céréales avait provoqué en quelques mois un quadruplement des cours mondiaux. Allait-on connaître le même scénario ?

Au cours des derniers mois Moscou a annulé plusieurs contrats de livraison portant sur quelque deux millions de tonnes de céréales. Mais le département américain de l'agri-

LES ALLOCATIONS FAMILIALES SERONT AUGMENTÉES DE 6,8 % A COMPTER DU 1^{er} AOÛT

Le gouvernement, qui a consulté le 8 juillet la Caisse nationale d'allocations familiales, s'apprête à augmenter, par décret, de 6,8 % les allocations familiales, soit 14,30 % en un an, compte tenu de l'augmentation de 7 % consentie en avril dernier.

L'augmentation à venir, qui concerne plus de 3 millions de familles, se décompose en deux parties : 6,1 % au titre de la hausse des prix et 0,7 % au titre de l'application du « contrat de progrès », qui prévoit un coup de pouce aux allocations en fonction de la croissance économique. En outre, seront revues, à compter du 1^{er} juillet, deux autres prestations familiales. L'augmentation de 18 % du salaire unique majoré, qui évolue en fonction du SMIC et qui passe de 144,80 F par mois à 170,80 F. Le plafond de ressources (revenu annuel net imposable) ouvrant droit à cette prestation passe pour un ménage avec un enfant de moins de trois ans de 13 850 F à 17 050 F. Cette mesure intéressera près de 1 200 000 personnes. L'augmentation, enfin de 10,70 % de l'allocation de frais de garde (près de quarante mille bénéficiaires), qui est fixée à 263 F au lieu de 242 F, le plafond de ressources (revenu annuel net imposable) étant pour un ménage avec un enfant de 34 100 F au lieu de 27 700 F et pour un parent isolé de 20 450 F au lieu de 16 620 F.

DEUX MAROCAINS EMPLOYES AUX USINES CHAUSSON CONDAMNÉS POUR VIOL D'AGENT

Il n'aura pas fallu moins de six heures au tribunal de Nanterre pour son jugement dans l'affaire des deux Marocains arrêtés à la proximité des usines Clu et du foyer Socotra de Neuville. Deux prévenus reconnus coupables de viol aggravé et contumace à un empiètement, dont la sanction est la prison avec sursis. Le troisième, M. Dardide, condamné à un an de prison, ayant obtenu l'annulation d'un précédent jugement. Le jugement a été prononcé à 10 heures de procès par la centaine de travailleurs de l'usine de Chaussion présents dans la salle d'audience, protestant par leurs applaudissements et leurs cris de « liberté » devant les juges étrangers puis par leur expulsion. La commission d'allocations familiales a été convoquée le 11 juillet.

Après la sentence prononcée contre les deux Marocains, « la justice », « la police », « la justice », le service a été rapidement mis en place. Les quatre prévenus ont été rapidement mis en prison. Les quatre prévenus ont été rapidement mis en prison. Les quatre prévenus ont été rapidement mis en prison.

SON ÉPOUSE AYANT ÉTÉ TUÉE PAR UN « TIREUR D'ÉLITE »

M. GEORGES CRAVERNE PERD SON PROCÈS CONTRE L'ÉTAT

Pouvait-on tuer une femme qui aurait laissé la vie sauve à Mme Craverne ? Telle était la question que posait M. Georges Craverne en contestant à l'État l'acte de dommages et intérêts après la mort de sa femme tuée le 18 octobre 1973 par un tireur d'élite de la police sur l'aéroport de Marseille-Marseille. L'ancien directeur du Boeing qu'elle avait détourné.

Face à une femme visiblement malade, les autorités administratives n'ont su répondre que par l'envoi d'un tireur d'élite. L'absence d'imagination n'a jamais constitué une faute dans l'administration. En déboutant M. Craverne, mercredi 9 juillet (nos dernières éditions), la première chambre civile du tribunal de Paris a estimé que ni le préfet de police de Marseille ni le policier n'avaient commis de faute en face de cette femme « dont il est inexact de dire qu'elle paraissait inoffensive », indique le jugement.

Ancien chef du gouvernement belge

M. Achille Van Acker EST MORT

Bruxelles (A.F.P.). — M. Achille Van Acker, ancien premier ministre belge et une des personnalités politiques dominantes de l'après-guerre, est mort à Bruges le jeudi 10 juillet. Il était âgé de soixante-dix-sept ans. Il n'avait quitté la vie politique qu'en mai 1974 en rejoignant la présidence de la Chambre qu'il détenait depuis 1961.

Né le 8 avril 1898 à Bruges dans la nombreuse famille d'un

carrière, le jeune Achille Van Acker ne put aller à l'école que jusqu'à l'âge de dix ans. Il fut successivement vannier, docteur, batelier, puis relieur. Flamand jusqu'à bout des ongles, il entra dans la politique par le biais du syndicalisme et, en 1927, fut élu député socialiste dans sa ville natale. Au lendemain de la guerre, il se vit confier la portefeuille du travail et de la prévoyance sociale dans le gouvernement de M. Everbergh Piret. Quelques mois plus tard, il forma lui-même un gouvernement d'union nationale et fut nommé directeur de la question royale en empêchant le retour de Léopold III en Belgique. Il fut ensuite ministre des communications dans les gouvernements de coalition de M. H. Spaak entre mai 1947 et août 1949. De 1954 à 1958, il présida un nouveau gouvernement socialiste libéral, puis enfin fut appelé, en 1961, à la présidence de la Chambre.

Tête, parfois brutal, doté d'un franc-parler, réaliste et plein d'humour, il ne craignait pas de donner prise à l'impopularité. La gauche, dont il se réclamait, était pour lui une façon prudente d'être efficace et le moyen d'associer la justice à l'ordre. Aussi s'entendait-il souvent avec le centre, au point d'apparaître comme le soutien objectif de la droite. Mais son réalisme lui permit toujours de discerner puis d'organiser les réformes immédiatement applicables.

Au Tchad

M. STÉPHANE HESSEL RENCONTRE M. HISSNE HABRE LE 16 JUILLET

M. Stéphane Hessel, ministre plénipotentiaire, a annoncé, mercredi 9 juillet à Paris, à son retour d'une tournée mission au Tchad, qu'il rencontrerait le 16 juillet M. Hissne Habre, dont les unités détiennent Mme Claustre en otage. Le négociateur français a pu rencontrer, lundi, avec des représentants du chef rebelle.

M. Hessel estime que Mme Claustre est en bonne santé. « On m'a confirmé une fois de plus, a-t-il dit, le bon état de santé et de son équilibre physique et nerveux de Mme Claustre. Je ne l'ai pas vue, mais j'ai eu des témoignages très satisfaisants. »

Il a enfin confirmé que les trois otages tchadiens, M. Hissne Habre, M. Hissne Habre et M. Hissne Habre, sont sains et saufs et qu'ils s'apprêtent à regagner la France.

L'épilogue de l'affaire Hills

LE PROFESSEUR BRITANNIQUE QUITTE L'OUGANDA AVEC M. CALLAGHAN

M. Dennis Hills, le professeur britannique condamné à mort en Ouganda, devait repasser Londres ce jeudi 10 juillet dans l'avion de M. Callaghan, ministre des affaires étrangères. Le ministre britannique des affaires étrangères, arrivé à Kampala mercredi soir, en compagnie de son homologue ougandais, s'est entretenu pendant une heure jeudi matin, avec le général Idi Amin Dada. Ce dernier était rentré la veille d'une visite impromptue en Somalie et au Kenya, où il a, semble-t-il, obtenu des assurances au sujet de la tenue à Kampala, en août, de la conférence de l'Organisation de l'unité africaine. — (A.F.P., Reuters.)

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités
 Plus de 100 marchands
 Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures même le dimanche - sauf mardi et mercredi
 78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet
 PARIS - XV^e

BMW-POZZI

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL
 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris
 IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES
 754.91.64 - 754.91.65 - 755.62.29

Information Logement

525.25.25
 SUR simple rendez-vous un entretien personnalisé une information indispensable...
gratuitement
 tous les renseignements sur 30 000 appartements et maisons individuelles.
 une documentation complète • des conseils juridiques sur 600 programmes immobiliers fiscaux et financiers
 Centre Etoile 49 avenue Kléber Paris 16^e 525 25-25
 Centre Nation 45 cours de Vincennes Paris 20^e 346 11-74
 Centre-Maine 210 avenue du Maine Paris 14^e 539 22-17
 un service spécialisé créé à votre intention par la Compagnie Bancaire

